MÉMETÉ

DES

QUATRE VŒUX

DE LA

COMPAGNIE DE S. IGNACE,

ET DES

QUATRE GRADES

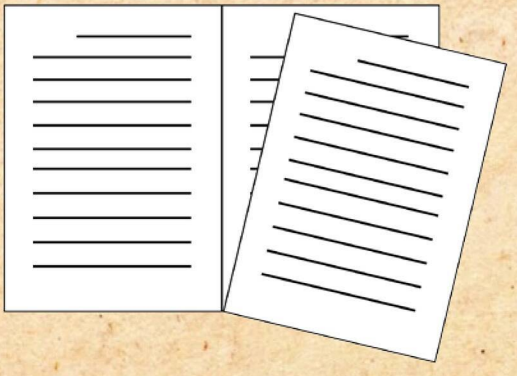
DE LA

MAÇONNERIE DE S. JEAN.

SECONDE PARTIE.

ORIENT DE LONDRES.

1788.



W woluminie kolejno współoprawne sygnatury:

SD 29261 I

SD 29262 I

1927. II.

LES JÉSUITES

CHASSÉS

DE LA MAÇONNERIE,

ET

LEUR POIGNARD BRISÉ

PAR

LES MAÇONS.

Mz. 1419

« On passoit successivement par les quatre Grades » ou quatre Réceptions, & l'on sortoit du Temple » *en aveugle* comme on y étoit entré : seulement le » *Veau d'or* qu'ils faisoient encenser, *Vénérer* & » *Canonner*, ne se trouvoit tantôt plus qu'un » pauvre Here, un Dieu *sans dorure*, un Veau » *désargenté* qu'on jettoit au rebut. »

II. Partie, page 78.

MÊMETÉ
DES
QUATRE VŒUX
DE LA
COMPAGNIE DE S. IGNACE,
ET DES
QUATRE GRADES
DE LA
MAÇONNERIE DE S. JEAN.

SECONDE PARTIE.

ORIENT DE LONDRES.

1788.

H. 139958 I
V. 554786

SD 29262 I

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA
POZNAŃ

INTRODUCTION.

ἃ γὰρ ἂν μακρὰν
Ἰχνευον αὐτὸς, μὴ οὐκ ἔχων τι σύμβολον.

Œdip. in Sophocl. Tragæd.

Si l'on ne m'eût donné de bons indices, je n'aurois point entrepris de *pareilles* recherches.

Œdipe dans Sophocl.

INTRODUCTION.

» LA Tyrannie aura beau épaiſſir les té-
» nebres de l'ignorance dont elle nous a
» enveloppés, de tems en tems quelques
» exploſions de lumiere éclairent ſes nuages
» impurs. Elles annoncent au Méchant que
» la Foudre s'amaſſe quelque part pour en
» faire un grand exemple. La Terre émue
» ſortira du ſommeil léthargique où elle eſt
» plongée, & comme le Taureau endor-
» mi que ſouilloient déjà de leurs poiſons
» les reptiles qui le croyoient mort, Elle
» ſecouera ſes vieux oſſemens, & jettera,
» je ne ſais où, les inſectes qui la déshono-
» rent. »

Lettre de N. de B. à M. le Marquis de Condorcet. Londres, 1786.

SECONDE PARTIE.

QUAND on lit les Ouvrages des Jéſuites ſur la Maçonnerie, & ſur l'importance de ſes antiques myſteres ; ſur l'origine & ſur les progrès de cet Ordre, on imagine d'abord qu'ils n'ont voulu qu'amuſer quelques Lecteurs par des ſonges, & par des folies innocentes : mais quand on eſt aſſez heureux pour étudier ces Ouvrages à l'aide du chiffre des Elus, on voit clairement alors qu'il ne s'agit rien moins que de renverſer des Empires, & d'y entretenir un levain de diſcorde. (1)

La Société des Maçons eſt aujourd'hui compoſée de pluſieurs millions d'hommes & le nombre des Initiés croît chaque jour. C'eſt un phénomene dans l'hiſtoire de l'eſprit humain ! Cette Société mérite bien, ce me ſemble, un peu plus d'attention que de

(1) V. Smith., p. 241.

s'y faire seulement incorporer, & après, de s'y mettre à *travailler* avec le grand nombre! On sait comment le grand nombre des Maçons travaille!

Pour que tous les Maçons puissent à l'avenir travailler comme il convient à des hommes, il leur faut d'abord acquérir un *Passe-partout* Jésuitique, il faut qu'ils ayent le courage d'entrer avec nous dans les détails les plus dégoûtans. Nous les rendrons le moins obscurs & le moins ennuyeux qu'il nous sera possible!

C'est au sein même de l'Histoire de notre Europe que nous irons choisir toutes nos preuves. *Fiat lux*, éclairons l'humanité.

Dans la Société des Rose-Croix, Disciples de Bacon, se trouvoit *Elie Ashmole* qui se rendit ensuite fameux comme *antiquaire*.

Cet Elie Ashmole & quelques autres membres de la Société Fraternelle étoient en même temps *de la compagnie des Maîtres Maçons d'Angleterre :* cette circonstance de leur inspection ou direction ou grande maîtrise *du Métier* des Maçons servit à leur procurer sans fraix un lieu commode pour leurs assemblées de Rose-Croix. Ces Rose-Croix se réunirent dans la Salle de la Com-

pagnie des Maçons qui s'assembloient alors & encore aujourd'hui, comme tous les autres corps de métier plusieurs fois l'année. (2) Pour ne laisser aucun indice de leurs assemblées, tout Rose-Croix qui n'étoit pas du corps des Maçons, se fit recevoir comme les autres dans cette Compagnie *d'ouvriers Maçons.* (3)

Et pour se distinguer des Maçons *ouvriers*, ils s'appellerent Maçons *libres & acceptés* « Free and accepted Masons. »

Les assemblées de ces Rose-Croix inquiéterent les Jésuites, *pour qui rien n'étoit caché :* ils s'efforcerent de s'y glisser en assez grand nombre dans un tems de Guerres Civiles, où les Rose-Croix commençoient à s'assembler rarement. Ils disperserent aisément les bons qui fuyent d'eux-mêmes toute assemblée tumultueuse ; ils se firent des partisans. Enfin ils réussirent à s'y trouver les Maîtres.

En 1682 les Jésuites formerent du sys-

(2) *Mason's Hall, Masons's alley Basing-Hall street* V. la Vie d'Ashmole, *Biographia Britannica.*

(3) Id. in ibid.

tême *Roſe-Croix* de FREE-MASONS (4) un ſyſtême nouveau de FREE-MASONRY : ils firent de la *Maiſon* Salomonienne de Bacon un *Temple* de Salomon ; ils plierent tous les ſymboles à leurs deſſeins, & à force d'en donner des explications biſarres dont le ſens Jéſuitique étoit réſervé à leurs conjurés, ils infecterent la ſource la plus pure. Ce n'eſt bientôt plus qu'une eau croupie d'où la peſte voleroit de toutes parts.

Montrons la correſpondance exacte & une liaiſon complette entre les quatre degrés de la Société des Roſe-Croix *Maçonnés* par les Jéſuites & les quatre degrés de l'Ordre des Jéſuites.

A Maryland en Amérique & à Mohilow en Ruſſie, il y a encore aujourd'hui quatre eſpeces de Jéſuites : c'eſt-à-dire, il y a des Jéſuites de quatre différens grades :

---

(4) Il eſt extraordinaire que Ramſay qui ſavoit très-bien notre langue n'ait jamais traduit les mots FREE-MASON en nous parlant de la Maçonnerie ; les Allemands au lieu du FREE-MASON Anglois, s'appellent naturellement FREY-MAURER. Il étoit beaucoup plus ſimple de nous appeller *Franc-Maçons* que FREE-MASON : un homme tel que Ramſay avoit d'excellentes raiſons pour cette affectation.

Le Frere Laïque ou le Temporel, *Temporalis* --- T --- est du premier degré.

Le Scholastique, *Scholasticus* --- S --- qu'ils appellent après son deuxieme Noviciat le Scholastique *accepté* ou approuvé *Scholasticus adprobatus* -- S --, est un Jésuite du deuxieme grade: alors il devient *Prêtre;* mais il n'est encore admis à aucun Office ou emploi *de l'Ordre.*

Le Jésuite du troisieme grade est le Coadjuteur spirituel -- C -- *Coadjutor Spiritualis:* par une nouvelle Profession solemnelle des trois vœux de Chasteté, Pauvreté & *obéissance*, il est entierement incorporé à l'Ordre. Il n'est point encore admis dans l'intérieur de l'Ordre mais on lui en confie déjà certains emplois.

Ces trois especes de Jésuites se nomment les Profès des trois vœux, *Professi trium votorum.*

Le dernier ou quatrieme Jésuite est un NÔTRE -- N -- *Noster*; c'est là le véritable membre de la Compagnie de Jésus, *socius societatis Jesu*, S. S. I. Il fait sa quatrieme Profession: c'est un vœu de la plus parfaite obéissance *envers le Pape*, ce qui signifie proprement dans leur langage « plein de

» reſtrictions mentales » le Général de leur Ordre.

Le NÔTRE, le *Noſter*, s'appelle un Profès des quatre vœux: *Profeſſus quatuor votorum.*

Avant de pouvoir devenir un *Noſter* il faut avoir 45 ans.

C'eſt à l'emblême parfait de ces quatre vœux que les Jéſuites ont enfin amené peu à peu tous les ſymboles & allégories du Grade unique des anciens Diſciples de Bacon: ils en ont fait une Maçonnerie qui tient dans la ſervitude & l'ignorance près de vingt millions d'hommes en Europe.

Portons préliminairement nos regards ſur les mots de Paſſe des Loges de S. Jean I. qui ſont tous diſciples de S. Ignace I. ſans le ſavoir.

GRADES MAÇONIQUES.

Apprentif. . . .	TUBALCAIN	T.
Compagnon . .	SCHIBOLETH	S.
Maître	CHIBLIM	C.
Maître-Ecoſſois.	NOTUMA	N.

GRADES JESUITIQUES.

1er Jéſuite . . .	TEMPORALIS	T.
2e Jéſuite	SCHOLASTICUS	S.
3e Jéſuite	COADJUTOR SPIRITUALIS	C.
4e Jéſuite	NOSTER	N.

Tous les ſymboles des Maçons de S. Jean

s'expliquent par des chiffres auſſi clairs. Les lettres initiales & leur valeur numérique dans l'alphabet, méritent une attention particuliere.

Rappellons-nous l'origine du nom de FREE-MASONS, Maçons libres ou francs; ou acceptés dans la compagnie des Ouvriers Maçons : rien de plus ſimple & de plus naturel que cette origine; elle eſt facile à vérifier : il eſt même très-poſſible que vu le goût du tems pour les allégories, on ait été bien aiſe de faire alluſion à *la Maiſon* de Salomon, qu'on alloit bâtir ou Maçonner.

M. Smith qui nous a donné deux ou trois opinions différentes ſur l'origine de ce mot MASON, nous en reparle encore une quatrieme fois d'une autre maniere; tout ce qu'il dit de l'origine de ce mot eſt d'une incertitude *affirmative* qui annonce une reſtriction mentale de la plus haute conſidération. (5)

(5) I am induced to believe, the name of *Maſon* has its derivation from a language, in which it implies ſome ſtrong indication or diſtinction of the nature of the Society; and that it has not its relation to architects : the french word *Maiſon* ſignifies a particular race of people.

» Je ſuis porté à croire, dit M. Smith, » que le nom de MASON -- »

Je ne puis traduire ce mot de MASON en françois par notre mot *Maçon*, ſans être obligé d'employer d'autres lettres qui ne me donneroient plus ſuivant le chiffre de l'alphabet un même nombre, le nombre conſacré : voilà pourquoi l'Ecoſſois Ramſay ne l'a pu traduire en françois. (6)

. . . . . dérive *d'une* » *langue* dans laquelle il *enveloppe* ou *cache* » quelque forte *indication* ou *diſtinction* de » la nature de la Société & qu'il n'a *aucun* » *rapport* aux *Architectes*. Le mot françois » *Maiſon* -- »

Obſervez que la lettre A dans le mot anglois MASON ſe prononce AI comme dans le mot *Maiſon* en françois : M. Smith vouloit dire la même choſe & *dérouter* l'obſervateur.

» ſignifie une famille ou une claſſe par- » ticuliere de gens. «

Il n'y a point ici *une parole perdue* : tout

(6) Voyez la note de la page 4.

y exprime un ſens déterminé. Analyſons le mot MASON par la valeur numérique des lettres de l'Alphabet, & nous y reconnoîtrons une *indication forte* qui *cache* une race de gens *toute particuliere.*

Dans le mot MASON

M . . . . donne 12
A 1
S 18
O 14

TOTAL 45

Reſte

N . . . . . .

C'eſt la lettre Initiale du NOTRE, du fameux *Noſter*, grade parfait du Jéſuitiſme qu'on ne peut obtenir qu'après 45 ans.

Toutes les allégories ſont à peu-près de la même trempe, car les Jéſuites ont pluſieurs chiffres: & pour mieux voiler leurs *myſteres* ils les combinent tous enſemble. Tout Franc-Maçon eſt averti de reſpecter les letttres *Initiales* des mots conſacrés; (7) les anagrammes, le nombre de points.... & le jeu des conſonnes dans toutes les ſyllabes. &c. &c.

(7) Voyez p. 57 de la Iere Partie.

Quelques Maçons, en petit nombre, soupçonnent que les chiffres représentent quelquefois des Lettres; il en est encore, un plus petit nombre, qui savent que les Chiffres représentent des Lettres. Sans la découverte générale du Systême, on seroit fort embarrassé quand on sauroit toutes ces belles choses: car il resteroit toujours le sens caché sous toutes les abréviations mystérieuses. Pour faciliter la lecture pénible de toutes ces combinaisons, nous avons cru devoir offrir une Table alphabétique où l'on n'aura besoin que de jetter un regard pour s'épargner les peines d'un calcul fastidieux & vérifier nos assertions.

TABLE ALPHABETIQUE.

La Lettre A donne 1 & 1 donne A

B . . . 2 2 . . . B
C . . . 3 3 . . . C
D . . . 4 4 . . . D
E . . . 5 5 . . . E
F . . . 6 6 . . . F
G . . . 7 7 . . . G
H . . . 8 8 . . . H
I . . . 9 9 . . . I
K . . . 10 10 . . . K
L . . . 11 11 . . . L
M . . . 12 12 . . . M
N . . . 13 13 . . . N
O . . . 14 14 . . . O
P . . . 15 15 . . . P
Q . . . 16 16 . . . Q
R . . . 17 17 . . . R
S . . . 18 18 . . . S
T . . . 19 19 . . . T
U . . . 20 20 . . . U
V . . . 21 21 . . . V
X . . . 22 22 . . . X
Y . . . 23 23 . . . Y
Z . . . 24 24 . . . Z

Les Initiés, dans l'intérieur de l'Ordre ; & qui en connoissent toutes les allures Jésuitiques, aiment à traduire dans leurs Ouvrages latins les mots françois *Maison* & *Maçon* par les mots grecs LATOMOS & LATOMIA. Quand on rencontre des mots proprement latins à la place de ces mots *grecs*, c'est presque toujours un signe que l'Ecrivain n'étoit point Jésuite.

Le mot grec LATOMOS signifie en latin *lapicida*, & en françois *Tailleur de pierre.*

LATOMIA signifie *Lapidicina*, la Carriere, le Souterrain où se trouvent *les pierres.*

Mais le mot LATOMIA, signifie aussi *une prison*, & TOMOS un *corps séparé*, un corps *qui ne tient pas à leur Ordre.* Ainsi les Jésuites appellent les Maçons LATOMOS, pour indiquer des hommes; enfermés en Loge, leur *prison*; des hommes ignorans ou *pierres brutes*, qu'il leur faut dégrossir & employer avec le plus grand art pour relever peu-à-peu leur Ordre.

Dès le tems où les *premiers* Rose-Croix d'Angleterre commencerent à s'assembler

dans la Salle de la Compagnie des Maçons, on s'empressa d'attribuer à la Maçonnerie la plus haute antiquité. La Société étoit incorporée, comme nous l'avons vu, aux Architectes & aux Maçons *à truelle*. L'Antiquaire Ashmole, un des principaux Membres de cette Compagnie d'Ouvriers Maçons, compila, sans choix, tout ce qui pouvoit avoir rapport à la Compagnie des *Bâtisseurs* & Architectes; & il fit présent de cette belle généalogie aux Rose-Croix, qui s'étoient fait agréer dans la Compagnie des Maçons. Ashmole est très-pardonnable d'avoir essayé de flatter le génie de son siécle & le sien pour les Antiquités, par toutes sortes de compilations, qui prouvoient à la Société l'immensité de ses connoissances historiques. Cette généalogie étoit en soi-même assez *innocente*. Ses successeurs ont poussé la folie un peu plus loin : mais ils avoient un autre dessein; ils indiquerent un but trompeur dans l'Antiquité, pour que l'œil du Philosophe, en se jettant au loin, sautât par-dessus la Vérité qui étoit à ses pieds.

Le Tapis de ces premiers *Free-Masons*-Rose-Croix, avant d'être la proie des Jésuites, étoit tel qu'on le trouve encore

dans un Livre Roſe-Croix du dix-ſeptieme ſiecle. (8)

C'eſt un Théâtre quarré où l'on monte par ſept degrés. Les quatre premiers degrés repréſentent les quatre Elémens, & les trois degrés ſupérieurs repréſentent le ſel & le ſoufre & le mercure. Il en eſt de même encore chez les Roſe-Croix d'aujourd'hui, quoique deſcendus ſucceſſivement d'une ſource troublée.

Dans leur Grade préparatoire, ou Grade de la Science Salomonique-théorétique, le Tablier *blanc* eſt garni d'un ruban qui forme un quarré : dans les jours de cérémonie rigoureuſe, on éclaire la Loge de quatre Lumieres.

Dans le ſecond Grade ou le Juniorat, le Tablier *blanc* eſt garni *en triangle* ; le ſigne de ce Grade eſt auſſi *un triangle*.

Aux Grades ſuivans, on ne préſente plus d'hiéroglyphes : mais en Allemagne & en Suede, ſans la permiſſion des Supérieurs Inconnus, on y travaille à des procédés chymiques.

Quand on a monté les ſept Echellons ou degrés, on arrive ſur un Théâtre

(8) Speculum Rhodo-Stauroticum.

quarré qui doit repréſenter tous les ſymboles des ſecrets « *arrachés à la Nature* » depuis des ſiecles. On y trouve les deux Colonnes d'Hermès. (9) Sur chacune de ces Colonnes on voit une Sphere; elles y ſont préciſément comme au Livre anglois qui a pour titre : *Jachin & Boaz*.

Les Spheres ſignifient chez les Roſe-Croix l'ordre de la création, ou la création de la Nature, qui étoit jadis l'objet des Roſe-Croix-Maçons.

Dans le Livre Jéſuitique *Jachin & Boaz*, on trouve quatre Colonnes : les deux en avant portent des Spheres; & derriere ces deux Colonnes ſphériques, on apperçoit les deux autres Colonnes, leſquelles n'ont point de Sphere.

Cela veut exprimer que les anciennes Colonnes d'Hermès ont exiſté avant les Colonnes du Temple Jéſuitique.

Au reſte, on y voit, comme ſur le Tapis des anciens Roſe-Croix, le Soleil, la Lune, le Mercure, le Compas & l'Equerre.

Ce Grade unique & ce Tapis des Roſe-

(9) V. Arcana Arcaniſſima, Hoc eſt Hieroglyphica Egyptio-Græca.

Croix a été transporté & séparé dans les deux premiers Grades de la Maçonnerie. Otez-en les Chiffres du Jésuitisme, & comparez ensuite, avec les Grades Jésuitiques, le but des deux premiers Grades que la Maçonnerie doit à la Société des Rose-Croix, la séparation est visible : il n'y a pas la moindre ressemblance.

Les troisieme & quatrieme Grades sont nés évidemmement de raisons politiques, qui n'ont rien de commun avec le but des Disciples de Bacon. La différence est telle, qu'elle a conduit enfin à la certitude qu'il y avoit une main de démon qui travailloit dans l'obscurité.

Les-mots-de-passe des deux premiers Grades de la Maçonnerie *Tubalcain* & *Schiboleth* sont hébreux : les mots des deux derniers *Mac-Benac* & *Natumad* sont gaulois, ou ancien anglois ; le mot *Natumad*, par la rage de se faire accroire Templiers, fut ensuite mutilé, & changé en *Notuma*, pour y *planter* l'anagramme du nom d'*Aumont*, frere Templier, devenu, disent-ils, conservateur de son Ordre en Ecosse.

Il n'est pas très-vraisemblable qu'on parlât gaulois au tems de Salomon ; mais les

Supérieurs

Supérieurs Inconnus ne s'attendoient pas que les plus Savans d'un ſiecle ſe réuniroient pour étudier leurs ſymboles. Les mots de paſſe chez les Roſe-Croix étoient *Tacendo* & *Sperando*, T. S. ce qui vouloit dire aux Initiés : *Il faut ſe taire & eſpérer.*

Les mots *Jachin* & *Boaz*, I. B. ne ſont que d'hier : le mot *Chiblim*, donné au Grade de Maître, eſt le mot *Giblim* de l'Ecriture-Sainte. Au lieu du G qui ſe prononce ici K, on a adopté le CH qui ſe prononce auſſi K en latin. Mais la grande raiſon de cette altération, eſt qu'on avoit beſoin pour lettre initiale d'un C. Ils vouloient rendre plus évidente leur alluſion à leur Coadjuteur ſpirituel C, ou troiſieme degré Jéſuitique.

Sans un motif Jéſuitique, il ſeroit impoſſible de trouver un prétexte à la formule affreuſe du ſerment que l'on fait prêter aux Initiés.

Dans les anciennes Aſſemblées des Roſe-Croix, on diſoit *des choſes*, on parloit de la vertu des minéraux & des plantes. Là c'étoit du poiſon, qui, employé avec prudence, pouvoit occaſionner des cures miraculeuſes. Enfin l'art de la Médecine, ne

pouvant être confié qu'à des hommes discrets, on sent la nécessité d'une promesse solemnelle : mais dans la plûpart des Loges de nos Francs-Maçons, où l'on se borne *à figurer* des allégories *qui sont imprimées partout*, c'est une horreur d'exiger pour cette initiation, quelquefois terrible, un serment exécrable !

Quelle atrocité de faire payer à des milliers d'hommes des taxes considérables, dans l'espérance d'apprendre un secret qu'ils ne doivent jamais savoir !

M. Smith, qui est Anglois cependant, dit qu'il est fort rare que le *secret Maçonique*, soit confié à des Anglois. (10) Manqua-t-on jamais de grands-Hommes dans le pays de la liberté !

La véritable raison du silence des Supérieurs Inconnus envers les Anglois, c'est leur proscription du poignard Ecossois, c'est leur éternelle inimitié pour les Jésuites qu'ils ont chassés.

Quand on considere que l'infortuné Charles Ier, Roi d'Angleterre, avoit du goût pour des études chymiques, on en peut

(10) Page 348, in ibid.

conclure qu'il ne fut pas le moins empressé à encourager les efforts de ses Rose-Croix-Maçons. L'Astrologue Lilly, qui étoit Rose-Croix, & *accepté* comme les autres dans la compagnie du corps des Maçons *à truelle*, étoit Favori de Charles Ier.

Il est donc naturel de penser que du moment où des Fanatiques armés firent trembler pour les jours du Roi, la Société des Rose-Croix-Maçons se ligua toute entiere avec lui contre les Fanatiques & le Parlement. L'Antiquaire Ashmole, Rose-Croix-Maçon, perdit une de ses terres, en voulant élever la voix pour l'infortuné Charles son protecteur. Un autre membre de la Société, George Wharton, vendit tout son bien, & leva des troupes pour le parti du Roi. Toutes ces circonstances, attestées par l'Histoire, suffisent assez pour nous persuader que les Rose-Croix-Maçons se consultoient les uns les autres, dans leurs assemblées, sur les affaires du Roi.

Charles Ier fut décolé. A cause de la politique de Cromwell, il étoit dangereux, pour les partisans du Roi, d'être découverts. Les premiers du Royaume se firent recevoir dans la Société des Rose-Croix-

Maçons, que l'on soupçonnoit les partisans de la Famille Royale. Sous le prétexte d'un but politique, on s'assembloit secretement pour les intérêts de la Famille Royale : on choisit de nouveaux signes & des symboles pour s'assurer de la confiance réciproque pendant ses voyages, soit dans les Provinces de l'Angleterre ou en Hollande, où étoit la Famille Royale.

Ils peignirent *leur Maître tué* ; c'étoit Charles Ier. Ils cherchoient *la parole perdue*, c'est-à-dire *la parole Royale* du fils de Charles qu'ils vouloient faire remonter sur Trône : ils appellerent le Fils du Roi, *l'enfant de la veuve*, parce que la Reine étoit alors à la tête de la famille : ils changerent pour plus grande sûreté les signes des Rose-Croix-Maçons.

Dans les désordres de l'Anarchie qui suivirent la mort de Cromwell & l'expulsion de son fils Richard, tout Patriote souhaita le rappel du fils de Charles Ier pour sauver la Patrie abymée : mais ils avoient peu d'espérance d'obtenir ce rappel. Quoique tous les Généraux des Armées Angloises ne fussent pas d'accord entre eux, ils s'accordoient cependant à proscrire toute idée favorable à la Famille Royale.

Le Général Monk qui commandoit une Armée Angloiſe en Ecoſſe fut le ſeul de tous les Généraux qui ſouhaita en ſecret le rétabliſſement de la dignité Royale.

La Société ſecrete des Amis du Roi fondoit toutes ſes eſpérances ſur l'armée Ecoſſoiſe : tout-à-coup ils ſoupçonnerent quelques membres d'infidélité ; & ils firent entre eux un choix encore plus ſévere pour entretenir leurs liaiſons immédiates avec l'armée d'Ecoſſe. Ils choiſirent des ſymboles conformes à leur état critique. Le Général Monk & les Roſe-Croix-Maçons réuſſirent. Charles II fut inthrôniſé.

Par l'hiſtoire ſecrete (11) du rétabliſſement de Charles II ſur le trône, on voit évidemment que nombre de Jéſuites profiterent des reſtes de la guerre civile pour ſe gliſſer dans la Société des Roſe-Croix-Maçons.

Outre les éclairciſſemens de cette hiſtoire ſecrete, il faut obſerver que les Animaux conſacrés aux emblêmes que l'on trouve tout-à-coup ſur le tapis des Roſe-Croix dégradés, ſont tous animaux Jéſuitiques : ce

(11) V. Secret Hiſtory of White-Hall from the reſtauration of Charles II down to the abdication of the late King James, by D. Jones London 1697.

n'eſt point ſeulement parce qu'on les trouve aujourd'hui ſur le tapis des Maîtres Ecoſſois : c'eſt parce qu'ils ſont tirés des emblêmes de leur très-honoré Frere *Typotius.* (12)

Quand le Général Monk eut triomphé des ennemis de Charles II, les Symboles des Roſe-Croix-Maçons qui exprimoient leurs liaiſons avec l'armée Ecoſſoiſſe devinrent inutiles : ils les abandonnerent.

Sous Charles II les mœurs & les ſciences eſſuyerent une grande révolution. Les affaires politiques des Roſe-Croix-Maçons, avoient ceſſé à ſa reſtauration : ajoutez à cela que les membres les plus eſſentiels de la Société, prévoyant des ſuites funeſtes dans leurs liaiſons avec des membres inquiets & ambitieux, qui s'éloignoient entierement de leurs idées primitives, *quitterent la Societé.*

C'eſt alors que les Jéſuites commencerent à tailler en pleine étoffe, & que tour à tour avec un peu d'inſolence & de ſoupleſſe, ils furent reſçuſciter, pour leurs deſſeins, les terribles *Symboles Ecoſſois.*

L'Hiſtoire de la Franc-Maçonnerie telle qu'on la trouve dans les Calendriers des

(12) Typotii emblemata 1601.

Maçons de Saint-Jean indique les époques, avec préciſion, mais d'une maniere allégorique.

L'Hiſtoire allégorique de ce Calendrier dit que SAINT-ALBAN a introduit la Maçonnerie en Angleterre & qu'il y a ouvert une premiere Loge.

SAINT-ALBAN c'eſt Charles Ier.

On y lit enſuite que cette premiere Loge de SAINT-ALBAN a exiſté juſqu'au regne d'Athelſtan qui, a la ſollicitation de ſon frere Edwin, avoit accordé aux *Francs-Maçons* une *Charte de liberté.*

N. B. Athelſtan, ſuivant l'Hiſtoire, n'avoit point de Frere Edwin, mais bien deux freres, Edmond & Edred. (13) Le calendrier des Maçons de S. Jean eſt donc auſſi effrontément faux que l'hiſtoire ſecrete du ſanctuaire intérieur. Pour parler *pertinemment*, cette hiſtoire n'eſt qu'une allégorie : & elle eſt aſſez facile à démêler.

S. Alban eſt l'infortuné Charles, premier du nom & premier martyr de la Royauté en Angleterre.

(13) The Hiſtory of England, by Hume. vol 1

Athelſtan eſt Chales II, ſon fils, qui à la ſollicitation de ſon frere, le Duc d'York, accorda aux Jéſuites d'inſignes faveurs.

Ce Frere de Charles II, qui lui ſuccéda dans la ſuite ſous le nom de Jacques II, fonda publiquement à Londres un College de Jéſuites; & ce College s'appelle naturellement dans l'hiſtoire des Francs-Maçons Jéſuitiſés, la grande Loge d'York, parce que Jacques II établit ſon College de Jéſuites, lorſqu'il n'étoit encore que Duc d'York.

Comment ce Roi S. Alban auroit-il pu ouvrir une grande Loge de Francs-Maçons catholiques en Angleterre en 287, puiſqu'alors il étoit ---- ce qu'on appelle un *Payen* !

Athelſtan a commencé à regner en 925; qui pourroit ſoupçonner quelque myſtere au chiffre 926 dont on fait l'époque d'un grand événement maçonique?

Mais pourquoi nous place-t-on ſur le trône un phantôme de Roi qui n'y fut jamais aſſis. En 1358, le généreux Edwin n'a pu reviſer la Conſtitution Maçonique, comme Roi d'Angleterre, puiſqu'en 1358

regnoit Edward III (14), lequel Edward III alors embaraſſé dans une guerre violente, avoit trop d'inquiétudes perſonnelles pour ſonger à une réviſion maçonique.

Voilà donc évidemment des aſſertions fauſſes : prouvons l'intention allégorique, & portons le flambeau de l'analyſe juſques dans le tréſor des *reſtrictions mentales*.

Le premier établiſſement de la Maçonnerie s'eſt formé ſous Charles Ier en 1646. Voilà un fait.

Suivant le Calendrier, S. Alban a établi une premiere Loge en 287. Voilà une allégorie.

Au premier coup d'œil on ne voit pas trop comment on peut trouver quelque reſſemblance entre

1646 & 287.

Comptez ce que vous donneront pour réſultats ces dates qui vous paroiſſent ſi différentes :

1			
6	1646	2	287
4		8	
6		7	
17		17	

(14) V. Hume *in ibid.*

Ainſi les chiffres qui marquent l'année de l'Etabliſſement Maçonique en 287, donnant pour total le nombre 17, *il y a quelqu'apparence* d'alluſion à la véritable époque de cet établiſſement arrivé ſous Charles Ier en 1646, dont les chiffres enſemble calculés donnent auſſi un nombre 17.

Ce fut en 1682 que les Jéſuites firent de *la Maiſon* Salomonienne de Bacon un *Temple* de Salomon, parce qu'une maiſon ne peut guere être qu'une maiſon ou laboratoire, au lieu que ſous la voûte d'un Temple on peut exiger aiſément des hommages, des génuflexions : on y peut élever des autels, & s'y faire adorer comme des Dieux. N'eſt-ce pas préciſément des Jéſuites qu'il eſt écrit aux Livres ſaints : *Vous ſerez comme des Dieux.* Je ne raille point : ouvrez Paſcal à toutes les pages.

« Je ne fais que copier leurs paroles », écrivoit Paſcal en voulant donner une premiere idée de la morale des Jéſuites. « C'eſt » une Société d'hommes ou plutôt d'An» ges *qui a été prédite par Iſaïe* en ces paro» les : *Allez, Anges prompts & légers.* » (15)

(15) Imago Primi Sæculi & Paſ. lettre 5e.

Calculons le total des Chiffres ſubſtitués à la véritable époque de l'introduction des Jéſuites au laboratoire des Roſe-Croix-Maçons, & à l'établiſſement de leur College à Londres, par le Duc d'York, frere de Charles II.

Voyons ſi les nombres 9, 2 & 6 du regne d'Athelſtan, qui ne put être ſollicité à protéger les Jéſuites par un frere qu'il n'avoit pas, nous fourniront le total des Chiffres qui compoſent l'année 1682, où Charles II, qui avoit un frere, lui permit, comme Duc d'York, de fonder à Londres un premier College de Jéſuites:

9		1	
2	926	6	
6		8	1682
		2	
17		17	

Quelqu'ennuyeux que ſoient tous ces calculs, il faut y prêter une attention analytique : ils donnent à cette partie toute Jéſuitique *un air de grimoire* qui ne convient pas mal à leur Charlataniſme.

Ces *Anges légers & prompts* furent chaſſés de l'Angleterre en 1718. C'eſt alors qu'ils établirent *les hauts Grades* de la Ma-

çonnerie Ecossoise : ces hauts grades avoient pour but la construction *d'un second* Temple, le Temple d'Esdras.

Esprits légers, dites-nous *promptement*, pourquoi vouliez-vous bâtir *un second Temple*, si le premier *subsistoit encore?* si même, selon M. Smith, il n'a souffert aucun outrage de la faulx du tems depuis le bon Adam jusqu'à vos Supérieurs *Inconnus?*

Je vous sais *prompts* à bâtir, mais *très-lents* à répondre. On vous solliciteroit longtems tems en vain. Je vais donc prendre la parole, & vous éviter les détails qui ne sentent point assez *le Souverain des Souverains* pour vous être permis.

Par l'*Ordre* des Jésuites, ou de la part *du Roi des Rois*, leur Général, on a formé une *Maçonnerie* pour servir à leur bâtir un Temple. Cette Maçonnerie ne devoit pas être inutile à leur Protecteur Jacques II, ni au Prétendant.

Catéchisme ou Tenue *Maçonique à la Jésuite.*

« Pourquoi appeller Jacques II Edwin, » qui ne fut jamais Roi d'Angleterre? »

C'est pour montrer évidemment une histoire allégorique.

« Pourquoi appeller Jacques II Edwin; » & le Prétendant encore Edwin ? »

C'eſt qu'il eſt aſſez d'uſage que le fils porte le nom de ſon pere.

« En quelle année cette conſtruction du « ſecond Temple d'Eſdras a t-elle été pré- » parée ? »

En 1358 ſous le Regne d'Edwin.

« Mais comment ſe fait-il qu'alors régnoit » le Roi Edward qui avoit trop d'enne- » mis ſur les bras pour s'occuper de la » reconſtruction capricieuſe d'un Temple ? » je dis capricieuſe, parce que le premier » étant debout & ſolide, le ſecond n'étoit » pas indiſpenſable. »

C'eſt qu'en 1718 les Anglois oſerent chaſſer les MAÇONS (& tout bas, *les Jéſuites*); ils nous payeront cher cette impertinence!

« Aſſurez-vous du total des chiffres de » l'année allégorique 1358 & de l'année » véritable 1718, où les Anglois chaſſerent » les MAÇONS (& tout bas, *les Jéſuites*) » *Inférieurs.* »

J'ai calculé, très-Reſpectable : ils donnent un nombre égal :

1		1	
3	1358	7	1718
5		1	
8		8	
17		17	

« N'auriez-vous pas obſervé que de part » & d'autre les années Hiſtoriques & Sym- » boliques donnent pour total le nombre 17? » Expliquez moi ce phénomene. »

Mon Reſpectable, dans les années Hiſtoriques tout eſt conforme aux annales de notre Europe : c'eſt donc un effet *du haſard*; mais dans l'autre cas tous les faits ſe trouvent altérés; c'eſt donc une allégorie que ces nombres 17, d'autant plus ingénieuſe, que toutes les aſſertions qu'elle nous donne ſont gratuites.

« Vous répondez trop bien, *cher Frere*, » pour ne vous pas avouer ce que ne ſavent » certainement pas le grand nombre de » NOS TRÈS-DIGNES ELUS.

» Il en eſt abſolument de même avec » ces Fables qu'on trouve dans notre Alma- » nach Hiſtorique au ſujet dela Reine Eli- » ſabeth.

» Si l'Amanach, qui ſe vend aſſez cher,

» ne signifie rien, tant mieux; tant mieux
» pour les Maçons: cela pourra leur ap-
» prendre *à vivre*. »

Comment, très-Vénérable, il ne seroit pas vrai que la Reine Elisabeth eût persécuté les Maçons avec une cruauté atroce, & qu'elle eût détruit la grande Loge en Décembre 1561? Quel est le Scélérat qui a osé nous donner une pareille Histoire, à moi sur-tout dont le tems est si précieux pour les affaires secretes de mon Ambassade? *C'est donc un mensonge : pourquoi l'as-tu écrit? Si falsa, cur scripsit*, disoit énergiquement S. Jérôme en sa trente-sixieme Epitre : on a beau calomnier mon siecle, très-Vénérable, je pense aujourd'hui comme on pensoit au tems d'Homere, quand on avoit un cœur.

Je hais comme les portes de Pluton, s'écrioit Achille, celui qui dit autre chose que ce qu'il pense. (16)

» Très-cher Frere, je vois *avec ravisse-*
» *ment* que vous avez un cœur sensible &
» une mémoire locale, & l'on ne peut que
» s'instruire avec un Frere aussi éclairé;

(16) V. L'Illiade, vers 312.

» mais il faut fermer la Loge, très-chers » Freres ; à moi, mes Freres ; *couvrons*, » mes Freres. «

Autre Tenue *des Peres Jéſuites.*

« Voilà un petit écervellé qui n'eſt pas » mûr ; nous avons très-prudemment agi » en l'expulſant poliment du Sanctuaire : » je vous ſais plus diſcret, & je veux un » peu vous inſtruire.

» Tout ce que dit notre Calendrier » d'Eliſabeth & de ſa mauvaiſe humeur, » eſt une allégorie délicieuſe de tout ce » qui eſt arrivé en France à la même épo- » que. »

En effet je me rappelle que l'Hiſtorien de Thou, un François, en ſon trente-cinquieme Livre, page 735, rapporte tous les Statuts que le Clergé François, aſſemblé à Poiſſy en 1561, porta contre les Jéſuites.

« C'eſt-là préciſément l'époque de 1561, » conſacrée allégoriquement au regne d'E- » liſabeth.

» Toute la France étoit indignée contre » le College de Clermont : la Sorbonne alors

» alors n'étoit pas de notre parti. Le Col-
» lege de Clermont, dans le Chiffre de
» nos Calendriers Maçoniques, n'eſt autre
» choſe que la Société entiere des Jéſuites.
» L'établiſſement des Jéſuites en Angle-
» terre, eſt la grande Loge d'York qui re-
» préſente notre ancien College de Cler-
» mont à Paris. Ainſi quand nous avons
» écrit qu'en 1561 la grande Loge d'York
» avoit été perſécutée, nous avons, ce me
» ſemble, exprimé, par une allégorie aſſez
» claire, les Statuts du Clergé François
» aſſemblé à Poiſſy contre le College de
» Clermont.

» Voilà, très-cher Frere, l'utile uſage
» de notre admirable doctrine des équi-
» voques, par laquelle il eſt permis d'uſer
» de termes ambigus, en les faiſant entendre
» en un autre ſens qu'on ne les entend ſoi-
» même. (17) »

Pieuſes & ſaintes fineſſes ! *piam & religioſam calliditatem*, comme il eſt écrit en l'Image de notre premier ſiecle.

« Dans la fameuſe liſte des grands évé-

(17) Sanchez. op. mor. p. 2, l. 3. chap. 6. N° 13, cité à la 9e lettre des Lettres prov.

« nemens de la Maçonnerie, page 34, je » trouve que l'Architecte *Inigo Jones* conf- » titua diverſes Loges en Angleterre. ».

N'étoit-ce pas en 1607 où la Société de Don *Inigo de Guipoſcoa* fut très-active en Angleterre ? Faut-il vous rappeller que ce Don *Inigo* de Guipoſcoa ſe fit appeller enſuite *Ignace de Loyola*, preux Chevalier, que Voltaire, qui écrivoit l'Hiſtoire comme un vagabond, a fait paſſer pour l'eſprit du monde le *moins politique*; (18) mais que nous appellons nous autres, ſous le prétexte d'un bon mot du Grand Condé, *Un autre Céſar.*

« Voltaire aura beau tourner en ridicule » notre grand Saint, repréſenté montant » au Ciel dans un carroſſe à quatre che- » vaux blancs; (19) nous le reverrons en- » core ſur nos autels, ce grand Architecte » du ſaint Temple. Ce que je trouve au » moins auſſi plaiſant & bien plus gai, c'eſt » que Voltaire fut lui-même un de nos » domeſtiques ſervans : il ne s'en doutoit » pas, le pauvre homme ! avouez que voilà

(18) Eſſai ſur les Mœurs, chap. 139.
(19) Id. Vol. 8.

» un tour de maître. Avez-vous lu le Livre » de la Maçonnerie *Adon - Hiramite* ? » Comme on y met Voltaire en évidence ! »

Seroit-ce une de nos dernieres publications françoises, petit Livret en apparence qui ne dit rien ?

« Il ne faut pas s'en tenir à l'écorce. »

De par S. Ignace, l'heureux Livre se vend à l'ancienne Eglise des Jésuites.

« Par hasard. C'est-là qu'heureusement le » hasard a rassemblé notre Maçonnerie mou- » tonniere ; belle pierre à dégrossir, de » l'argent, toujours de l'argent, & quel- » quefois de l'or. »

Très - cher Frere.... Une découverte ! Grand Dieu !...Un mot sans plus.--Vous me traînez sur les épines. Ne seroit-ce point-là ? ... Répondez, répondez donc, très-cher Frere !

« Peut-être ! »

Seroit-il donc possible ? Seroit-ce là .... Des palmes d'or ? *le grand œuvre* Inconnu ?

« Inconnu — I. »

Jéſuitique?

« . . . . C'eſt toi qui l'as nommé! »

En 1607 la Société des Jéſuites fut très-active en Angleterre : un de ces bons peres à cauſe de ſa trop grande activité y fut écartelé. (20) Pour écrire dans leurs annales cette époque d'un grand bouleverſement dans les conſtitutions Maçoniques ils ont d'abord placé *allégoriquement leur grand Architecte* Inigo au lieu de la Société; & pour jetter un autre voile ſur leur chiffre Jéſuitique, ils ont choiſi l'Architecte *Inigo Jones* pour repréſenter leur terrible Inigo de Guipoſcoa, qui n'eſt guere connu que ſous le nom d'Ignace de Loyola, nom conſacré à des adorations ſecretes.

On lit dans les Fables Maçoniques des Supérieurs Inconnus que le Protecteur Cromwell avoit trouvé à White-Hall des papiers ſecrets qu'il n'avoit point entendus; c'eſt encore une alluſion au grand danger où ſe trouva *la Compagnie* de Jéſus quand on eut publié en Angleterre un exemplaire

---

(20) Jubileum S. Speculum Jeſuiticum 1643 page, 120.

de leurs Conſtitutions ſaiſi chez un de leurs NOSTRES : mais ils y échapperent ; on ne ſut pas lire alors ces papiers ſecrets.

« Aurons nous donc toujours des yeux pour ne point voir ? »

Pour juger de la politique, de la ſcélérateſſe & du génie de Cromwell, il ſuffiroit de ſavoir qu'il ſe ſervit des Jéſuites pour opprimer ſes rivaux, & qu'enſuite il les accabla de tout ſon pouvoir. Voilà pourquoi, dans le Livre intitulé : *Les anciens & les nouveaux Myſteres*, on appelle Cromwell un grand antagoniſte de l'Ordre. (21)

On retrouve encore aujourd'hui au College de la Madeleine à Oxford, ancien College des Jéſuites, quantité de monumens allégoriques & d'hiéroglyphes qui peuvent éclaircir les ſymboles des Maçons de Saint-Jean. (22)

Preuve *irrévocable* de la liaiſon du Jéſuitiſme avec la Maçonnerie. Le College de Saint-Jean eſt le ſeul de tous les Colleges de Jéſuites, *dont la Réſidence* ne ſoit point marquée ſur la liſte publique de leurs Colleges.

(21) Alte und neue Myſterien, pag. 276.

(22) V. Mémoire de la derniere Révolution d'Angleterre, par M. L. B. T. *A la Haye*, 1702, *in*-8°.

Pourquoi le College de Saint-Jean n'a-t-il point, comme les autres Colleges, un lieu déterminé?

Le College de S. Jean *sans réſidence* ſur la liſte des Colleges des Jéſuites, veut exprimer allégoriquement *la Loge de S. Jean.*

En ſtyle Maçonique *la Loge de S. Jean* exprime les trois premiers Grades de *l'Art Royal.*

Le College de S. Jean ſe trouve placé parmi les autres Colleges des Jéſuites, pour exprimer que la Maçonnerie eſt *entre les mains* des Jéſuites.

On n'a pu déterminer la réſidence du *College de S. Jean*, parce que *la Loge de S. Jean*, ou les Maçons parfaits, dont il exprime allégoriquement les aſſemblées, ſe trouvent par-tout en Europe, & commencent déjà à ſe répandre dans les autres parties du monde.

Les premiers Roſe-Croix-Maçons n'avoient qu'un ſeul tapis : les Jéſuites firent deux Grades de ce même tapis, pour adapter la Maçonnerie aux Profeſſions du *Temporel* & du *Scholaſtique*, leurs Novices.

Le tapis des Roſe-Croix-Maçons étoit un quarré *parfait.* Les Jéſuites en ont formé

un quarré oblong pour que ce tapis fût l'emblême parfait d'un Temple. (23)

Le quarré oblong, ſymbole d'un Temple, fut toujours l'emblême favori des Jéſuites.

Dans le dernier Livre de François Riberas ſur le Temple de Jéruſalem, on y parle de ſa largeur & de ſa longueur; de tout ce qui fut trouvé dans le *Saint Temple*, ou *Templum Societatis*, ou *Temple de Jéruſalem*, *Templum Jeſuitarum*. Toutes ces meſures & diſtributions ſe virent autrefois ſur le tapis *oblong* des Ecoſſois de S. André. (24)

C'eſt devant l'Autel, & le front tourné vers l'Orient, que ſe fait la réception des Jéſuites & celle de tous les Religieux en général: il en eſt de même pour la réception de nos Freres Maçons Jéſuites.

---

(23) Maſonry diſſected. -- Rabani Mauri opera Col. Agr. fol. Tom II. & Franc. Riberæ lib. de Templ. Hieroſolymitano, Salamanca. 1623.

(24) On peut s'en aſſurer en comparant la deſcription du Temple de Jéruſalem par le Jéſuite Riberas, & la deſcription du tapis des Ecoſſois de S. André, dans un livre allemand qui a pour titre: *Allerneueſte Entdeckungen der F. M.* 1781.

Les Rituels & *Catéchiſmes* des nombreux ſyſtêmes de la Franc-Maçonnerie, malgré leur différence *oſtenſible*, ont également les 4 grands points de réunion qui indiquent une même ſource & un même but.

A peine les Jéſuites ſe furent-ils approprié la Société des Roſe-Croix-Maçons, qu'ils en firent un *Ordre* Sacerdotal. Tout y devint inſenſiblement conforme à leur inſtitution *célibataire* : les allégories, les ſymboles & les interprétations y préparent de loin une *Hierarchie* de Prêtres *célibataires* dont le deſſein eſt de gouverner le monde entier.

Vous retrouvez encore aujourd'hui ſur le tapis des Francs-Maçons Jéſuites des hiéroglyphes Roſe-Croix.

Les deux colonnes d'Hermès : mais ces deux colonnes antiques n'ont plus aujourd'hui les ſpheres gnoſticiennes. On y a gravé un I & un B.

On y voit auſſi les ſept échellons, nombre cabaliſtique.

Ils ont auſſi le Plancher quarré, l'Equerre, le Soleil, & la Lune.

L'Etoile Flamboyante de nos Maçons Jéſuites vient du tapis des Roſe-Croix Ma-

çons, mais celle des premiers Roſe-Croix avoit cinq pointes rayonnantes : c'étoit viſiblement le Pentagone *étoilé* des ſept Sages de la Grece. L'Etoile Flamboyante des Maçons Jéſuites a ſix angles, & même quelquefois ſept. Il faut bien obſerver qu'on a ſouillé d'un G le Pentagone Pythagoricien.

On a ajouté ſur le Tapis *oblong* une pierre *brute*, une pierre *taillée*. Cette pierre, quand elle eſt bien rigoureuſement deſſinée, repréſente *inférieurement* un quarré, & *ſupérieurement* un triangle.

L'A-plomb en forme de triangle, eſt une invention moderne & Jéſuitique.

Ils avoient placé des fenêtres à l'orient, à l'occident & au midi. On ne les voit plus ſur leur Tapis, ou bien rarement.

La Houppe dentelée, véritable ceinture de Moine, eſt, comme on peut bien l'imaginer, une allégorie ſacerdotale.

Les explications qu'on donne aux pauvres Maçons en Loge ſont tellement *oſtenſibles*, qu'elles ſont imprimées dans toutes les Langues. La ſignification véritable ſe doit deviner, diſent *les Catéchiſmes* : les Francs-Maçons ne doivent jamais les ap-

prendre d'un autre Maçon. (25) C'eſt ainſi qu'ils doivent toujours être dans la dépendance des *Supérieurs Inconnus* --- S. I. --- *Societas Jeſuitarum* --- S. J. ---

Nous allons donner l'explication véritable de tous les Symboles dont les Jéſuites ont taché les allégories des Diſciples de Bacon.

. . . . *Deus hæc fortaſſe benigna*
Reducet in ſedem vice. . . . . (26)

La Loge de Saint-Jean repréſente le Temple de Salomon, c'eſt-à-dire, le Temple de la Société des Jéſuites. C'eſt le Temple d'une Hiérarchie univerſelle. Les titres de *Tres-Révérend* & de *Vénérable*, repréſentent aſſez l'Etat Eccléſiaſtique des Francs-Maçons.

Les deux Colonnes ſignifient toujours l'Egliſe dans la langue des Théologiens.

Pour mettre dans tout ſon jour l'explication que nous allons donner des lettres myſtérieuſes I & B, ou comme elles s'écrivoient jadis, B & I, il faut dire premierement que les ſept échellons s'expliquent ici par les ſept *ordinations* de la Prêtriſe,

(25) Voyez Maſonry Diſſected.
(26) HORAT. Epod. Carm. XIII.

leſquelles ſont indiſpenſables pour entrer dans l'Ordre des Jéſuites.

Le plancher oblong eſt ici le parvis du Temple ou Noviciat de l'Ordre.

L'Equerre ſignifie l'*obédience* & une ſoumiſſion entiere à la Regle de l'Ordre Jéſuitique.

Le Compas n'eſt que pour les Maîtres.

Le Soleil eſt l'Ordre des Jéſuites. (27)

Les Ornemens des Chevaliers Grands-Elus, eſt un Soleil *de neuf rayons*, pour exprimer les neuf *Soleils* ou Fondateurs de l'Ordre des Jéſuites.

Quand on s'eſt fait une fois *Dieu*, on peut aiſément ſe faire auſſi *un Soleil*. Trop de modeſtie n'eſt pas le défaut des humbles Jéſuites.

La Lune eſt l'Ordre des Francs-Maçons: cette Lune tire ſa lumiere du Soleil, c'eſt-à-dire, de la Société des Jéſuites.

Les Roſe-Croix-Maçons avoient pris tout naturellement la Lune pour un de leurs ſignes de reconnoiſſance; la Taverne, où l'Antiquaire Ashmole & les Roſe-Croix-Maçons aſſiſtoient au Banquet Maçonique, avoit

(27) V. Imag. Primi Sæculi, fol. Antwerp. 1641.

pour Enseigne une demi-*Lune.* (28)

La Lune est toujours représentée par les Jésuites *à demi*-éclairée, ou, pour mieux dire, n'est éclairée que *d'un côté.*

M. Starcke, dans son Traité *sur les Mystères* (29), a fait graver la Lune *toute seule* au Frontispice de son Livre. Pourquoi cette Lune toute seule? L'allégorie est parfaite: l'Ordre des Jésuites ne brille plus *sur l'horison.* Le Soleil Jésuitique doit être caché.

C'est pour cette éclipse *momentanée* du Soleil Jésuitique, que le fameux Grade *Noachite--N--*, *le plus haut degré* parmi les hauts Grades de leur Maçonnerie Ecossoise, ne se tient que dans la pleine Lune. La Loge alors n'est éclairée que par une fenêtre où dardent les rayons de la Lune. Représentez-vous dans le silence de la nuit les pâles rayons de la Lune qui éclairent des hommes armés de poignards, & évitez alors, si vous pouvez, de penser à une conjuration de Brigands!

Le G dans *l'Etoile Flamboyante* signifie le

---

(28) *Biographia Britannica*, Tom. I, pag. 743.
(29) Abhandlung über die Geheimnisse.

Général des Jéſuites. Les rayons de l'Etoile repréſentent les *Aſſiſtans* que le Général choiſit parmi ſes *Nôtres*.

Ce G ſymbolique eſt expliqué allégoriquement dans le fameux livre de Samuel Prichard, ancien catéchiſme que les nouveaux Jéſuites ont cru oublié. Le G, dit le Jéſuite Prichard en ſon catéchiſme, ſymboliſe le Grand Architecte & Directeur de l'Univers, ou CELUI *qui a été élevé au ſommet de la Tour du Temple.* (30)

Ces noms primitifs de « grand Architecte » & Directeur de l'Univers, » ſe traduiſent aujourd'hui ſeulement par *le grand Architecte de l'Univers :* mais dans les écrits Jéſuitiques *l'Univers* veut dire l'Ordre Jéſuitique, l'Hiérarchie des Jéſuites : il y a plus, chez les Jéſuites *l'Ordre* & *l'Univers* ſont preſque toujours ſynonimes ; on dit *l'Ordre* pour *l'Univers* parce que l'Ordre doit gouverner *l'Univers* : on dit enſuite *l'Univers* pour *l'Ordre* parce que le monde entier ou l'Univers fourmille de Maçons dédiés à Saint-Jean ;

(30) Grand Architect and Contriver of the Univerſe, or He that was taken up to the top of the holy Temple. Maſ. Diſſ.

& que ces Maçons innombrables ſont des Eſclaves enchaînés par les Jéſuites, des *pierres brutes* que voudroient tailler les Jéſuites. Pour exprimer *l'aſſemblage de toutes leurs Loges*, pourquoi ne diroient-ils pas allégoriquement *l'Univers ?* nous diſons bien à Paris l'*Univerſité*, *Univerſitas*, pour exprimer la réunion de tous nos Colleges Pariſiens.

Dans le grade du *Roſe-Croix* Chevalier *de l'Epée*, le Maître EN CHAIRE s'appelle expreſſément le *Général* des *Jérubabel* -- I -- parce que dans le grade tous les Freres Roſe-Croix ſont appellés *Jérubabel.* -- I --

Le Général *des Jérubabel* -- I -- eſt *évidemment* le Général *des Jéſuites.* -- I --

Ce fut *Zorobabel* qui rebâtit le Temple d'Eſdras : ce ne fut point *Jérubabel* mais ils avoient beſoin de la lettre initiale I, & ils ont fait ici de Zorobabel une altération à-peu-près ſemblable à celle de leur *Chiblim.* Il ne leur coûte point de défigurer l'Ecriture-Sainte !

Dans aucune Langue moderne, on ne prononce le Z comme un I ; dans aucun texte de l'Ecriture-Sainte, on ne trouve le nom de Zorobabel altéré. Dans *la Table*

des Matieres de la Vulgate, l'Editeur a écrit *Sorobabel* & *Zorobabel* pour faciliter les recherches; parce que dans presque toutes les Langues l'S est souvent prononcée comme un Z, mais *dans le texte* c'est toujours *Zorobabel*; soit que vous consultiez la Bible grecque publiée par Sixte-Quint & Clément VIII, ou la Vulgate de Saint Jérôme, ou la traduction françoise de le Maitre de Sacy: rien ne peut autoriser cette altération qu'*un dessein prémédité*: dans le Grec, le Latin & le François, c'est toujours Zorobabel qui a construit le Temple d'Esdras. (13)

Cette observation est importante: elle est sans replique, & Pyrrhon lui même eut été fort embarrassé d'échapper à cet argument *ad Hominem!* C'est même un argument, *ad Angelos* & je crois que le parti le plus prudent pour nos *Anges prompts & légers* est de s'envoler nuitamment à la faveur du Silence d'une Lune *amie*: *Per amica silentia Lunæ.*

---

(13) Esdras Livre 2 chap. 12 verset 1, Evang. selon Saint Mathieu, chap. 1 verset 13 Evang. sel. Saint Luc. chap. 3. vers. 27. l'Ecclésiastique, chap. 49. vers. 13.

Le même Catéchiſme de Samuel Prichard, dit encore en parlant du -- G --: « Il n'y » aura que *les enfans mâles* qui connoîtront « *l'âme* de mes deſſeins. » Et il ajoute : Par « quatre lettres & *la ſcience* des *cinq*, ce » -- G -- ſe trouve *debout* ſur ſes pieds. » (32)

Ces quatre lettres qu'il faut connoître, ſe trouvent imprimées ainſi : G. A. I. N. dans le livre Jéſuitique intitulé *les ſecrets Myſteres des hauts Grades de la Maçonnerie devoilée.*

Ces lettres ſignifient GENERALIS -- G -- le Général, ASSISTENTES -- A -- les Aſſiſtans, JESUITÆ --J-- les Jéſuites, NOSTRI - N - les Nôtres.

G. A. I. N. étant expliqué, la ſcience des *cinq* n'eſt pas très-difficile à ſaiſir : les cinq points de la Maîtriſe ne ſont abſolument que les cinq devoirs auxquels un Jéſuite *Nôtre* eſt aſſujetti comme Général ! Zele, Vigilance, Hardieſſe, Courage & Conſtance, voici les cinq devoirs d'un Général des Jéſuites, exigés par leur Fondateur Don Inigo de Guipoſcoa. (33)

Dans les Loges on explique le G par le

(32) V. Maſonry Diſſected.

(33) V. L'Hiſtoire de Don Inigo de Guipoſcoa. la Haye 1723. p. 180.

mot

mot GOD, parce que le Général de l'Ordre des Jéſuites, ſuivant un fameux Hiſtorien, eſt le REPRÉSENTANT de Dieu. (34)

Le G dans l'Etoile Flamboyante ne peut ſymboliſer que le Général de l'Ordre. Il faut avouer qu'un Dieu qui *ſe tient debout* ſur *ſes pieds*, reſſemble fort à un homme: ce ne peut être rigoureuſement qu'un homme, & allégoriquement LE ROI DES ROIS, un Homme TOUT-PUISSANT, un HOMME-DIEU, un REPRÉSENTANT DE DIEU; c'eſt donc le Général des Jéſuites, puiſque le Général des Jéſuites eſt appellé, par excellence, *le Repréſentant de Dieu*; Celui qui *tient la place de Dieu*, *locum Dei tenens*.

Dans l'Etoile Flamboyante *à ſix rayons* des Roſe-Croix d'aujourd'hui, on trouve un ŒIL. Cet œil eſt expliqué dans le livre Jachin & Boaz par » l'œil de la *Providence* ou le *Grand Sur-Intendant* de tous les ouvrages de l'*Univers*. (35)

Providence -- P -- le Grand Sur - Inten-

(34) Generalis Jeſuitarum *eſt locum Dei Tenens*. V. Harenberg's, Geſchicte der Jeſuiten, tom I, p. 78.

(35) The Eye of Providence, or the Great Superintendant of all the works of the Univerſe.

dant -- G -- S -- c'eſt à dire, *Præpoſitus P. Generalis Societatis G. S.* --- Général de la Société. (36)

Il y a des tapis où l'on ne trouve point de G dans l'Etoile Flamboyante : mais on y a mis ſept petites étoiles : ce qui revient toujours au même parce que la lettre G eſt la ſeptieme lettre de l'Alphabet.

Il y a des Chercheurs de Pierre Philoſophale qui diſent que le G de l'Etoile Flamboyante eſt l'initiale des mots anglois & allemands qui ſignifient de l'or, *Gold* en anglois & *Golt* en allemand; les ſept Etoiles enfermées dans l'Etoile Flamboyante, ſont pour ces gens-là les ſept Planetes du Creuſet!

Que le Dieu d'Iſraël & de Jacob les ait en ſa très-ſainte & digne garde!

« Pauvres gens, je les plains, car on a pour les foux
» Plus de pitié que de courroux. »

Dans les prétendues Loges Egyptiennes, on explique myſtérieuſement ce G par *Jéhova* - I -- ce ne peut donc pas être *maçoniquement* l'initiale de Golt ou Gold, ce n'eſt donc pas de l'or en barre : c'eſt du Jéſuitiſme *tout pur*. La plûpart de ces Maçons

(36) V. Maſonry Diſſ.

Egyptiens ne savent pas que l'initiale de Jéhova est un I & non pas un G.

L'auteur Anonime du livre de la Maçonnerie *Adon-Hiramite* étoit fort embarrassé pour insérer *la Vérité* dans le Catéchisme, & cependant la cacher aux Maçons à qui ce rusé *Cathéchisme* semble destiné : on y a fait tomber une note ; &, à l'aide de cette note bien préparée, le chiffre 7 s'y trouve symboliser le fameux G, *la septieme lettre de l'Alphabet.*

On y trouve aussi le nom du Constructeur du second Temple, & on a eu soin de le nommer *Jerubabel.*

Leur fameuse Colonne I, pouvant exprimer à-la-fois Ignace & Jésuite, leur est devenue la plus chere.

Au commencement, suivant le Catéchisme de Samuel Prichard, on voyoit toujours BOAZ avant JACHIN, c'est-à-dire, B. avant I. au Tapis d'Apprentif ; ce qui exprimoit fidelement *Beatus Ignatius*, B. I.

Il doit être fort rare en France de trouver le B. avant l'I ; car les Jésuites s'apperçurent bientôt que l'allégorie étoit un peu trop claire, & ils changerent les chiffres de leurs Colonnes. Toutefois dans un petit

Livre intitulé : « Réglemens pour la Loge » des Neuf-Sœurs à l'Orient de Paris, l'an » de la vénérable Loge 5779, » je trouve sur le Frontispice B. avant I. J'y trouve encore un Poignard soumis à une Couronne. Enfin j'y reconnois la main Jésuitique : mais après avoir parcouru les noms des Membres qui composent cette Loge, & n'y trouvant guere que l'élite des gens de Lettres, je suis loin de pouvoir soupçonner qu'ils aient participé sciemment à ce Frontispice déshonorant. Voltaire, un des Membres de cette Loge, étoit loin de prêter une main sacrilege à l'établissement d'une Hiérarchie de Moines. Ces Jésuites exposent toujours le grand Voltaire dans la liste des Francs-Maçons leurs esclaves. Cependant ils n'ignorent point que Voltaire a imprimé, dans ses Questions sur l'Encyclopédie, que *les Mysteres des pauvres Francs-Maçons* étoient *fort plats* : mais le nom de Voltaire est plus connu que ses Ecrits ; son nom suffit pour leur amener la multitude. Ses Ecrits ayant écarté de leurs Symboles *l'œil des gens de Lettres*, ils avoient un champ libre en France. Sans le Livre anonyme de *la Maçonnerie Adon-Hyramite* & quelques

autres, je n'aurois jamais pu croire que la Maçonnerie en France ne fût pas un jeu : c'eſt l'importance qu'on y attache chez l'Etranger, & les recherches qu'on m'a communiquées, qui m'ont rendu attentif.

L'Empereur Joſeph II ne penſe pas ſans doute comme Voltaire, que les Myſteres des pauvres Francs-Maçons ſoient fort plats : il ſait, en Politique habile, qu'il ne faut pas trop ignorer le but myſtérieux des Chefs d'une Société nombreuſe. Tous ſes Réglemens ſéveres contre l'Ordre, & ſes égards pour chaque Membre iſolé, prouvent ſes allarmes ou du moins ſes ſoupçons. C'eſt au Lecteur à juger s'ils ſont fondés.

La Loge du *Beatus Ignatius* eſt ſituée dans la vallée de Joſaphat, I : encore les Jéſuites, I.

Les Supérieurs Inconnus ou Philoſophes Inconnus, veulent exprimer une même choſe : *Superiores Incogniti*, S. I. c'eſt-à-dire, *Societas Jeſu*, S. I.

La Pierre *brute* eſt le monde Profane ou le premier Grade des Jéſuites ; car ce n'eſt que dans le ſecond Grade qu'on commence à entrer dans leur Ordre. Au deuxieme Grade on donne la Pierre *taillée*,

La baſe de cette Pierre eſt un *quarré*, parce que l'Ordre ſe repoſe ſur les *Nôtres*, c'eſt-à-dire, ſur les Jéſuites qui ont fait les *quatre vœux*. C'eſt pour cette raiſon que dans le Grade Ecoſſois on frappe par quatre fois quatre. Dans les premiers trois Grades on ne frappe que par trois, parce qu'on n'y eſt encore *Profès* que de trois vœux.

L'A-plomb en forme de triangle ſignifie une *obédience* parfaite, *omne trinum perfectum*.

Le NOACHITE porte pour ornement *un triangle avec une fleche* dont la pointe eſt tournée en bas. Dans le langage ſymbolique des Jéſuites, « on exprime *les vœux de* » *l'Ordre* par *des fleches* » (37); ce ſont *des traits* qui vont au cœur.

Il n'y a point de fenêtre au Nord: point de *lumiere* au Nord. Quand les Jéſuites défigurerent le Tapis des Roſe-Croix-Maçons, ils mirent trois fenêtres ſur leur nouveau Tapis; une fenêtre à l'Orient, une autre à l'Occident, une autre fenêtre au midi! mais pourquoi ne mirent-ils *point de lumiere au* Nord? c'eſt qu'on y avoit en horreur les Prêtres *Célibataires*; c'eſt qu'il n'y avoit

(37) V. Imago primi ſæculi, page 16.

point de Jéſuites, & par conſéquent *tout y étoit tenebres.*

Cela ſe pouvoit dire, par les Jéſuites, en 1682! Aujourd'hui l'on dit du *Soleil* qu'il *commence* a pénétrer *au Nord:* c'eſt qu'aujourd'hui, comme on ſait, on trouve des Jéſuites dans la Ruſſie, en Suede & en Dannemarck.

La Houppe dentelée, eſt le ſigne de la *réunion* parfaite d'une marche uniforme: c'eſt un emblême volé au Chriſtianiſme par les Jéſuites. Les Jéſuites cherchent à obtenir cette *Unité*, cette volonté *uniforme*, par une obéiſſance *abſolue* aux ordres du Général.

Dans l'analyſe Maçonique par Sam. Prichard, la Houpe ſe nomme *indented, dentelée*: mais *indenture*, en Anglois, ſignifie une convention, une alliance, un contract. Dans l'Ordre des Mopſes la Houppe eſt étendue autour de tout le Tapis. Dans le Livre qui a pour titre *les ſecrets des Mopſes* on y dit, page 166: « Tous les membres doivent-être » des Catholiques Romains. » Ce n'eſt donc pas *un Payen* qui a inſtitué la Franc-Maçonnerie en Angleterre: mais diſons ce

que les Jéſuites entendent par Catholicité. (38)

L'univerſalité de la religion des Jéſuites, n'eſt rien autre choſe que *l'Univerſité* de leurs colleges, de leurs aſſemblées, de leurs priſons ou Loges, tous mots allégoriquement ſynonimes. On peut voir d'ailleurs dans tout Paſcal combien les Jéſuites ſont loin de prêcher la *Chrétienté*; cette religion ſainte dont le premier précepte *eſt d'aimer ſon Frere.*

Loin d'ordonner la *vengeance* comme les *Jéſuites*, *l'Envoyé de Dieu* ordonne d'aller ſe réconcilier avec ſon Frere avant d'oſer élever ſon cœur vers le Trône où il eſt aſſis dans les Cieux!

La *Catholicité* Jéſuitique eſt la Monarchie univerſelle qu'ils eſperent obtenir un jour par une premiere inſtitution de Célibataires.

Paſſons aux cérémonies de la réception. Le dépouillement de ſes habits juſqu'à la Ceinture, & de tous ſes métaux, eſt en uſage chez les Jéſuites comme dans tous les Ordres de Célibataires où un Novice eſt reçu *Moine.*

(38) Ouvrez le Pere Jouvency, Jéſuite, en ſes racines grecques, page 301, *Catholicos*, *univerſel*, racine Olos *tout.*

Il faut expliquer ce mot ; on ne se doute pas de ce qu'il signifie pour les Jésuites. Le MONOS Grec dont on a fait *Moine* veut dire *seul*, *isolé* ; de-là vient que les Savans ont appellé *Mon'-Archie* le Gouvernement *d'un Seul !* Mais les Jésuites s'appellent strictement MONOS ou *Moine*, pour que leur ARCHAIOS ou *Archée* ou l'*Arque* qui les préside, si jamais ils affermissent un pied sur la terre, soit de sa nature & de toute antiquité, le vrai MONOS, le MON'-ARCHAIOS, le *Mon'-Arque* de l'Univers. Voilà comme on se prépare des titres ! Il s'agit seulement d'être le plus fort pour les faire respecter ; l'on y *travaille : e piano, piano sivà lontano.*

C'est l'Ordre qui donne l'*habit :* voilà pourquoi l'on appelle le Tablier l'*habit.*

L'explication donnée en Loge sur les causes de la nudité *du cœur & du genou* est juste. On veut se convaincre du sexe de la personne qui se fait recevoir ; car une femme ne peut jamais être *Jésuite*, ni *travailler* à la Jésuite. « Il n'y a que l'*Enfant mâle*, » disent les bons Peres, « qui connoîtra l'*ame* » de mes desseins. » (39)

(39) V. Mas. Diff.

A la réception du *Profane*, on lui fait mettre un soulier *en pantouffle* ; c'eſt pour ſymboliſer Ignace de Loyola, qui partit nu-pieds de Montferrat pour *ſes pélérinages* ; mais qui s'étant bleſſé au pied, mit une ſandale à ce pied-là. (40)

Pour introduire en Loge le Récipiendaire, on frappe à la porte deux coups *précipités*, & un autre coup *très-lentement*, ou quelquefois pour égarer l'obſervateur on commence à frapper lentement un coup iſolé, ſuivent après deux coups précipités. Le coup frappé lentement eſt pour *commander* l'attention en Loge : les deux ſignes rapides ſont le véritable ſigne Jéſuitique, le ſigne de la Colonne B. On frappe deux pour indiquer ce B ſacramentel, la ſeconde lettre de l'alphabet. C'eſt auſſi pour ſe rappeller leurs deux grands Saints *Ignace* & *Xavier* & leurs *deux* Patrons *Côme* & *Damiens* que les Jéſuites, ſe frappent du doigt deux petits coups dans la main lorſqu'ils veulent s'interroger & ſe reconnoître.

Les Voyages ſont empruntés des Roſe-Croix ; mais chez les Jéſuites ils ſymboli-

(40) V. auſſi dans LA FLEUR DES SAINTS, la Vie de Saint Ignace écrite par un Jéſuite.

ſent leurs *Miſſions* qui furent de tout tems le grand objet de leur Ordre : ils étoient occupés à prêcher une Miſſion en Angleterre lorſqu'ils ſe gliſſerent dans la Maçonnerie, & qu'ils firent de la *Société Littéraire* des Roſe-Croix-Maçons *un Ordre* de Moines Célibataires.

L'Apprentif fait trois pas pour s'approcher du Maître & prêter ſerment à l'Autel ; ces trois pas expriment allégoriquement les trois vœux des *Externes*, *Xum* ou Profeſſeurs des trois vœux; *Exteri ſeu Profeſſi trium votorum.*

On le mene enſuite à la Colonne I, cette lettre I eſt la neuvieme lettre de l'Alphabet. Le nombre 9 donne trois fois trois, le nombre ſacré des Franc-Maçons Jéſuitiſés. Les forcer de ſaluer par neuf ou trois fois trois, c'eſt leur commander expreſſément de ſaluer la Colonne I, c'eſt-à-dire de s'entre-ſaluer par Saint Ignace I !

Saint Ignace s'en vint à Paris avec deux aſſociés pour faire approuver ſon Ordre. Neuf aſſociés s'unirent à lui à Paris pour l'établiſſement de *ſa Compagnie.* Ce nombre neuf fut probablement adopté à l'inſtar de l'Ordre des Templiers.

Ne seroient ce point les Jésuites qui auroient placé neuf Anges énormes autour de la Colonne de la *Trinité* à Vienne? On y apperçoit encore d'autres Anges, mais ceux-là symbolisent seulement une *Compagnie* d'Anges prompts & legers.

Philosophi Incogniti -- P. I -- c'est-à-dire *Patres Jésuitæ*, Peres Jésuites. *Ordo Interior* signifie *Ordo Jesu.*

Dans le Livre des Erreurs & de la Vérité le nouveau Prophête s'appelle le Philosophe Inconnu -- P. I -- *Pater Jesuita.*

Les mots de passe n'ont pas été choisis *à la légere. Jachin* veut dire, selon l'explication publique de toutes les Loges : « Ma » force est en *Dieu.* » Or on sait quel est le *Dieu* des Jésuites ; c'est leur Général.

La Loge de Saint-Jean veut dire *le College* de Saint-Ignace.

On parle dans les Loges de cent canons sur l'Isle de Saint-Jean : ces *canons* doivent annoncer le grand pouvoir des Jésuites.

On donne à l'Apprentif le nom de *Tubalcain.* Il est bien étrange qu'on appelle l'*Apprentif* Tubalcain, après l'avoir dépouillé de tous ses métaux. Tubalcain, suivant la Genese, est le premier qui travailla sur les

métaux. Un Tubalcain sans métaux n'est donc pas un Tubalcain : l'allégorie est juste au sens des Jésuites. L'apprentif n'est point un *Tubalcain* T, mais un *Temporel* T, ou un Jésuite du premier Grade.

Le Compagnon s'appelle *Schiboleth*, à cause de la lettre S, qui doit être l'emblême du *Scholasticus* S, le Scholastique ou Jésuite de la deuxieme Profession. Dans plusieurs Loges on attache un ruban *bleu* à son tablier : le bleu d'*azur* est la couleur favorite de l'Ordre. Leur chiffre I H S, c'est à-dire, *Jesum Habemus Socium*, *nous avons Jésus pour Compagnon*, est mis sur un fond d'azur, parce que le Soleil sous un ciel d'azur est l'emblême des Jésuites.

Le Chiffre S. S. J. ou *Socius Societatis Jesu*, *Associé de la Societé de Jésus*, est littéralement le *Compagnon* Jésuite ; il reçoit le mot *Schiboleth*--S--des Jésuites pour son nom de *Scholastique* ; & pour lui révéler allégoriquement qu'il est Prêtre, on lui donne *pour signe* un attouchement *sur le doigt du milieu* ; & cela, lui dit-on, à cause de la *Chambre du milieu* du Temple de Salomon.

« Où vous a-ton payé ? » dit le Caté-

chiſme du Compagnonage, lequel par parentheſe eſt imprimé par-tout.

« Dans la Chambre du milieu ».

Or c'étoit *dans la Chambre du milieu* que les Prêtres du Temple de Jéruſalem, mangeoient les viandes des Sacrifices.

On ne montre point le G dans l'Etoile Flamboyante à l'Apprentif; on ne le montre qu'au Grade ſuivant, parce que l'Apprentif Maçon, ou Jéſuite de la premiere Profeſſion ne commence à entrer dans l'Ordre qu'à la deuxieme Profeſſion ou *Compagnonage*.

Autrefois on faiſoit de la Muſique à la réception d'un Compagnon, parce qu'alors il commence à être un Jubal, que l'Ecriture-Sainte appelle un Muſicien. Ce *Jubal* I ne veut dire autre choſe que *Jéſuite*.

Les ſept Echellons que l'on fait monter au *Compagnon*, ſont pour lui l'emblême des ſept ordinations ſacerdotales.

Ses trois pas ſignifient, comme les trois Pas d'Apprentif, les *Profeſſeurs des trois vœux*.

Le B de la Colonne qu'on lui montre ſymboliſe le nombre 2.

Le G qu'on lui montre en même tems, ſymboliſe un nombre 7.

Le B, la 2^e. lettre de l'Alphabet, & le G, la 7^e. donnent enſemble le nombre 9 ou I, c'eſt-à-dire, Jéſuite : le Compagnon Maçon ou le Scholaſtique de la deuxieme Profeſſion Jéſuitique, reçoit ici expreſſément le nom de Jéſuite, parce qu'il vient d'entrer dans l'Ordre.

Dans le *Parfait Maçon-Elu*, Salomon frappe ſept coups très-lentement pour exprimer le G, *le Général*, & le Maître Hiram y ajoute précipitamment *deux coups*, pour exprimer qu'il eſt le Général de la Compagnie des Jéſuites.

Dans le Tableau des Apprentifs Philoſophes Inconnus, on voit ſur le Tapis, en forme de triangle, les lettres

J X

B

Ainſi le B eſt placé de maniere qu'il ſe rapporte autant à l'I qu'à l'X. (41)

B veut dire *Beatus*. Le Triangle veut donc exprimer *Beatus Ignatius*, *Beatus Xaverius*.

Quant aux lettres G, A, I, N, ce ſont

(41) V. le Livre intitulé : *Les Apprentifs Philoſophes Inconnus.*

les quatre lettres Jésuitiques dont nous avons déjà parlé, *Generalis*, *Assistentes*, *Jesuitæ*, *Nostri*.

Mais l'N est en face de l'X ; l'N veut dire les *Nôtres* ; l'X signifie l'X^{I}., c'est-à-dire, *Exteri* ou *Externes*.

Sous l'N, vous trouvez quatre points & le nombre 2 de cette maniere : : 2 Ces quatre points sont l'explication de la lettre N : ils expriment les quatre vœux des Jésuites *Nôtres*--N--, ou Professeurs des quatre vœux, *Nostri*, *seu Professi quatuor Votorum*, : : Le Chiffre 2 exprime l'Ordre des Jésuites.

Sous l'X vous trouvez trois points & le nombre 7 de cette maniere :· 7 Ces trois points rappellent la Profession des trois Vœux, c'est-à-dire, X^{I}., abréviation d'*Exteri* ou Externes ou Professeurs des trois Vœux. Quant aux nombres 2 & 7, ils représentent B & G, deuxieme & septieme lettres de l'Alphabet, dont le total donne 9 ou la lettre I, Ignace & Jésuite.

Un certain M. de Wæchter, dont il court par le monde un manuscrit intitulé: *Œuvres magiques*, parle de ces nombres d'une maniere bien expressive, quoique

mystérieuse,

myſtérieuſe ; il dit dans ſes Œuvres magiques : « Celui qui n'eſt pas du nombre 7 & 2 n'a point le mot du guet ; on peut expliquer la magie de M. Wœchter ſans être un grand ſorcier. Celui qui ne ſait pas que 7 & 2, qui font 9, repréſentent la neuvieme lettre de l'alphabet I, ne connoît pas le *grand œuvre Jéſuitique* ; il ne ſait pas qu'il eſt Jéſuite.

Près du cercle, au milieu du même tableau, on voit les chiffres 1. 7. 5. 13. 18. Ces chiffres, réduits en lettres, ſignifient *agens*.

Entre ces nombres on voit dans un triangle une F avec les nombres 5 & 3. La lettre F n'eſt placée-là que pour repréſenter allégoriquement le nombre 6. Le total de ces trois chiffres 6. 5. & 3 donne le nombre 14, c'eſt-à-dire, la quatorzieme lettre de l'alphabet qui eſt O ; cet O eſt l'abréviation ordinaire du mot *Ordo*, Ordre. Tout ce triangle numérique ſignifie ORDO AGENS, *Ordre agiſſant*.

Les ſymboles du Grade de Maître ont été empruntés de la conjuration que formerent les amis de Charles Ier pour venger ſa mort, & mettre ſon fils ſur le trône. Les

Jéſuites en ont formé aiſément les cérémonies funebres d'un Ordre Eccléſiaſtique, à l'inſtant où un Novice y fait la Profeſſion publique de ſes vœux. Le drap mortuaire, le cadavre, le *Miſerere*, pſeaume de mort, le cercueil d'Hiram-Abif, tout y eſt funebre.

Cet Hiram-Abif, H & A remplacent ici les lettres B & G du Grade de Compagnon; elles reviennent au même & repréſentent également le nombre neuf ou la lettre I Jéſuite.

La lettre H eſt pour le chiffre 8; la lettre A eſt pour le chiffre 1; total 9 ou Jéſuite. Nous avons déjà montré que B la deuxieme lettre & le G la ſeptieme de l'alphabet, donnoient le nombre conſacré *neuf*, ou la lettre I Jéſuite.

H & A forment le Chiffre du Maçon parvenu à la Maîtriſe; B & G forment le Chiffre de l'Apprentif devenu Compagnon; ces deux Chiffres, différens en apparence, expriment également qu'ils ſont Jéſuites.

Au-deſſus du Cadavre couché dans le cercueil, *veille* un I. qu'on explique par l'ancien mot de *Maître*, Jehovah; voilà le *vrai Jéſuite*, Celui qui eſt le Repréſentant

de Dieu, Celui qui tient la place de Dieu, *Locum Dei tenens.*

L'Apprentif, ou *Temporel* garde la Colonne I dans le parvis du Temple; le Compagnon, ou *Scholaſtique* entre dans *la chambre du milieu*, & le Maître ou Coadjuteur ſpirituel, vient dans le Sanctuaire où il fait ſa Profeſſion. Il meurt pour le monde.

Les trois pas vers le Maître ne ſont ici qu'une répétition des trois vœux; il enjambe de l'Equerre au Compas, c'eſt-à-dire de l'obéiſſance au commandement. *En ſa qualité* de Coadjuteur *ſpirituel*, il va commencer à aider le *Dieu* de l'Ordre; on lui donnera des emplois.

En mourant pour le monde, le Maître Maçon-Jéſuite n'a point la face tournée contre terre; il eſt couché ſur le dos; c'eſt pour le diſtinguer des Moines *Vulgaires*. On releve le Récipiendaire, par les cinq points de la Maîtriſe; cinq attouchemens par leſquels le Profès embraſſe & ſaiſit le nouveau Maître. Juſqu'à la Griffe du Maître ou l'impreſſion des cinq doigts ſéparés, « tout eſt » ici conforme à la réception du Coadjuteur » ſpirituel dans l'Ordre des Jéſuites. »

Le mot de paſſe *Chiblim* -- C -- qui

représente le Coadjuteur spirituel, s'explique dans les Catéchismes avec beaucoup de finesse; ces *Chiblim* sont, dit le Catéchisme, des Tailleurs de pierre qui savoient préparer leurs matériaux avec tant de précision, que l'Architecte pouvoit bâtir sans qu'on entendit aux environs ni Marteaux, ni Haches. Pouvoit-on mieux exprimer le silence & le Secret du travail Jésuitique?

Le nouveau mot de Maître *Mac-Benac* est expliqué par le fils de la Veuve; c'est-à-dire, Charles II, fils de la Reine veuve; ce Charles II est *la parole perdue* que chercherent alors les Maçons. Il faut remarquer ici que le mot grec LOGOS ne signifie pas seulement *le Verbe*, ou la *Parole*, mais encore le *Fils*: ils cherchoient donc *le Fils* de Charles Ier qui étoit perdu.

Outre cela le mot *Mac-Benac* symbolise L'ORDRE par ses deux lettres majuscules; -- M -- 12, B-- 2, c'est-à-dire 14; le Chiffre 14 donne la lettre O. *Ordo*. Ainsi la Société Littéraire de Bacon se trouva changée en *Ordr:*.

Et comme le mot propre de ce Grade est Iehovah I ou Jésuite, l'ensemble des lettres M. B & I exprime *Ordo Jesuitarum*, l'Ordre des Jésuites.

On a fait du mot *Jehovah* un mot-de-paſſe, c'eſt-à-dire un mot qui doit-être *caché* : c'eſt encore une allégorie pour exprimer que perſonne ne doit ſavoir le vrai nom des Maçons.

Les Maçons eux-mêmes ſelon le Catéchiſme doivent chercher le Nom qui leur appartient.

Le Maître tué dans le nouveau Syſtême ſignifie l'Ordre des Jéſuites ; les trois Compagnons qui l'ont tué vers l'Orient, le Midi & le Septentrion, ſont les trois Royaumes ; l'Angleterre, l'Ecoſſe, & la France, d'où les Jéſuites ont été chaſſés au commencement du ſeizieme ſiecle ; ces trois Royaumes ſont juſtement placés à l'Orient, au Midi & au Septentrion.

Le corps du Maître *Hiram* ſuivant leurs modernes *Lectures* ou *Légendes* allégoriques, fut cherché par neuf Maîtres ; l'ancien Catéchiſme dit que le corps d'Hiram fut cherché par quinze Maîtres, ce qui revient au même. 9 eſt J ou *Jeſuitæ*, Jéſuites. 15 donne P *Patres*, *Peres Jéſuites*. On frappe par trois fois trois, ou neuf, parce que les trois vœux ſont parfaits.

Ces trois Grades Jéſuitiques ſont donnés

dans le Temple, mais le quatrieme Vœu, ou la Profeſſion des *Nôtres* ſe donne ſecretement, & ne peut ſe prononcer qu'aprés avoir atteint 45 ans! (42)

Le quatrieme Grade de la Maçonnerie eſt la Maîtriſe Ecoſſoiſe, qui ſert d'emblême au quatrieme vœu des *Nôtres* dans l'Ordre des Jéſuites. Mais que terrible eſt l'image que la Maçonnerie Ecoſſoiſſe nous donne de la quatrieme Profeſſion des Jéſuites? Leur premier ſigne eſt. . . . . Un ſigne de terreur. C'eſt le dernier cri de la nature dont on veut triompher. Le poignard eſt levé. On ſe tait, quel ſilence! Une lanterne ſourde jette, par intervalles, une lueur qui va marquer la victime. Le mot *fraternel* eſt *vengeance*! Et c'eſt contre ma Patrie que les Supérieurs Inconnus l'ont prononcé! Je ne ſais ſi c'eſt l'indignation ou l'effroi qui, à la vue de tant d'horreurs, me ſaiſiſſent. Quel eſt donc le ſang que les Maçons ont à répandre? -- Lâches! la plume tombe des mains.

Les quatre pas de ce Grade repréſentent es quatre vœux du *Noſter*, & les cinq ani-

(42) V. le déchifrement du mot MASON. p. 9 II Partie.

maux emblématiques du tapis, repréſentent les cinq points de la Maîtriſe.

Les pas ſont 4. Les animaux ſont 5. 5 après 4 ſont 45, c'eſt l'âge d'un *Noſter* ou *Nôtre*. Comparez cette explication avec le livre Jéſuitique intitulé : *des Erreurs & de la Vérité*.

C'eſt dans les hyérogliphes du Jéſuite Tipotius, que les Supérieurs Inconnus ont pris leurs cinq animaux allégoriques : le Pélican, l'Aigle, le Lion, le Renard & le Singe.

Tout animal n'a pas toutes propriétés. (43)

Les diverſes propriétés des 5 animaux ſont l'emblême des cinq qualités qu'on exige du Général des Jéſuites. Dans la ſtricte obſervance, l'Aigle eſt appellé *Epervier*, & le Pélican eſt rejetté.

Les Ecoſſois frappent par quatre fois quatre, c'eſt la perfection de la *Pierre* cubique, ou d'un *Noſter*; & pour que le Maître Ecoſſois ſoit l'emblême abſolu d'un *Noſter*, l'ancien Catéchiſme lui donne le nom de Natumad. N. ou *Noſter* N.

Dans les cantiques des Francs-Maçons

(43) La Fontaine.

on y chante : *Noë Macon*, *Très-Vénérable*; & les Maçons s'appellent *Enfans de Noë*, *N. Noſter*, *Noſtri*. Auſſi l'Arche de Noë ſe trouve-t-elle ſur pluſieurs tapis de la Maçonnerie Ecoſſoiſſe. L'Arche fut toujours le ſymbole d'une Egliſe ou aſſemblée de Bienheureux, *Beatorum*; les Jéſuites l'ont acceptée pour emblême du bonheur préparé à leur Ordre. Au lieu de l'Etoile Flamboyante, on y trouve le Lion de la Tribu de Juda, avec ſon glaive *Flamboyant*. Les Jéſuites prétendent tirer leur origine de cette Tribu. JESU-ITA veut dire littéralement, qui marche ſur les pas de Jéſus. C'eſt y marcher d'un peu loin.

Les Supérieurs Inconnus ne permettent point à leurs Initiés Ecoſſois de prononcer hors des Loges le mot ſacré de ce Grade; le mot eſt JEHOVAH. Il y a ici une double allégorie. Les Maçons Ecoſſois doivent être des Jéſuites ſans le ſavoir, & tout le monde doit ignorer qu'ils ſont Jéſuites.

Dans le ſiecle paſſé la Maçonnerie étoit bornée à ces quatre Grades, & il eſt clair qu'ils correſpondent aux quatre vœux des Profeſſions des Jéſuites. Dans ces quatre Grades, l'Ordre des Francs-Maçons étoit

préciſément ce qu'il devoit être pour remplir les vues de ſes Fondateurs, ſes Peres, & Supérieurs Inconnus.

Tous les Grades inférieurs & ſupérieurs établis dans la ſuite n'offrent rien de *nouveau*; ils s'expliquent tous par les anciens Catéchiſmes; ils ne ſont que les réſultats de la crainte. Les Supérieurs Inconnus avoient promis tant de fois de dévoiler aux Freres Maçons les plus grands ſecrets, que les Initiés, toujours aveugles & ſoumis, voulurent enfin ſavoir s'ils n'étoient pas auſſi conduits par des aveugles ou des charlatans. Les trompeurs furent obligés de recourir à de nouvelles ſimagrées. Notre ſiecle a vu naître myſtérieuſement une foule de belles inventions; mais les Supérieurs Inconnus ſont toujours reſtés derriere le rideau.

Nous allons indiquer les époques principales de la *re-Création* des mêmes allégories ſous d'autres formes, depuis que la Maçonnerie a été incorporée *comme un Ordre de Moines* à l'Ordre des Jéſuites.

En 1688, Guillaume, Prince d'Orange, fit une deſcente en Angleterre : l'année ſuivante il fut proclamé Roi. En 1690,

Jacques II étant défait, les Jéſuites, qui perdoient toutes leurs eſpérances en Angleterre, s'enfuirent en France avec leur Roi détrôné. Le Jéſuite Jacques II demeura au College de Clermont, fameux College des Jéſuites. Ce fut alors de ce College que ſortirent les Actes, les Ordres & les nouveaux Inſtituts qui gouvernerent le monde Maçonique.

En France, c'étoit l'*Ordre de la Maçonnerie*, c'eſt-à-dire, l'Ordre des Jéſuites; dans le reſte de l'Europe, ce n'étoit que la *Maçonnerie*; différence que les Ecrivains Jéſuites ont grand ſoin de marquer dans leurs Ecrits.

Si le Roi Guillaume, en 1693, s'eſt fait recevoir Maçon, comme le dit leur Calendrier, ce n'eſt point une choſe incroyable. On ſait aſſez qu'on peut être reçu Maçon, ſans rien voir du Jéſuitiſme. Voltaire lui-même eſt mort Jéſuite : en avoit-il le moindre ſoupçon ? Ainſi, de ce que le Roi Guillaume & d'autres grands-Hommes ont été reçus Maçons, il n'en eſt pas moins vrai que le plan de la Maçonnerie Jéſuitique eſt de ſoumettre tous les Rois à leur Général, le Repréſentant de Dieu.

La Reine Anne, la derniere de la maiſon des Stuarts, commençoit à vieillir. Vers la fin de ſon regne, tout conſpiroit à la rendre favorable au Prétendant. Le Duc de Marlborough étoit diſgracié : le Prétendant deſcendoit comme elle de la maiſon des Stuarts. LA FRANCE S'INTÉRESSA POUR LUI. La Reine déclara le Prétendant ſon ſucceſſeur.

Les Jéſuites ne furent pas oiſifs. Le Prétendant étoit un jouet entre leurs mains. A l'abri de ſon nom, ils ſe firent à eux-mêmes des partiſans. Proteſtans ou Catholiques, tout leur étoit bon pour réuſſir. Voilà l'événement qui fit naître le Grade d'*Ecoſſois d'Ecoſſe*, ou *Ecoſſois de Saint-André*. Les partiſans du Prétendant devoient porter publiquement ce Grade, s'il devenoit Roi. C'eſt alors qu'on vit du zèle & du *remue-ménage* dans la Maçonnerie.

Dans la ſtricte obſervance on reçoit l'Ecoſſois la corde au col, & on lui fait voir des ſquelettes de malfaiteurs. Cette cérémonie allégorique ſymboliſe tous les Proteſtans, qui, n'étant pas entre les mains des Jéſuites, furent regardés comme coupables de haute-trahiſon ; mais qui reçurent leur grace par *la loi d'Angleterre*, qui *par-*

donnoit alors à un Prêtre qui savoit lire & écrire.

On traduit en Loges ces mots Anglois, *by benefit of Clergy, à cause de vos connoissances.* Cette traduction impertinente falsifie l'Histoire, est contraire à la Législation Angloise, & met du mystere & du charlatanisme dans un genre de connoissance, que le dernier du peuple rougiroit de ne pas avoir.

Les Protestans qui, dans le Temple Jésuitique, jurerent foi & hommage au Prétendant leur esclave, étoient, à leur initiation, regardés comme des malfaiteurs qui avoient trahi leur Roi légitime. On leur faisoit sentir, avant de leur attacher la Croix de Saint-André, qu'ils avoient à recevoir de sa bonté la rémission de leur crime de haute-trahison.

Le Prétendant étoit censé leur accorder leur grace, parce qu'ils *savoient lire & écrire.* Ce n'étoit donc pas à cause de leurs connoissances mystérieuses.

La loi Angloise qui pardonnoit à qui savoit lire & écrire s'appelloit *Benefit of Clergy*, le *Privilege du Clergé*, ou un *bonheur réservé au Clergé.* Les Jésuites alors

étoient ce Clergé. Les Ecossois doivent *symboliser* ce Clergé : les Jésuites lors de l'établissement de leur Ordre s'appellerent *le Clergé* ou *les Clercs de la Société de Jésus*, *Clerici Societatis Jesu.*

En 1715 le Prétendant débarqua en Ecosse. Il fut battu, & obligé l'année suivante de se sauver en France. Alors le fameux Grade devint inutile. Mais pour aveugler toujours les Francs-Maçons, on le récomposa pour un autre dessein.

La maison de Brunswick Lunebourg, s'affermit sur le Trône d'Angleterre. Les Jésuites, & leurs intrigues Ecclésiastiques, & leurs mœurs & leur despotisme devinrent odieux. Le Calendrier des Francs-Maçons parle d'une assemblée importante, tenue en Angleterre, le 24 Juillet 1720. On y brûla, dit-on, des papiers précieux, qui auroient pu dévoiler le Grand secret.

Ces Maçons qui s'assemblerent furent les Jésuites, Maîtres *de la Maçonnerie dont le Public ne soupçonnoit point l'existence.* On répandit alors de tous côtés, qu'il existoit une Franche-Maçonnerie. On en fit parler comme d'une chose merveilleuse, comme d'un trésor de toute la sagesse des Anciens.



Cette démarche étoit indiſpenſable aux Jéſuites pour ſe préparer des aſſemblées ſecretes, pour y appeller des partiſans, pour en faire un choix à loiſir, & pour gagner beaucoup d'argent à recevoir des Profanes.

On paſſoit ſucceſſivement par les quatre Grades ou quatre réceptions & l'on ſortoit du Temple *en aveugle* comme on y étoit entré : ſeulement le *Veau d'or* qu'ils faiſoient encenſer, & *Vénérer* & *Canonner* ne ſe trouvoit tantôt plus qu'un pauvre Here, un Dieu *ſans dorure*, un Veau déſargenté qu'on jettoit au rebut.

Il eſt prouvé par le Calendrier Maçonique, que dès l'année 1718, on avoit ſérieuſement penſé à étendre la Maçonnerie.

En 1721 & 1722 on établit quantité de Loges à Londres. L'an 1723 on publia le livre des Conſtitutions.

Dans ce livre des Conſtitutions il eſt dit page 54 que « tout Maçon doit être de la » Religion Catholique. » Mais cette Catholicité Jéſuitique eſt loin de reſſembler au Catholiciſme des Chrétiens, puiſque les Anglois anti-catholiques ſont les Maçons les plus zélés ; à moins qu'on ne ſoupçonnât les plus grands hommes de l'Angleterre,

de n'avoir pas ſu lire ce qui étoit écrit expreſſément au livre *public* des Conſtitutions de la Maçonnerie.

La Maçonnerie comme nous l'avons vu plus haut, exiſtoit en ſa force au ſein du College de Clermont à Paris; mais perſonne en France, à l'exception des Initiés, n'avoit la moindre idée de l'exiſtence de cette Maçonnerie. Après avoir annoncé la Maçonnerie en Angleterre par le livre des Conſtitutions, ils laiſſerent à peine écouler deux ans, qu'un Lord Anglois, nommé Derventwater fit ſemblant de l'apporter en France pour la premiere fois. Ce fut en effet la premiere fois, qu'elle y fut connue *publiquement*. Après ce grand œuvre, le Lord Derventwater, partiſan du Prétendant fut décolé à Londres pour crime de haute trahiſon.

Les François, toujours aimables parce qu'ils ſont toujours humains, ne pouvoient s'accommoder long-tems d'aſſemblées myſtérieuſes, où des cérémonies funebres & des poignards leur eûſſent bientôt révélé des conjurations ſanguinaires & quelque lâche vengeance qui les eût indignés. On leur donna tout d'abord une interprétation mo-

rale. C'eſt pour eux ſeuls qu'on a *puériliſé* les inventions de la plus noire politique. Le Banquet, les Chanſons, *la poudre forte*, *le triple feu*, *les canons*, *les barriques*, & tous les jeux d'une table innocente, viennent de France. Ces enfantillages ſont encore un nouveau trait de la politique des Jéſuites : depuis ſoixante années, ils ont ſervi à détourner en France l'attention publique. Les François ont même voulu une Maçonnerie pour les femmes ; & malgré les Supérieurs Inconnus, ils ont créé une Maçonnerie pour les femmes. Ils appellent ces Loges de femmes *Loges d'adoption* : & comme elles réuniſſent aſſez ordinairement l'élite de la Cour & de la Ville, tous les Maçons François courrent à ces Loges d'adoption, très-recommandables par leur décence & leurs bienfaits. Nos François s'embarraſſent fort peu des criailleries de quelques Maçons de mauvaiſe humeur, qui les aſſurent journellement que la Maçonnerie ne ſera jamais rien *en France*, tant qu'on y admettra les femmes. Ils les appellent des pédans ; & perſuadés que s'il exiſtoit un véritable ſecret dans la Maçonnerie, il ſeroit connu depuis long-tems, ils ſe bornent

nent, pour toute connoiſſance Maçonique, aux ſignes d'admiſſion, & tous leurs diſcours en Loges ne ſont que des exhortations, ſouvent très-éloquentes, de ſecourir des Freres ou des voyageurs malheureux, & de boire en chorus à la ſanté des Sœurs qui font l'ornement de leur Banquet.

Pour conſerver leur but, & le garder toujours caché, les Supérieurs Inconnus furent obligés d'inventer une nouvelle langue ſymbolique. Conquérir la Paleſtine, vouloit dire au Sanctuaire *Intérieur* changer la Religion d'Angleterre; les dernieres Croiſades ſymboliſerent les eſſais malheureux du Prétendant; les Iſles d'Ecoſſe repréſenterent emblématiquement Paris, ſitué dans l'Iſle de France; le *Mont* Hérédon ſymboliſa le College de Cler'-Mont; la conſtruction du premier Temple repréſentoit l'établiſſement du College des Jéſuites que Jacques II fit bâtir comme Duc d'York; la conſtruction du ſecond Temple par Jérubabel I, étoit l'emblême de la liaiſon des Jéſuites avec le Prétendant. Les Anglois furent appellés les priſonniers enfermés à Babylone. Le Prétendant devoit être le moderne Cyrus, & les conduire en Paleſ-

tine pour y bâtir le nouveau Temple de Jérusalem. Voilà l'explication toute naturelle des allégories qui sont la base générale de tous les hauts Grades Maçoniques.

Aucun Jésuite ne fut plus zélé que l'Ecossois *Ramsay* à établir le nouveau Système. Il écrivit dans cette vue *les Voyages de Cyrus* pour le fils aîné du Prétendant. Il lui fait faire le vœu solemnel de bâtir au Seigneur(S *Societati*,) une maison dans la Ville de Jérusalem en Judée, quand il seroit le maître de l'Orient, (c'est-à-dire de l'Angleterre située à l'Orient) à son entrée dans Babylone (c'est-à-dire dans Londres.)

Les sept Grades du nouveau Système ont été publiés en 1766 sous le titre de *Hauts Grades de la Maçonnerie*. Les trois premiers Grades des *Elus* ont pour but la vengeance des assassins du Maître Hiram ; sans allégorie l'Ordre des Jésuites. Tout y est poignard & meurtre & vengeance. Les trois Grades suivans ont pour but la construction d'un second Temple ; le septieme ou le Noachite est le vœu parfait des Nôtres, parmi lesquels les Jésuites choisissent leur Général.

L'an 1730 Ramſay alla en Angleterre pour y introduire le nouveau Syſtême. Son zèle cauſa des inquiétudes ; il n'y trouva pas tous les Maçons diſpoſés à payer les deux Guinées qu'il exigeoit pour donner ſes Grades. L'Ordre réuſſit en France plus heureuſement que Ramſay en Angleterre. On s'obligea de payer dix louis par an. Ramſay a dit dans un diſcours imprimé, mais fort rare aujourd'hui, qu'il eſpéroit raſſembler de toutes les Cotiſations Maçoniques trente mille louis par an, *pour le but principal de la Maçonnerie.* Cet aveu, plein de franchiſe fut pris alors pour un but myſtérieux ; mais les trente mille louis, donnés par les Initiés, étoient réellement *le but principal de la Maçonnerie.* Le Ducat de S. Jean ou don gratuit de S. Ignace, qu'on exige encore dans quelques Loges d'Allemagne, n'a pas une plus noble origine.

On ne s'en tint pas long-tems à ces Hauts Grades. Il falloit toujours faire un pas de plus vers le but caché des Supérieurs Inconnus. Le premier Grade, qui fut inventé pour s'attacher un plus grand nombre de partiſans, fut un Syſtême de Maçonnerie magique établi à Florence. On y réunit bien-

tôt après quelques fragmens des anciens ſymboles des Roſe-Croix-Maçons.

Dans *l'Art Royal du Chevalier Roſe-Croix* (44), on trouve que les Initiés en Loges portent *l'habit du S. Office.* Dans la Chambre du milieu on leur ſert *du pain & du vin* pour ſymboliſer l'Euchariſtie ou la Sainte Cène, à l'imitation de Jéſus-Chriſt; & tout cela, pour faire ſemblant d'avoir un but raiſonnable. Un Ordre de Templiers qu'ils feignirent de renouveller en France, fut la troiſieme innovation. On appella cet Ordre la Stricte Obſervance, pour ſe faciliter un moyen de ramener les Maçons à la patience, & les engager à s'armer un peu ſérieuſement, ſous une eſpérance dangereuſe de reprendre leurs biens conſidérables, aux Couronnes qui les ont dépouillés. *C'étoit* auſſi *donner de l'importance à leurs Symboles, & faire ſentir la néceſſité de reſpecter le voile qui cachoit les Supérieurs Inconnus.*

Au fameux Livre intitulé *Imago Primi Sæculi*, I P S pour exprimer allégoriquement *Jeſuitarum Patrum Societas*, Société des Peres Jéſuites, le terrible Ignace de

(44) Imprimé à Londres en 1770.

Loyola eſt repréſenté comme un homme entreprenant qui ne rêvoit que batailles, tournois & chevalerie. Il parloit du Chriſt comme d'un Général d'armée; il appelloit ſa Société une COMPAGNIE, parce qu'une obéiſſance aveugle eſt la premiere diſcipline de l'art militaire.

En cette Image de la Société des Peres Jéſuites tout l'Ordre eſt ſymboliſé à la page 52 par un Chevalier armé de toutes pieces ſur un courſier fougueux; à la page 328 une *bague* eſt l'emblême de *la vocation à l'Ordre*. On doit *courre-lance* & emporter la bague. Des milliers de Francs-Maçons n'auroient pas ſoupçonné dans l'*Image de la Société des Peres Jéſuites*, l'origine myſtérieuſe de leur bague chérie.

Leſſing dans ſon *Nathan le ſage* a tracé de main de Maître le caractere d'un Templier: il y a fait alluſion à des ſignes Maçoniques & à la bague myſtérieuſe: on peut être ſûr par le ton nerveux de cette piece, qu'il ſe croyoit un vrai Templier & qu'il ignoroit la ſignification réelle de la bague Jéſuitique: car loin d'être écrite pour établir une ſeule Religion, la pièce entière de Leſſing annonce un Sage bienfai-

sant qui prêche la tolérance universelle. Voilà ce qui m'explique aujourd'hui pourquoi les Allemands, qui se font une grande affaire de la Maçonnerie, regardent *Nathan le Sage* comme le premier de leurs chef-d'œuvres *dramatiques*: il en est peu qui ne sachent cette pièce par cœur. De tous côtés on me parloit toujours de cette fameuse pièce à traduire & aussi de l'impossibilité qu'*un François* parvint à la bien traduire: pour moi qui n'étois pas Maçon, je n'y savois trouver que des choses trop fortes pour la censure, & toutefois *il falloit tout dire*, car on me crioit à chaque instant: *O la bague! la bague fera du bruit en France! Ne me gâtez pas ma bague.* (45) Malheureusement la Pièce, quoique d'un grand mérite fut accueillie assez froidement: on lui préféra une Comédie très-médiocre: au reste on ne parla point de *la Bague.* » Les François, « dirent les Allemands dans leurs *recensions*, » ne sont pas » assez *instruits* pour connoître le mérite de

(45) Il ne faut pas confondre la Bague du cinquieme acte avec la parabole des bagues du Décaméron de Bocace que Lessing a placée dans les premiers actes de sa Tragédie.

» cette Piece admirable, la perle des Tra-
» gédies du grand Leſſing. »

Obſervez en paſſant qu'il ne faut pas juger légerement du goût d'une Nation pour certains ouvrages ; & qu'il eſt plus difficile d'expliquer une allégorie que de la trouver abſurde, comme ces petits Chevaliers induſtrieux,

Qui ſe *Voltariſant*, en Seigneurs beaux-eſprits,
Se hâtent d'enſeigner ce qu'ils n'ont point appris.

Comparez l'Hiſtoire des Grands-Maîtres ſuppoſés avec l'Hiſtoire des Généraux des Jéſuites ; c'eſt abſolument la même Hiſtoire ſous d'autres noms.

La France, l'Angleterre & l'Italie étoient déjà priſes dans les piéges des Jéſuites. L'Allemagne étoit libre encore. L'ami intime de Ramſay, qui vivoit alors à Francfort, entreprit d'établir une Hiérarchie univerſelle. (46) Et ce but de l'ami de Ramſay eſt tellement Jéſuitique, qu'aujourd'hui les Jéſuites travaillent *ſecretement & publiquement* à bâtir l'autel de leur TOUTE-PUISSANCE. (47) Dans *l'Etoile Flam-*

(46) Voyez les ouvrages de Loen.

(47) C'eſt le mot propre d'une cérémonie de leurs Grades Supérieurs.

voyante, livre Jésuitique, les Chevaliers de la Cité sainte doivent *défendre* la Religion.

Contre qui ? je vous prie.

L'Allemagne ayant été préparée par un livre publié à Francfort-sur-le-Mein, (48) les Jésuites s'empressèrent d'y transporter la Stricte Observance. Ramener à la Stricte Observance est un mot consacré dont on se sert en parlant d'un Ordre *qui s'est éloigné de l'ancienne regle.*

Le Roi de Prusse Frédéric II, quelque tems après son avenement au trône fit établir à Berlin une Loge de Francs-Maçons. Elle en enfanta plusieurs autres ; mais tout y étoit sans conséquence *jusqu'au tems de la guerre des sept années.* Le Marquis de Bernez, qui se trouvoit alors parmi les prisonniers de guerre, communiqua mystérieusement au Vénérable de la Loge de Berlin l'idée nouvelle d'un Ordre de Templiers. Il écrivit allégoriquement P. C. pour cacher le nom du Grand-Maître. Il eut le front de lui expliquer cette allégorie par le nom du

(48) Il a pour titre l'Histoire des Francs-Maçons.

Prince de Clermont P. C. Les mots véritables, cachés sous l'emblême de ces deux lettres initiales, sont *Patres Claromontani*, Peres du College de *Clermont* P. C. A la faveur du nom d'un très-grand Prince, les Jésuites firent adopter facilement leur prétendu Systême de Templiers, qui se répand aujourd'hui comme un torrent dans toute l'Europe sous le nom très-innocent de la Stricte Observance.

La domination des Jésuites devenoit chancellante. Depuis l'année 1762 jusqu'en 1764 où l'on travailloit courageusement à les chasser de l'Espagne & de la France, ils redoublerent leurs efforts pour répandre secretement dans toutes les Loges leur nouvel Ordre de Templiers. On se servit d'abord d'un certain *Johnson*, un aventurier à leur discrétion; mais bien-tôt de peur que la *machine* pût un jour trahir l'*artiste*, *Johnson* fut assassiné au Château de Warteburg. L'histoire de ce meurtre qu'on lit manuscrite en Angleterre est effrayante.

Dans ce nouveau Systême de Templiers on publia seulement six Grades. Le septieme Grade ou le *Clerus* fut tenu secret. On fut enfin obligé de le faire paroître, pour ap-

paiſer l'impatience des Maçons, qui ſe plaignoient avec indignation qu'on les trompoit.

Toujours perſécutés par des Maçons réſolus de voir des titres, pour les calmer un inſtant, on redonna le même Syſtême de Templiers ſous une autre forme. *Zinnendorff* publia ſon nouveau Syſtême Maçonique, dont le ſeptieme Grade *Clerus* ou *Clerc* vient de la Suede. Ce *Clerus* s'appelle *Favori de S. Jean.* F. S. J. pour exprimer par les lettres initiales, le véritable *Clerc*, c'eſt-à-dire le *Frere de* la Société de Jéſus, *Frater Societatis Jeſu.*

Après l'établiſſement général d'un ſoi-diſant Ordre de Templiers, on s'occupa d'un Syſtême de *Roſe-Croix*, *faiſeurs d'or.* Le livre d'un ſieur de Plumenoeck, connu ſous le titre de *Compas des Sages*, n'eſt rien que *Magie-Roſe-Croix.* Le *Chapitre Illuminé* eſt encore la Compagnie de Jéſus.

Ce nouveau Syſtême a inſpiré juſqu'au ſein de la France un fanatiſme cruel, atroce ; » on n'en a pas l'idée. « Pluſieurs infortunés furent ſaiſis, & livrés ſecretement à des tortures inimaginables,

pour extraire de leur sang frais, ce qu'ils appelloient l'ARCHAEUS ou l'ame de la nature. Sans l'interceſſion d'un grand Prince les coupables auroient eu ſans doute à ſubir une autre peine que l'exil (49). Il eſt des crimes dont il eſt trop dangereux de tirer une punition exemplaire!

L'Ordre des Jéſuites étoit près d'être abymé en Allemagne. Ils publierent *l'Etoile Flamboyante*; bien-tôt après le livre énigmatique *des Erreurs & de la Vérité*; enſuite le *Diadême des Sages* & *le Tableau naturel des rapports qui exiſtent entre Dieu, l'Homme & l'Univers*. Ces trois derniers livres, écrits dans le même chiffre, vont ceſſer d'être illiſibles, pour quiconque ſe donnera la peine d'apprendre avec nous le jeu favori des Jéſuites, qui s'amuſent à nous jetter de la *poudre* aux yeux. On a fait, dans toutes les langues, des Traductions de ces Ouvrages Maçoniques; mais les Traducteurs n'étant pas Jéſuites, ont détruit le ſens caché ſous les chiffres, & n'ont fait de ces ouvrages ridicules qu'un bavardage encore plus ridicule.

(49) V. Deutſches Muſeum, Erndtemond, 1782.

Les Supérieurs Inconnus voyant que les François se plaisoient à leur petit jeu de Princes de Jérusalem & de Templiers, & qu'ils étoient fort tranquilles, pourvu qu'on leur laissât leur *canonnée de poudre forte*, & leur Loge d'Adoption, & la *boîte des pauvres*, s'occuperent à le détruire en Allemagne, où l'on commençoit à soutenir que ce n'étoit qu'un jeu d'enfant, établi pour cacher un autre dessein.

Ce fut alors qu'on vit paroître une foule de livres mystiques, *la Pierre d'achoppement* (50) *Sur le but de l'Ordre des Francs-Maçons* (51) & *Sur les mysteres des Francs-Maçons.* (52)

On y parle des choses très-intéressantes qui se passent dans l'Intérieur de l'Ordre, I. O. *Ordo Jesuitarum*; on y prêche les Supérieurs Inconnus, S. I. *Societas Jesuitarum*; on y assure que les *Nôtres* sont les véritables Maçons; que l'Ordre étoit parfait, avant que la Maçonnerie sortît des mains de son auteur; que des Juifs & des Francs-

(50) Stein des Anstosses.

(51) Ueber die Geheimnisse des Frey-Maurer.

(52) Ueber den Zweck des Ordens der Frey-Maurer.

Maçons étoient des êtres contradictoires ; que des *Castrati* & des Femmes ne pouvoient jamais entrer dans le secret des Maçons.

C'étoit un dernier coup de Maître, & changer universellement la Maçonnerie, & n'en plus faire qu'une triste Société de Prêtres. De-là leur emportement contre les Eunuques & les Femmes, qui ne peuvent devenir Prêtres.

Ce fut dans le Concile Maçonique de Wilhelmsbad, que les Députés de toutes les Loges d'Allemagne s'assemblerent. *On déclara l'Ordre des Templiers, tel qu'il étoit offert, faux & illusoire.* Toute-fois dans le même Concile on établit en place de cet Ordre de Templiers un Ordre de CHevaliers Bienfaisans de la Cité sainte. C H. B. Ce CHevalier Bienfaisant étoit déjà annoncé dans le livre intitulé l'*Etoile Flamboyante.*

Quel est donc le but de toutes ces Chevaleries? Quel rapport un *CHevalier Bienfaisant de la Cité sainte* peut-il avoir avec les mysteres prêchés par les Smiths & Compagnie? Le bon Adam fut-il aussi un CHevalier Bienfaisant de la Cité sainte? Comptons les chiffres des trois lettres majuscu-

les que les Jéſuites, qui ne font rien ſans intention, ont placé au tapis, pour abbréviation de leur nouvel Ordre. C H & B donnent 3, 8, 2, qui font 13. La treizieme lettre de l'Alphabeth eſt N. *Noſtri.* Les voilà encore ! Voilà encore les *Noſtri* !

Diſons un mot du ſieur de Caglioſtro & de ſa Maçonnerie Egyptienne, véritable rubis Maçonique.

Dans le temps que j'étois à Londres il fit imprimer dans une gazette le chiffre ſuivant. (48)

A cauſe du jeu des Lettres je ſuis obligé de l'écrire d'abord en Anglois pour ne pas en détruire le ſens caché.

« To all True Maſons. In the name of 9. 5. 8. 14. 20. 1. 8; -- 9. 5. 18. 20. 18.

« The time is at hand when the Build-» ing of the New Temple, or New » Jeruſalem 3. 8. 20. 17. 8. muſt begin; « this is to invite all True Maſons in Lon-» don, to join in the name of 9. 5. 18. » 20. 18. (The only one, in whom is a » divine 19. 17. 9. 13. 9. 19. 23.) To

(66) V. Morning Herald, Thurſday Novem. the 2d. 1786.

» meet To Morrow-Evening, the 3d inſtant
» 1786 (or 5790) at nine o'Clock, at
» Reilly's, great Queen-Street; to lay a
» plan for the laying the firſt ſtone of
» the foundation of the True 3. 8. 20.
» 17. 8. in this viſible world, being the
» material repreſentative Temple of the ſpi-
» ritual 9. 5. 17. 20. 18. 1. 11. 5. 12.
« A MASON and Member of the New
» 3. 8. 20. 17. 8. «

En Angleterre où la Maçonnerie n'eſt point un jeu d'enfant, cet avertiſſement fit beaucoup de bruit. On voulut connoître l'auteur de l'Avertiſſement. C'étoit le ſieur de Caglioſtro.

Dans une Aſſemblée Maçonique on réunit ſes efforts pour y trouver l'interprétation deſirée. On y parvint d'une maniere ſatisfaiſante.

Toute cette jactance Caglioſtrienne eſt encore un même Syſtême Jéſuitique, même ſource, même deſſein, pur charlataniſme.

Commençons par changer les chiffres en lettres. Nous lirons dans les ſept premiers chiffres *Jehovah*; dans les cinq ſuivans nous lirons le mot *Jéſus*.

« A tous les Maçons véritables. Au nom » de Jehovah, Jésus.

Jehovah donne la lettre I; *Jésus* donne encore la neuvieme lettre ou l'I Jésuitique. Ainsi la premiere ligne de l'avertissement Cagliostrien signifie tout simplement:

A tous les Maçons *véritables* ou Jésuites, au nom de Saint Ignace I & des Jésuites I.

« Le temps est venu où *doit commencer* » la construction du Nouveau Temple ou » la Nouvelle 3. 8. 20. 17. 8. de Jérusalem. »

Le Nouveau Temple N. T, veut dire maçoniquement le Temple des *Nôtres*, *Nostrorum Templum N. T.*

Les cinq Chiffres réduits en lettres, donnent Chur(c)h; ce mot Anglois veut dire *Eglise*; La Nouvelle Eglise de Jérusalem veut dire expressément l'Assemblée des Jésuites Nôtres. Le mot grec qui signifie Eglise veut dire aussi Assemblée.

« Cet avertissement est pour inviter tous » les véritables MASONS à Londres, de se » réunir au nom de 9. 5. 18. 20. 18. »

Nous avons donné l'explication du mot Anglois MASON, écrit par une S. Il se trouve ici écrit au pluriel, pour avoir une S de plus, & pouvoir exprimer plus clairement les

les *Nôtres* de la Société Jésuitique. N. S. (67)

Les cinq chiffres changés en lettres donnent encore une fois le nom de *Jésus* J.

« Le seul, dans lequel est une divine » 19. 17. 9. 13. 9. 19. 23. de se trouver » demain soir le 3 du présent, 1786 ou » 5790, sur les neuf heures, à la Taverne » de Reilly, *Great Queen-Street*, ou *Grand'-* » *rue de la Reine*, pour y former un plan » & poser la premiere pierre fondamentale » de la véritable 3. 8. 20. 17. 8. dans ce » monde visible, qui est le Temple matériel » du spirituel 9. 5. 17. 20. 18. 1. 11. 5. 12. ».

Le premier chiffre de ce Paragraphe donne le mot Anglois Trinity, en François *Trinité*.

Cette *Trinité* est le mot *mystérieux* du Paragraphe; car il ne signifie point ici le *Jésus*, en qui seul les Chrétiens reconnoissent une *Trinité* parfaite.

Ce nombre Triple n'a rapport qu'au mot Chur(c)h, *Eglise*, répété trois fois dans le Paragraphe; & pour qu'on ne puisse se tromper sur le nombre *Trois*, dont il avoit besoin *trois fois* pour avoir un nombre

(67) V. le déchiffrement du mot MASON, p. 9.

Neuf, il a oublié *trois fois* le second C, nécessaire pour écrire correctement le mot Church, *Egliſe*.

Cette triple omiſſion de la lettre C, qui eſt la troiſieme lettre de l'Alphabet, donne le nombre neuf ou la lettre I. Tous ces prétendus Myſteres Egyptiens ne ſont que du Jéſuitiſme.

Si l'on a omis la lettre C, (& comme elle eſt omiſe trois fois, ce ne peut être qu'une omiſſion volontaire) c'eſt pour exprimer le ſecret éternel que doivent garder les Jéſuites du nouveau Temple, qui ne peuvent écrire que ſymboliquement le nom véritable de l'Ordre.

Les 5786 ou 4000 ans ajoutés au premier mille de l'an de grace 1786, eſt une date adoptée par toute la Maçonnerie en général : ce n'eſt point là une innovation Caglioſtrienne.

On avoit réuni les quatre mille ans avant la Naiſſance de Jéſus-Chriſt, pour faire remonter innocemment l'origine de la Maçonnerie à la naiſſance du monde. Mais au lieu de 5786, le ſieur de Caglioſtro a écrit 5790.

Les Jéſuites ont ajouté le nombre 4 à la date préciſe de chaque année, pour expri-

mer les 4 Vœux de leur Ordre qui s'eſt approprié la Maçonnerie.

De 5790 ôtez un nombre 4 : : vous aurez 5786. Je n'ai jamais vu en France une date Maçonique à laquelle on eût oſé ajouter les 4 : : points de la Maîtriſe Jéſuitique.

Le troiſieme chiffre du Paragraphe Caglioſtrien donne une ſeconde fois le mot Chur(c)h, *Egliſe*, dont on a retranché la lettre C, la troiſieme de l'Alphabet, & le ſymbole du nombre 3.

Le quatrieme chiffre du Paragraphe donne Jéruſalem. Le Temple ſpirituel du *Jéruſalem* I n'eſt donc que le Temple du Jéſuitiſme. Le Paragraphe eſt ſigné :

« Un MASON, & Membre de la Nou» velle 3. 8. 20. 17. 8. »

Un MASON ainſi écrit ſignifie un Jéſuite NÔTRE. Ces derniers chiffres, réduits en lettres, donnent, pour la troiſieme fois, le mot Chur(c)h ; & le C ou nombre 3, y eſt encore omis.

Ainſi le ſieur de Caglioſtro eſt, de ſon *aveu*, un NÔTRE, un Membre de la Nouvelle Egliſe de Jéruſalem, N. E. J. *Noſtrorum Jeſuitarum Eccleſia.*

Voilà ſon *grand œuvre*, ſa pierre philoſophale, ſon rameau d'or.

L'Ordre Royal de H. R. D. M. *de Kilwining en Ecoſſe*, eſt un phénomene plus intéreſſant à expliquer, à cette heure, que la prétendue Maçonnerie Egyptienne du ſieur de Caglioſtro. J'ai en ce moment ſous les yeux un acte du College & Grand Chapitre de cet Ordre Royal, qui *ordonne* que tout Chevalier de l'Ordre, pour jouir des privileges & des bienfaits des Loges Ecoſſoiſes, doit faire enregiſtrer ſon nom dans les *Loges-Sœurs*, c'eſt-à-dire, dans toutes les Loges qui dépendent du Grand Chapitre. Il en ſera exclus, s'il ne veut prêter ſerment d'obſerver ponctuellement leurs Statuts & Ordonnances. Cet acte eſt du 11 Mars 1783.

Par un *Nota-Bene*, tous les Freres qui veulent ſe faire initier dans ces hauts Grades, & qui déſirent que leurs noms ſoient inſcrits ſur les regiſtres de l'Ordre, auront ſoin de s'adreſſer à .... (68)

« Le très-cher Frere recevra *les frais de l'Initiation* & de l'enrégiſtrement ».

(68) Qu'il me ſoit permis de ne point livrer à l'indignation publique un homme qui peut être honnête, & la premiere victime du charlataniſme Jéſuitique.

Le Chiffre & les Symboles qu'on trouve dans cet acte émané du Trône Hérédonien, ne font que trop connoître la nature & l'objet de ce nouvel Institut.

On s'adresse d'abord à tous les Chapitres & Membres de cette Société, comme soumis & assujettis à un College de l'Ordre noble & royal des Chevaliers Templiers p.

Ce n'est plus ici une grande Loge; c'est un COLLEGE. Voilà du moins une dénomination plus expressive : elle annonce évidemment un nouveau College de Cler'-Mont; Mont du Clergé ou des Clercs.

Les Chevaliers de cet Ordre sont appellés Chevaliers Templiers p, de peur qu'on ne les confonde avec les anciens Templiers, ennemis déclarés du Clergé.

Ce p est un nouveau jeu pour exprimer en une seule figure les deux initiales des mots *Patres Jesuitæ*, Peres Jésuites.

Ces Templiers p offrent encore les mêmes résultats que les *CHevaliers Bienfaisans* de la Cité sainte.

T, la dix-neuvieme lettre de l'Alphabet, & P, la quinzieme, donnent ensemble 34.

La ligne horizontale qui traverſe le jambage du p doit être priſe pour le nombre premier : joignez à ce nombre 35 le nombre X, dont *la Croix* ſur la jambe de la lettre p eſt l'emblême, vous avez pour total 45, l'âge d'un *Noſter*. Les voilà encore !

Ces Templiers p ſont auſſi appellés dans l'acte du grand Chapitre d'*Hérédon* K. D. S. H., c'eſt-à-dire, Membres de la *Société* des D.... du Mont *Hérédon* en Ecoſſe, S. H. K.

Il eſt facile de voir que le D, qui eſt la quatrieme lettre de l'Alphabet, ſymboliſe ici les quatre Vœux d'un Nôtre : les voilà encore ſous une autre forme. Refuſez maintenant de croire, ſi vous pouvez, à la métempſycoſe Pythagoricienne ; toujours autre & toujours le même.

Au-deſſus de la lettre H, qui eſt l'abrégé ordinaire du mot *Hérédon*, il devroit y avoir la petite Croix + qui ſymboliſe la Société des Jéſuites. Mais cette Croix +, qui les auroit trahis en élevant une tête orgueilleuſe, ſe trouve placée incognito à la jambe du fameux Templier p. Les Peres

d'Hérédon s'exprimant tout ſimplement par P H, il faut reporter la petite Croix attachée au pied des Peres p pour la rendre à l'Ordre H. Alors nous aurons une allégorie très-connue, P. H, *Patres Jeſuitæ.*

Les Templiers p ſe ſaluent par 72, 81, ... 3, 5, 7. *Les voilà encore !* 7 & 2 font 9, 8 & 1 font auſſi 9. C'eſt toujours la lettre I ou Jéſuites. Les quatre points expriment les quatre Vœux des *Noſtri*, & les autres chiffres donnent la lettre P. ou *Patres.* Il eſt aſſez naturel que des *Peres* NÔTRES s'entre-ſaluent par les ſignes conſacrés au plus haut Grade de leur Compagnie. (69)

L'Orient des Francs-Maçons Ecoſſois eſt marqué par les mots de *Grand-Orient* de H. R. D. M. (70) Cette abréviation donne,

(69) To all Chapters and Members of the College of the moſt Noble and Royal Order of the Knight Templars p, of the ſeven and laſt degrees of all antique and ſymbolic Maſonry, extended all over the ſurface of the Earth. Greeting by 72 81, ... 3, 5, 7.

(70) Great Eaſt of H. R. D. M.

comme on voit, toutes les initiales des syllabes d'*HeReDon-Mons*, *Mont HéRéDon*.

En cet Orient *Regnent* S. V. P.--- Selon l'interprétation Ecossoise, le *Silence*, l'*Union* & la *Paix* regnent sur leur Montagne consacrée. Selon la vérité, c'est la Société Vénérable des Peres; qui *regnent* en ces augustes demeures, S. V. P. *Societas Veneranda Patrum*.

La date de l'acte est ainsi exprimée:

Ere *vulgaire* 17. --- de la M, 57
Et de notre Bᵒ. 469

1314

Le nombre 1314 est la date de la mort de Jacques Mollay, dernier Grand-Maître des Templiers. On a mis au-dessus de cette date le nombre . . . . . 469, parce que ce nombre, réuni à . . 1314, donne la date précise de leur ——— Ordonnance, ... 1783.

A la premiere ligne est *la date véritable*. Le nombre 17-- exprime par abréviation l'année 1783, c'est-à-dire, le total des deux dates *inférieures* : mais après le nombre 17-- ou 1783, vient——la marque ordinaire de la soustraction; & le nombre qu'il faut soustraire est 57.

Otez . . . De 1783 } Reste 1726.
57, }

Ce dernier nombre est la date de leur Bn. Ce fut en 1726 qu'ils acheverent les Catéchismes & Rituels Jésuitiques, que bientôt après publia *symboliquement Samuel Prichard.* (71)

La Planche qu'ils ont mise presque en tête de l'acte, mérite que nous essayions de la décrire en détail ; car elle en dit plus qu'on n'est accoutumé d'en apprendre ordinairement dans la Société universelle des Francs-Maçons.

Les mots *Metropolis of Scotland*, *College Heredon VIIe* qu'on a gravés autour des emblêmes, peuvent nous convaincre que les Jésuites n'ont aucunement renoncé à leurs vues sur la Grande-Bretagne ; & voilà même qu'*ils annoncent* des résolutions suivies de se bâtir *dans la Capitale de l'Ecosse* une Montagne Hérédon pour remplacer leur *College de Cler'-Mont*, absolument ruiné à Paris.

Au milieu de cette Planche, on distingue un SOLEIL couronné, dont les rayons

(71) Masonry Dissected.

ſont viſibles de tous côtés, quoique le front du Soleil ſoit *caché* derriere les voiles Maçoniques. J'ai déjà montré que le Soleil étoit l'emblême de l'Ordre des Jéſuites.

La couronne du Soleil a *ſept pointes* dont chacune porte une Etoile. Les ſept pointes donnent le G ou le nom du Général de l'Ordre, la *Lumiere* de l'Ordre, le *Dieu* de l'Ordre; vers la gauche on voit l'Oiſeau *du Dieu qui lance le Tonnerre* dans une attitude orgueilleuſe, l'œil tourné vers le Général & comme s'il attendoit ſes volontés pour laiſſer tomber la foudre ſur quelque tête proſcrite. L'Aigle de Jupiter eſt l'emblême d'un *Ordre Royal*, d'un *Ordre Divin*. Le but de l'Ordre eſt d'établir une *Monarchie Univerſelle* qui doit être gouvernée *par le Soleil caché*: c'eſt pour déclarer ce but de l'Ordre qu'on a mis à la droite du *Soleil* un ſceptre au bout duquel le Globe du Monde eſt *comme attaché*. Le monde entier ne doit être bientôt qu'un jeu entre les mains du *Dieu-Jéſuite!* Et pour exprimer qu'il le gouverne déjà un peu à ſon gré *d'une main inviſible*, la poignée du ſceptre eſt cachée ſous le Rideau bien préparé dont il a couvert ſon viſage.

Derriere le ſceptre on voit la Tour d'un Château fort. La Tour eſt à creneaux : la la pointe d'une lance eſt poſée ſur la Tour, & le tronçon eſt *caché* dans la ſphere du Soleil : cet emblême veut exprimer qu'il eſt au pouvoir du Soleil de mettre en mouvement *tout ce qui eſt enfermé* dans ſa Tour.

En avant eſt une *Colonne* briſée, dont le chapiteau, avec une partie de la tige, eſt tombée.

Les inſcriptions que porte cette Colonne s'expliquent clairement à l'aide du chiffre adopté par les Jéſuites.

Au haut de la tige *décapitée*, on lit pour inſcription :

S. R. I.

C'eſt-à-dire, *Societas Regia Jeſuitarum*, *Société Royale des Jéſuites.*

Sous la lettre R eſt un Triangle *rayonnant*, emblême du *Jehovah* ou *Soleil;* qui eſt à ſon tour l'emblême du Général de l'Ordre. Ce nouveau Symbole annonce qu'on doit tranſpoſer *les mêmes lettres* pour y lire le titre du Général.

R. S. J.

Roi de la *Société* des Jéſuites. *Rex Societatis Jeſuitarum.*

Au-deſſous de ce *Triangle rayonnant* on découvre la figure H aſſez connue pour ſymboliſer la Société de Jéſus. Cette figure ſe trouve encore expliquée par une autre figure inférieure : c'eſt une H ſurmontée d'un A (H) c'eſt-à-dire, Hiram-Abif, le Maître tué, l'Ordre tué, *qui vit encore, qui ſe releve, qui demande des ſecours.* H donne huit & A donne un, total le nombre neuf ou la Lettre I, dont en vérité je ſuis ennuyé d'écrire la ſignification Jéſuitique I.

Sur la pièce de la tige tombée, au-deſſous du Chapiteau, on a gravé le fameux -- G -- ou *Général*; & ſous le -- G -- les deux Initiales qui donnent par abréviation le nom du *Beatus Ignatius*: ces trois lettres ſont ainſi tournées.

G

B I

Pour exprimer que le Général doit avoir les yeux attachés ſur la Société du *Bien-*

heureux Ignace, & que la Compagnie de Saint Ignace ne doit rien voir abſolument que l'Ordre du Général.

Vers la partie inférieure de la planche, toujours dans la ſphere du Soleil, eſt un grand Poignard couché ſur une Palme. C'eſt l'emblême d'une guerre *éternelle*, point de paix à eſpérer !

Entre la palme & le poignard on a deſſiné un ruban dont chaque bout a *deux* oreilles; le ruban traverſe la planche entiere.

A la droite ſur le ruban on lit ces mots de Démon, *Dieu le veut* !

Dieu le veut ! au XVIII^e^ ſiecle ! *Dieu le veut* ! mot infernal qui a déjà ouvert aux XI^e^ & XII^e^ ſiecles un abyme dans l'Aſie mineure pour y engloutir la moitié de l'Europe.

A la gauche du ruban on lit ces mots anglois, *Will of God* : c'eſt-à-dire, *Volonté de Dieu* !

Les Poignards & les ſacriléges des Jéſuites ſuffiſent aſſez pour nous révéler quel peut être le Dieu qu'ils chériſſent ! Comme ils n'ont d'autre Dieu que leur Général, le Poignard étendu ſur la palme eſt un emblême effrayant ! Il veut dire qu'on doit obtenir,

coûte qui coûte, un pouvoir souverain & universel qui seul peut assurer la paix & la durée de l'Ordre. En cas d'obstacles à surmonter, voilà un Poignard avec l'Ordre irrécusable, *Dieu le veut*! c'est alors qu'une obéissance absolue rendroit le Général *Tout-puissant*!

C'est là le grand objet des Supérieurs Inconnus : mais ce plan doit rester caché. C'est pour cette raison qu'on a couvert d'un *Nouveau Tapis de Maçonnerie* la partie principale des Symboles Au lieu de l'Etoile Flamboyante ou Pentagone à cinq pointes, on a placé au milieu du Tapis une Etoile *à sept pointes* qui représente le G ; on a donné à cette Etoile *à sept pointes* la forme d'une Croix de Templier.

Derriere l'Etoile à sept pointes s'élevent *deux Aigles*! -- Les deux Aigles!

Auroit-on l'espoir de mieux réussir sous les auspices des *deux Aigles* qu'on ne l'a pu faire à *l'ombre des Lys*, ou protégé par *le courage des Léopards* ?

Ces deux Aigles en 1783 pouvoient à la rigueur symboliser l'Empire! Dans les voyages du Baron de Riesbeck, on peut se convaincre de l'activité des Jésuites de la Cour

de Vienne : mais on y peut voir auſſi la haine que l'Empereur a jurée à toute ſecte de *Moines* : ces deux Aigles du tapis Ecoſſois ne veulent donc exprimer que l'Empire Ruſſe, où les Jéſuites ont à Mohilow un établiſſement public. Les deux Aigles de la Maiſon d'Autriche & de l'Empire Ruſſe, ſe reconnoiſſent par les armes diverſes qu'ils portent ſur le ſein. Mais leur ſein étant couvert du tapis Maçonique, l'emblême ne pouvoit s'éclaircir que par la révélation de l'Ordre des Jéſuites, auteurs de l'allégorie.

Tout le reſte du tapis ne contient que des allégories déja expliquées en détail dans le cours de cet Ouvrage : les Maçons de notre Europe y ſont toujours l'arme & le bouclier de l'Ordre des Jéſuites. (72)

Mille & mille autres Grades François s'expliquent auſſi aiſément que les Grades Etrangers dont j'ai donné l'explication. Le *Grand-Inſpecteur* G. I. eſt le Général des Jéſuites : les Chevaliers de la triple Croix-C. ſont les Chevaliers Jéſuites ; car trois fois C,

(72) La copie de cette Gravure paroîtra inceſſamment avec l'attache de la Loge de la *Réunion des Etrangers*.

qui eſt la troiſieme lettre de l'alphabet, donne la lettre I. Dans les Chevaliers *Sacrifians*, c'eſt-à-dire dans l'Ordre des Chevaliers de la *Société* S. le Récipiendaire porte le nom d'Iſaac I : c'eſt encore nos Jérubabel I ou Jéſuites.

Le Chevalier *des deux Aigles* eſt encore le Chevalier des Jéſuites *établis à Mohilow en Ruſſie.* L'attribut de ce Grade eſt une étoile à 9 pointes. C'eſt encore la lettre I : au milieu de l'Autel eſt un poignard, c'eſt le poignard des Jéſuites : ſur *le revers* on a gravé un *Soleil*, l'emblême de l'Ordre : le Soleil eſt caché ſous le revers de la médaille, parce que l'Ordre des Jéſuites doit reſter caché. Dans ce Grade du Chevalier des deux Aigles, on y dit que « *l'Etoile à neuf* » *pointes* cauſera un jour dans le monde » autant d'étonnement & d'admiration que » la vue d'un phénomene lorſqu'il paroît » dans les Cieux ! » L'Ordre des Jéſuites, que ſymboliſe l'Etoile *à neuf pointes*, ſe retrouvant tout-à-coup armé de pluſieurs millions d'hommes, eût en effet étonné l'Univers.

Dans le Chevalier ELU *ſuprême* on retrouve encore les *Nôtres* de la Société.

Dans

Dans ce Grade le TOUT-PUISSANT demande combien on a travaillé; on lui répond 2186 à Obéir, 2185 à Imiter, & 2184 à Perfectionner. O. I. P. Voilà d'abord l'Ordre des Peres Jésuites.

Premiere réponse. -- 2 ou B; 8 & 1 donnent la lettre I; 6 donne F.

C'est-à-dire B. I. F. *Beati Ignatii Fratres*, les Freres du Bienheureux Ignace doivent *obéir*: ces Freres & Serviteurs sont les Maçons qui doivent *obéir* à l'Ordre. OBEIR!

Seconde réponse. --2 ou B; 8 & 1 donnent la lettre I; 5 donne les *cinq Vertus*.

C'est-à-dire, les Freres doivent d'abord *obéir*; ensuite *imiter* les cinq vertus commandées par le Bienheureux S. Ignace. IMITER!

Troisieme réponse. -- 2 ou B; 8 & 1 donnent la lettre I; 4 les 4 vœux des *Nostri*:

C'est-à-dire les *Nôtres* de la Société doivent *perfectionner* le plan jetté par Saint-Ignace ou l'Ordre du Bienheureux S. Ignace. PERFECTIONNER!

On a commencé toutes les réponses par le nombre 2 parce que c'est le *Signe* des Jésuites.

On trouve enſuite dans la réunion des trois réponſes, trois Colonnes diſtinctes:

OBEIR. L'Obéiſſance eſt la pierre fondamentale de la Société ou la premiere *colonne* de la Société.

2 & 1
2 & 1
2 & 1

9 ou la lettre I. Jéſuites.

Les Jéſuites doivent *obéir.*

IMITER! L'imitation eſt la ſeconde *colonne* de l'Ordre des Jéſuites.

8
8
8

24 *Viginti quatuor ſeniores.*

Ce ſont les 24 vieillards dont il faut *imiter* la doctrine & les reſtrictions mentales.

PERFECTIONNER! La derniere colonne eſt la colonne de *Perfection* ou des Peres.

6
5
4

15 ou O, *Ordo.*

C'eſt l'Ordre qui doit *perfectionner les Freres, les Imitateurs & les Peres.*

Le Grade de Grand Architecte n'eſt compoſé que de Maçonnerie Adon-Hiramite. A ou 1, H ou 8; encore le nombre 9 ou la lettre I. Les Chevaliers de Saint Jean auteurs de ce grade ne ſont autre choſe que les Chevaliers de Saint Ignace.

Veut-on encore voir les *Nôtres* ſous une autre forme?

Cherchons les au grade des *4 fois Reſpectables*, Maîtres Ecoſſois de Saint André d'Ecoſſe.

Les 4 fois Reſpectables ſont encore les *Noſtri* ou les Jéſuites, *Reſpectables* par les 4 vœux de l'Ordre.

Peut-on douter dans ce Grade que l'on n'y ſoit ſous la domination des Prêtres Jéſuites; on commence les travaux du Grade par le Sacrifice de la Sainte Meſſe; & cette Loge ſe tient dans la Vallée du Séréniſſime LORD STUART. On y parle de la mort de *Jacques Ma-Biotte* & l'on y aſſure que les Initiales expriment le mot de Maître. Voilà encore le Jehovah I. le *Mac-Benac* M. B.

M. donne 12 & B, 2, total 14 ou O, *Ordo. Jacques* donne I. Voilà encore l'Ordre des Jéſuites, *Ordo Jeſuitarum.*

Satis eſt. J'ai atteint le plus haut degré de probabilité ſur chaque démonſtration; chaque démonſtration eſt enſuite conforme à l'Hiſtoire générale de notre Europe. Ce qui m'a ſurpris ſeulement vers la fin de mon travail, c'eſt que j'étois loin de ſoupçonner en France une auſſi grande activité parmi les Jéſuites.

Il eſt démontré que des millions de Maçons (on en compte à-peu-près vingt millions en Europe) ſont le jouet ſervile des Jéſuites. Dans l'Image de la Société de leurs Peres, ils ont fait graver une planche allégorique, aſſez claire pour nous expliquer le principal objet de leurs machinations. C'eſt *un Enfant* qui *cherche à prendre pied ſur un nuage, afin de pouvoir retourner le globe du monde.* On y lit cette inſcription : *Fac pedem figat & terram movebit.* « Que ſon pied s'affermiſſe ſeulement, » & il ébranlera la terre ».

Eſt-ce bien là de l'inſolence & de l'effronterie? D'Alembert ne ſoupçonnoit pas ſans doute que ſon ami David Hume avoit puiſé à la ſource même de la vérité, l'idée du mot le plus heureux qu'il eût dit de ſa vie: « Les Prêtres ont trouvé ce que cher-

» choit Archimede, un point dans le ciel » pour remuer le monde. »

J'ai ſouvent parlé dans cet Ecrit du Rituel Maçonique d'un prétendu feu *Samuel Prichard*. La Préface de ce Catéchiſme, pour qui n'a point *la Clef Jéſuitique*, offre un galimathias ridicule, menſonger, contradictoire & incompréhenſible ; & cependant on y a joint la copie d'un acte juridique ou ſerment de probité, qui atteſte que toute aſſertion en cette Préface eſt exacte & conforme aux Conſtitutions de l'Ordre des *Maçons francs & acceptés*.

En vain j'aurois voulu traduire cette Préface ; le jeu des lettres, le ſens double & l'emphaſe de certaines expreſſions, & des obſervations grammaticales, ſont des obſtacles inſurmontables, ou du moins ils exigeroient des 40 à 50 pages de calculs & de détails faſtidieux.

Heureuſement que l'étude de la Langue Angloiſe eſt aſſez générale en France : le Roi lui-même en a, dit-on, une connoiſſance parfaite.

D'après cette aſſurance, & la certitude que cette derniere analyſe eſt abſolument inutile pour prouver la vérité de ma theſe,

depuis long-tems démontrée, je me suis déterminé à traduire seulement l'*Esprit* de cette Préface.

Après avoir analysé tous les mots, combiné le jeu des lettres initiales, & réduit tantôt les lettres en chiffres & ensuite les chiffres en lettres, comme je l'ai fait dans toutes mes démonstrations précédentes, le titre du Rituel & la Préface *déchiffrés* m'ont donné pour résultat ce qui suit :

« GÉNÉRALAT.

» L'Institution primitive de la Hiérarchie » Papale, constitue le fondement du Gou- » vernement de l'Univers : mais c'est au » Généralat des Jésuites que ce Gouverne- » ment universel est aujourd'hui lié de la » maniere la plus solide. La premiere pierre » ou base de ce Gouvernement, a été posée » par l'excellent fils de l'Eglise, Ignace, « qui, dans sa grande ame, conçut le plan » de l'Ordre des Jésuites, & l'exécuta. Ce » plan fut suivi courageusement par le » College de Cler'-Mont à Paris. Ce Col- » lege commença bientôt à gouverner les » Rois de France, & même étendit sa

» puiſſance en Angleterre, où Jacques II, » lorſqu'il n'étoit encore que Duc d'York, » bâtit à Londres un College public pour la » Société. On avoit alors coutume de rece- » voir un Jéſuite de la maniere ſuivante :

» Un des Vieillards de la Société tenoit le » livre des Conſtitutions de la Compagnie » de Jéſus devant celui ou ceux qui de- » voient poſer les mains & jurer ſur le li- » vre ; & pendant cette cérémonie le Maître » liſoit les Conſtitutions de l'Ordre.

» D'après ces Conſtitutions ou regles, » les Jéſuites, ſans exception ; doivent être » fideles les uns aux autres ; aider leurs » Freres & les *Nôtres* : ils doivent ſe repo- » ſer ſur eux de l'Adminiſtration des affai- » res publiques & les récompenſer.

» Mais *en ces derniers jours*, l'Ordre s'eſt » encore emparé de ceux qui *ne ſont nul- » lement deſtinés* à partager ſa gloire & ſes » jouiſſances, à moins qu'après avoir été » ſoigneuſement éprouvés & examinés, on » les juge capables de devenir des *Nôtres* » actifs.

» Dans cette nouvelle branche de l'Or- » dre on ſe ſert du nom de *Maçons francs* » *& acceptés* au lieu de la Société de Jéſus

» & des *Nôtres* : ce nom de Maçon franc
» & accepté *eſt pour ainſi dire d'hier* : ces
» Loges & ces aſſemblées qu'on tient *quatre*
» fois par an n'ont commencé que depuis
» l'an 1691, où l'on s'aviſa d'initier des
» Lords, des Seigneurs & des Ducs, des
» Juriſconſultes, des Négocians, des Mer-
» ciers, & même des Portiers, dans le ſe-
» cret *qui n'eſt point un ſecret.*

» Les Initiés de la premiere claſſe four-
» niſſent des ſommes immenſes *à l'Ordre*
» *caché.* Les autres claſſes inférieures appor-
» tent beaucoup d'argent; & l'on recueille
» au moins ſix ou ſept shellings des Initiés
» de la derniere claſſe. On leur *donne* à
» tous, en échange de leur argent, le
» Tablier, qui eſt l'habit de l'Ordre. (73)

» Ils le portent comme un ſigne d'hon-
» neur; ils s'imaginent même que ce Tablier
» eſt une diſtinction plus honorable que
» l'*Etoile* ou la *Jarretiere*, parce qu'ils croient,
» d'après les traditions qu'on leur en *donne*,
» que ce Tablier leur vient directement
» d'Adam. C'eſt à mes chers Freres Coad-
» juteurs que je laiſſe à déterminer com-

(73) C'eſt un habit peu diſpendieux.

» bien eſt fondée la croyance des Initiés » dans la Maçonnerie.

» Ce ſont les *Nôtres* des Jéſuites qui » exécutent aujourd'hui le plan jetté par » le Bienheureux *Ignace*, premier *Général* » de l'Ordre. Les nouveaux Maçons ont » reçu, pour ſignes d'aſſociation, les lettres » B. I. du College de Cler'-Mont, ou *Mon-* » *tagne des Cleres* ou du Clergé. Les nou- » veaux Maçons n'ont reçu l'exiſtence que » des Peres de ce College.

» Le Général & l'Ordre conſtituent l'un » par l'autre une Société agiſſant *ouverte-* » *ment* & *franchement*. Des hommes *ſur leſ-* » *quels on peut compter*, ſont choiſis par » le Général & par l'Ordre pour gouver- » ner les Etats, & ils ſe gardent une fidé- » lité *inviolable*.

» Quant aux Initiés dans la nouvelle » Maçonnerie, il n'y a rien à craindre, » parce qu'il n'y a rien à trahir. Si quel- » qu'un n'étoit pas ſatisfait de cette Ma- » çonnerie après ſon initiation ; s'il oſoit » ſe plaindre qu'on l'a trompé, & qu'il a » donné pour des riens beaucoup d'ar- » gent ; & s'il refuſe de payer les » taxes ordinaires de notre Maçonnerie, il

» est facile de le soumettre à l'obéissance ;
» ou de se débarrasser de ses importunités.
» *Quoique reçu d'après toutes les loix de la*
» *Constitution Maçonique*, & quand il satis-
» feroit à tous les signes & attouchemens
» & Catéchismes, on peut lui fermer l'en-
» trée des Loges, pour qu'il n'ait plus
» l'*espérance* d'y savoir ce que jamais il ne
» devoit apprendre des Maçons.

« Il nous suffit que tout homme, qui a
» des yeux, s'apperçoive, en parcourant le
» Rituel avec quelque intelligence, que
» tout y est contradiction *préméditée.* »

Et par ses recherches nous jugerons alors s'il faut le perdre ou le séduire.

Cette derniere phrase n'est point dans l'original : mais elle est la conséquence nécessaire des principes de *Samuel Prichard.*

CONSUMMATUM EST.

» *Et le voile du Temple se déchira en*
» *deux, depuis le haut jusqu'en bas.* »

CONCLUSION.

EN me préparant à prendre mon congé d'une Société Reſpectable ſi cruellement abuſée, j'éprouve ce que le cœur ſent d'ivreſſe en prenant congé d'un ami cher & bien aimé. On a toujours quelque choſe à redire pendant qu'on ſerre la main qui parle & qui répond. Le cœur qui s'eſt épanché tout entier eſt encore plein ; mais c'eſt un même ſentiment qui le remplit en déſordre, rien n'en peut plus ſortir qui ne ſoit déjà dans le cœur de notre ami.

J'ai pris la plume avec répugnance, avec douleur ; mais il falloit élever la voix, pour des millions d'hommes ſéduits & trompés. Amis de l'innocence ils ne voyoient pas les dangers, qui les environnoient de toutes parts. J'ai défendu nos intérêts communs avec franchiſe, avec tout le recueillement dont je pouvois être capable. Je me ſuis efforcé plus d'une fois de cacher au regard du Public, ceux dont les écrits menſongers m'inſpiroient de l'indignation. Je me ſuis attaché à ne

puiſer mes preuves que chez les écrivains *anonymes*, ou dans les rodomontades de quelques Charlatans déjà flétris par la voix publique. Je ne rougirai point d'avoir été admis dans une Société de Freres, où j'ai vu tant de fois exercer en ſilence des vertus ſimples & douces: où je voyois tant d'hommes de bien, chérir l'eſpérance d'acquérir un jour dans cette Société des connoiſſances pour eux, pour leurs enfans & pour tous les hommes!

Mais quelle eſt la ſource véritable de ce bonheur? Les Supérieurs Inconnus n'y ont pas la moindre part. Ils ne ſont pas encore en aſſez grand nombre, pour oſer dévoiler tout-à-coup la noirceur de leurs deſſeins. Il leur ſuffit de ſe préparer peu à peu des partiſans, & de nous donner à nous autres des Symboles myſtérieux.

On nous a gaté le Pentagone étoilé de nos ancêtres; on nous a déclaré par une faveur exquiſe, que le G de l'Etoile Flamboyante étoit le plus grand ſecret de l'Ordre; & que jamais on ne nous expliqueroit cet important myſtere. Etoient-ce donc là, Grand Dieu! les auguſtes myſteres des Prêtres de la Nature, qui nous deſtinoient

tant de connoiſſances utiles ? Voilà près d'un ſiècle, qu'on ſe joue impunément de quelques millions d'hommes. Sentez avec orgeuil, Enfans de la Nature, que tout ce qui peut honorer notre Societé, en ces tems modernes, n'eſt uniquement dû qu'à vous, & aux Sages qui ont éclairé votre ſiecle ; & qui ſeuls ont empêché que vous ne ſoyez déjà la victime des plus ridicules eſpérances. Auriez-vous oublié les tems malheureux de nos Croiſades Européennes, & la S. Barthelemi, & les Vêpres Siciliennes, & la Sainte Inquiſition, qui eſt encore debout ?

Nous ſavons aujourd'hui quels ſont les principes de ces fléaux du genre humain, qui nous traitoient comme des eſclaves, & dont la Doctrine eſt ſi affreuſe, qu'il n'y a point de meurtre ni d'ingratitude, qui ne ſoient juſtifiés dès qu'ils peuvent ſervir à leurs deſſeins ; je n'en citerai qu'un exemple. Le Pape Grégoire XIV avoit déclaré que les aſſaſſins étoient indignes de jouir des aſyles de l'Egliſe, & qu'on devoit les en arracher. Les 24 Vieillards ſoutiennent qu'il n'y a d'aſſaſſins, que ceux qui ont reçu de l'argent pour tuer quelqu'un en

trahiſon ; mais que ceux, qui tuent *ſeulement pour obliger leurs amis*, ne doivent pas être appellés aſſaſſins. Que ce paſſage extrait de notre Paſcal vous engage à relire ſes lettres ſur la morale des bons Peres, & qu'il nous mette pour toujours en garde contre leurs intrigues & leurs eſpérances.

La Société dont nous tirons notre origine avoit un but certain, un but déterminé, connu de tous ſes membres. Je parle ici de ces premiers Roſe-Croix Anglois, qui fideles aux préceptes de Bacon s'étoient réunis de cœur & d'ame, pour obſerver la Nature, & l'interroger. De quel tréſor de connoiſſances n'aurions-nous pas hérité, nous & notre ſiecle, ſi l'on n'avoit pas réuſſi, à ſubſtituer à la plus ſaine Philoſophie des projets de vengeance, & le deſpotiſme d'une aſſociation de Prêtres célibataires?

Bacon avoit créé un NOUVEAU MONDE, un monde inviſible, une terre de bénédiction. Des Prêtres en ont juré la conquête : & déjà ils ſont prêts d'y transformer des créatures bienheureuſes en des forçats dénaturés. Porterions-nous avec indifférence des fers, qui ſeroient le ſeul héritage de nos enfans!

Le ſyſtême myſtérieux & fade dont on

n'oſe encore nous parler que d'une maniere ténébreuſe, finiroit par nous abrutir, & des eſclaves ſont toujours féroces. Déjà, pour complaire à ces Peres bienfaiſans, il faut, à la triſte lueur d'une lanterne ſourde, mettre un poignard entre les mains de ſon frere.

Qu'y a-t-il donc dans la nature entiere qui puiſſe nous engager à devenir des meurtriers ?

Briſez le poignard d'un Dieu-aſſaſſin ! briſez le ſceptre de fer d'un Monarque altéré de ſang ! Qu'un jour pur & ſerein nous éclaire au Temple de la Nature ! Allons-nous y réchauffer au Soleil de la Raiſon ! Soyons humains & bienfaiſans ! C'eſt-là le ſecret de nos ancêtres, le ſecret d'être heureux.

Ayant renoncé à nos Supérieurs Inconnus, ne déſeſpérons pas de trouver des hommes éclairés & généreux qui nous tendront des mains paternelles. Ils ſont rares ; mais les grands Hommes ſont rares dans tous les ſiecles, & cependant tous les ſiecles ont eu de grands Hommes. Ceux-là ne ſe cacheront pas à nos yeux, ils ne ſeront point nos Supérieurs. Ils ſeront nos

Freres, & il nous ſuffira de connoître leur mérite pour ſuivre leurs conſeils, & les honorer comme nos peres. Ils nous enſeigneront à retrouver le Tout-Puiſſant dans l'immenſité de la création. Ils nous apprendront à *nous* connoître, & à nous reſpecter en nous & dans nos ſemblables, comme des êtres deſtinés à renaître des Dieux.

Il eſt vrai que nous n'avons point nous autres un Syſtême de connoiſſances Maçoniques, parvenu depuis Adam juſqu'à nos jours, par une chaîne ininterrompue de Freres éclairés; mais cependant nous trouvons dans tous les ſiecles & chez preſque tous les peuples civiliſés, des Sociétés de Sages qui peuvent ſervir, du moins en partie, de modele à la nôtre.

Dans tous les âges, les gens de bien ſe réunirent par une liaiſon fraternelle. Ennemis de la tyrannie, & craignant la perſécution, ils cacherent leurs aſſemblées aux yeux du vulgaire. C'étoit la Famille heureuſe dont l'Auteur *du Syſtême Social* nous a fait un portrait enchanteur. Je ſuis très-perſuadé que la plûpart de ces Sociétés, vu les mœurs & l'eſprit de leurs ſiecles, ne purent échapper à nombre d'imperfec-

tions

tions ; mais il seroit injuste de mépriser, pour quelques erreurs qui tiennent à la nature humaine, une Société dont le principal objet étoit le bonheur de leurs semblables, & dont les Chefs ne perdoient jamais de vue une perfection générale.

Nous voyons dans la Genese que les descendans de Seth, presque à la naissance des Arts, formerent entr'eux une Société choisie, séparée du reste des humains, abandonnés à tous les crimes. S'il est vrai, comme le dit l'Histoire, qu'ils se juroient foi & fraternité par l'ombre d'Adam, on pourroit aisément plaisanter à la Voltaire de leur simplicité pieuse ; mais un Moïse, le grand Législateur d'un peuple d'esclaves dont il brisa les fers, distingua ces enfans de Seth de tous les autres hommes : & pour rendre justice à leurs efforts courageux, il les appelle *les Enfans de Dieu* ; il appelloit leurs contemporains *les Enfans des hommes*. De tout tems les Bramines se dévouerent à l'étude de la Nature ; c'étoit là leurs mysteres religieux, dont ils cachoient l'interprétation & l'usage à la multitude. Comme l'Eternel, ils travailloient au bonheur des hommes d'une main invi-

ſible; & leur courage à défendre & à honorer leur Patrie, les rendent encore aujourd'hui reſpectables aux amis de l'humanité. Les Mages, en préſence de leur feu conſacré, devoient être bien chers aux Perſans, dont ils inſtruiſoient la jeuneſſe. Ils enſeignoient la vertu comme une ſcience, néceſſaire à la ſanté, au bonheur, à la gloire de la Patrie. Ils parloient d'aimer la vertu dans une épouſe chérie, dans les jouiſſances de l'amour paternel; ils faiſoient déteſter le vice par tous les fléaux affreux & viſibles dont il accable ſes victimes. A leurs yeux, c'eût été dégrader le courage & le mérite des belles actions, que de parler à des Hommes de la récompenſe ou de la punition d'un *Vengeur* ou d'un *Rémunérateur* Céleſte. On peut ſe tromper; mais on n'eſt point mépriſable pour avoir penſé noblement de la Nature humaine. Varron fut honoré par des Romains, à l'heure de ſa défaite, pour n'avoir pas déſeſpéré de la République. Les Egyptiens faiſoient un myſtere de toutes leurs connoiſſances naturelles. Ils craignoient l'inquiétude d'un peuple oiſif, dans une contrée fertile. On auroit eu chaque jour à ſouffrir des *Plaies*

& des *Fléaux* presque aussi terribles que ceux de Moïse. Quant aux Druides, des auteurs graves font de leur Gouvernement une peinture effrayante; mais Tacite & Montesquieu, ces deux grands Ecrivains, qui ne portoient point dans un siecle de ténebres, des mœurs & des idées qui n'y étoient pas, nous saisissent d'une terreur religieuse qui imprime le respect, en nous parlant de ces Prêtres Souverains, qui firent à la fois des Germains & des Scandinaves, le peuple le plus féroce dans la guerre & le plus humain dans ses foyers. Hume, l'historien le plus sage & le plus éclairé peut-être de nos Historiens modernes, a trouvé que la férocité de ses Druides en Angleterre pouvoit seule contenir l'impatience & la rudesse des Anciens Bretons, aussi cruels que stupides. (74)

---

(74) Hist. of Engl. vol. 1. p. 4. Thus the bands of Government, Which were generally loose amongst that rude and turbulent People, were *happily* Corroborated by the terrors of their Superstition.

Dans une HISTOIRE DE L'EUROPE MODERNE, dont les premiers Volumes sont actuellement *sous Presse*, on trouvera de plus grands détails sur les Mœurs des Druides & des *Germains*, GERMANI, *Peuple de Freres*.

Le cœur eſt déchiré, quand on voit la tyrannie pourſuivre par le fer & le feu ces infortunés Gnoſticiens, qui avoient honte du Célibat, & ne croyoient pouvoir honorer plus dignement l'Eternel dans leurs Temples, que par une étude reſpectueuſe des myſteres de la Création & des miracles de la Nature.

Si l'on n'avoit eu à reprocher aux Templiers, que les dogmes religieux apportés de l'Orient de ces Prêtres de la Nature, & qu'ils euſſent vécu dans un ſiècle auſſi éclairé que le nôtre, il eſt probable que notre Hiſtoire ne ſeroit pas ſouillée de tant d'abominables cruautés.

Je ne crois pas qu'il ſoit facile de pouvoir prouver une liaiſon immédiate entre les diſciples de Bacon, & toutes les Sociétés particulieres dont je viens de parler. Ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'on y pourroit trouver quelques traces de toutes les Sociétés des Sages de l'ancien monde; car, *dans le ſens de la nouvelle Atlantis de Bacon*, pour peu qu'on eût de penchant à étudier la Nature, on ſe trouveroit à la fois Bramine, Mage, Druide, Gnoſticien, Templier, Roſe-Croix, & toujours Chrétien.

Purifions donc le Temple de la Nature, & que nos auguſtes ſymboles, ſouillés par des moines ſanguinaires, ne ſoient plus pour les Sages un objet de dégoût & d'effroi. Ils méritent la peine d'être étudiés.

Voltaire a imprimé, que les myſteres des Francs-Maçons étoient forts plats (75); cet Ecrivain ne voulut jamais croire que rien pût échapper à ſa pénétration; il s'efforçoit du moins de le perſuader à l'Univers.

La vanité de vouloir tout expliquer au premier coup d'œil, lui a fait commettre une action indigne de lui & de tout homme de bien. Je veux croire que la Nature & le tems ont repris à l'homme indifférend de grands ſecrets; mais il n'eſt point ſage de traiter avec le dernier mépris des Symboles qui furent chéris de tant de grands hommes; on peut aiſément pardonner à ce grand Ecrivain une froide plaiſanterie; ſes écrits ſont pleins d'aſſertions légeres qui ſe contrediſent, il ſe livroit ſans réſerve à la diverſité de ſes idées que les paſſions rendent ſi mobiles. Il avoit des talens précieux &

(75) Queſtions ſur l'Encyclopédie, au mot *Initiation*.

infiniment plus rares que ceux d'un J.J. & d'un Condorcet ; mais avoit-il le cœur d'un Jean Jacques ? avoit-il la tête d'un Condorcet ? Il ſemble n'avoir apperçu les objets que de profil, ou ne les avoir vus qu'à travers un priſme de mille couleurs qui les renverſe & les défigure. Nous lui devons d'éternels hommages pour avoir combattu toute ſa vie un fanatiſme inſenſé, né d'une ignorance volontaire, qui ne cherche la raiſon de rien, qui prend tout pour des prodiges, qui s'enfonce dans l'erreur, qui s'imagine autoriſer des crimes par un grand nombre de complices. Il pourſuivit, ſous toutes les formes, le Coupable féroce qui voulant ſe ſouſtraire à ſes remords, s'empreſſe de faire croire à la hâte ce qu'il a cru ſans réflexion. Mais ne s'occupant gueres que d'aſſembler, avec art, des idées *acquiſes*, il n'arrêtoit point ſa penſée ſur l'avenir qui n'eſt point encore. Voilà pourquoi, ce me ſemble du moins, il a plus de tours dans le ſtyle que d'invention dans les idées.

Il eſt une certaine grace dans le ſtyle, diſoit Jean Jacques, qu'il n'eſt pas difficile de donner à des riens. Montaigne, un Juge irrécuſable en fait de ſtyle, n'y vouloit

pas tant *la dextérité de la main* que la gaillardiſe de l'imagination qui éleve & enfle un langage du cœur : il vouloit des *paroles, non de vent*, mais *de chair & d'os*, qui *appéſantiſſent* & *enfoncent* leur ſignification.

» Gallus parle ſimplement, » diſoit-il, » parce qu'il conçoit ſimplement : Horace » ne ſe contente point d'une ſuperficielle » expreſſion, elle le trahiroit, il voit plus » clair & plus outre dans les choſes. Son » eſprit crochete & furete tout le magazin » des mots & des figures *pour ſe repréſenter*, » & les lui faut outre l'ordinaire, comme » ſa conception eſt outre l'ordinaire. (76)

Auſſi quel intervalle immenſe entre un Voltaire, maniant avec un charme perfide l'arme du ridicule, cruel préſent de la Nature ; & un Bacon, qui préparoit & calculoit des tréſors réſervés à ſes derniers Neveux ! qui vouloit, à force d'épreuves & de combinaiſons nouvelles, pouſſer la Nature à bout, & lui arracher ſon voile & ſes ſecrets : qui

(76) Eſſ. de Mont. Liv. 3 chap. 4.

croyoit poſſible de découvrir ſouvent les Cauſes par les extrêmes, comme la ſolidité du fer & de la pierre dans les liquides, la Lumiere par les Ténebres ; qui conjuroit les Sages de ſe réunir, armés de l'expérience ; & avec un enthouſiaſme de génie qui décéloit le vrai Prophête de l'Eternité, les aſſuroit que, s'ils donnoient chaque jour la queſtion à la Matiere pour la faire parler, ils ſaiſiroient, dans la ſcience univerſelle des formes, le principe initial, élémentaire, & indeſtructible qui mettroit, entre leur mains créatrices, toutes les opérations de la Nature.

Fin de la ſeconde & derniere Partie.

NOTES
ET
PREUVES.

NOTES

ET

PREUVES.

L'OUVRAGE intitulé MASONRY DISSECTED, la *Maçonnerie diſſequée*, eſt aujourd'hui extremement rare : il a cependant eu plus de *vingt éditions*, à moins que la vingt-unieme que j'ai entre les mains ſoit la derniere, ce qui n'eſt gueres probable.

Dans tous les ouvrages Maçoniques publiés depuis vingt-ans on ne l'a jamais cité : je n'ai trouvé qu'un ſeul Ecrivain qui en ait parlé comme d'un livre *bien extraordinaire* : mais cet Ecrivain n'eſt certainement pas l'eſclave des Supérieurs Inconnus. Je ne puis me perſuader qu'il ſoit aujourd'hui le ſeul en Europe qui connoiſſe le Cathéchiſme du prétendu feu *Samuel Prichard* : je crois au contraire que les deux ou trois mille Jéſuites qui ont écrit ſur la Maçonnerie en Angleterre, en Allemagne, en Italie & en France le connoiſſoient fort bien ;

mais on s'efforçoit de le faire oublier, après avoir tout mis en œuvre pour en supprimer les exemplaires exposés en vente publique.

Cette *Maçonnerie disséquée* contient le plus ancien Rituel des Loges Maçoniques en Angleterre: le dessein des Jésuites s'y trouve bien moins voilé que dans tous leurs autres ouvrages. Seul il peut nous prouver l'*altération* des principes & des rits de la Société des Maçons dont l'observance integre & inviolable tant vantée par M. Smith & Compagnie est une chimere, pour ne pas dire une assertion effrontée.

J'ai cru devoir joindre à mon Ouvrage une copie fidelle du texte anglois: il m'a été si difficile de pouvoir m'en procurer un exemplaire que cette nouvelle édition sera précieuse je m'assure pour un grand nombre de Maçons; non seulement ce Rituel confirme tout ce que nous avons avancé d'étrange dans nos recherches; mais il servira *de Clef Universelle* pour tous les autres écrits des Jésuites sur la Maçonnerie de France.

MASONRY DISSECTED:

BEING AN
UNIVERSAL AND GENUINE
DESCRIPTION
OF
All its BRANCHES, from the ORIGINAL
to the PRESENT TIME:

As it is delivered in the

Conſtituded Regular Lodges,
Both in CITY and COUNTRY,

According to the

Several DEGREES of ADMISSIONS.

Giving an impartial Account of their Regular Proceedings in initiating their New Members in the whole Three Degrees of FREE-MASONRY;

VIZ.

I. ENTER'D 'PRENTICE. | II. FELLOW-CRAFT. III. MASTER.

WITH

A new and exact LIST of REGULAR LODGES,
According to their Seniority and Conſtitution.

By SAMUEL PRICHARD,
Late Member of a CONSTITUTED LODGE,

To which is added,

The AUTHOR'S VINDICATION of Himſelf:

Together with the Copy of the OATH that he took before an Alderman, that this was a true Copy of FREE-MASONRY.

THE TWENTY-FIRST EDITION.

LONDON:
Printed for BYFIELD and HAWKESWORTH, the Corner of Craig's-Court, Charing-Croſs.
[Price Six-Pence.]

Samuel Prichard maketh Oath, That the Copy hereunto annexed, is a True and Genuine Copy in every Particular.

Jur° 13 *Die Oct.* 1730, *coram me* R. Hopkins.

Samuel Prichard.

TO THE

Rt. Worshipful and Honourable

FRATERNITY

OF

Free and Accepted Masons.

Brethren and Fellows;

IF the following Sheets, done without Partiality, gain the universal Applause of so worthy a Society, I doubt not but their general Character will be diffused and esteemed among the remaining Polite Part of Mankind;

Kind; Which, I hope will give entire Satisfaction to all Lovers of Truth; and I shall remain, with all humble Submission, the Fraternity's

Most Obedient

Humble Servant;

SAM. PRICHARD.

MASONRY DISSECTED.

THE original Inſtitution of Maſonry conſiſted in the Foundation of the Liberal Arts and Sciences, but more eſpecially on the Fifth, *viz. Geometry*. For, at the Building of the Tower of *Babel*, the Art and Myſtery of Maſonry was firſt introduced, and from thence handed down by *Euclid*, a worthy and excellent Mathematician of the *Egyptians*, and he communicated it to *Hiram*, the Maſter Maſon concerned in the Building of *Solomon*'s Temple in *Jeruſalem*; where was an excellent and curious Maſon that was the Chief under the Grand-Maſter *Hiram*, whoſe Name was *Mannon Grecus*; who taught the Art of Maſonry to one *Carolus Marcel*, in *France*; who was afterwards elected King of *France*; and from thence was brought into *England* in the Time of King *Athelſton*, who ordered an Aſſembly to be held once every Year at *York*; which was the firſt Introduction of it into *England*, and Maſons were made in the Manner following.

Tunc unus ex Senioribus teneat Librum, ut ille vel illi ponat vel ponant Manus ſupra Librum; dum precepta debeant legi: i. e. *Whilſt one of the Seniors holdeth the Book, that he or they put their Hands upon the Book, whilſt the Maſter ought to read the Laws or Charges.*

Which Charges were, That they ſhould be true to one another without Exception, and ſhould be obliged to relieve their Brothers and Fellows Neceſſities, or put them to Labour, and reward them accordingly.

But in theſe latter Days, Maſonry is not compoſed of Artificers, as it was in its primæval State, when ſome few Catechetical Queſtions were neceſſary to declare a Man ſufficiently qualified for an operative Maſon. The Term of Free and Accepted Maſonry (as it now is) has not been heard of till within theſe few Years: No conſtituted Lodges or Quarterly Communications were heard of till 1691, when Lords and Dukes, Lawyers and Shopkeepers, and other inferior Tradeſmen, Porters not excepted, were admitted into this Myſtery, or no Myſtery. The firſt Sort being introduced at a very great Expence, the ſecond Sort at a moderate Rate, and the latter

latter for the Expence of ſix or ſeven Shillings, for which they receive that Badge of Honour, which (as they term it) is more ancient and more honourable than is the Star and Garter; which Antiquity is accounted, according to the Rules of Maſonry, as delivered by their Tradition, ever ſince *Adam*, which I ſhall leave to the candid Reader to determine.

From the Accepted Maſons ſprang the Real Maſons, from both ſprang the *Gormogons*, whoſe Grand-Maſter the *Volgi* deduces his Original from the *Chineſe*, whoſe Writings, if to be credited, maintained the *Hypotheſis* of the *Pre-Adamites*, and conſequently muſt be more antique than Maſonry.

The moſt free and open Society is that of the *Grand Kaibeber* which conſiſts of a ſelect Company of reſponſible People, whoſe chief Diſcourſe is concerning Trade and Buſineſs, and promoting mutual Friendship, without Compulſion or Reſtriction.

But after the Admiſſion into the Secrets of Maſonry, if any new Brother ſhould diſlike their Proceedings, and reflect upon himſelf, for being ſo eaſily cajoled out of his Money, declining the Fraternity, or ſecluding himſelf upon the Account of the Quarterly Expences

of

of the Lodge, and Quarterly Communications, notwithſtanding he has been legally admitted into a conſtituted and regular Lodge, he ſhall be denied the privilege (as a Viſiting Brother) of knowing the Myſtery, for which he has already paid: Which is a manifeſt Contradiction, according to the Inſtitution of Maſonry itſelf, as will evidently appear by the following Treatiſe.

Enter'd Prentice's DEGREE.

Q. FROM whence came you?

A. From the Holy Lodge of St. *John's*.

Q. What Recommendations brought you from thence?

A. The Recommendation which I brought from the Right Worshipful Brothers and Fellows of the Right Worshipful and Holy Lodge of St. *John's*; from whence I came, and greet you thrice heartily well.

Q. What do you come here to do?

A. Not to do my own proper Will,
But to subdue my Passion still;
The Rules of Masonry in Hand to take,
And daily Progress therein to make.

Q. Are you a Mason?

A. I am so taken and accepted to be amongst Brothers and Fellows.

Q. How shall I know that you are a Mason?

A. By Signs and Tokens, and perfect Points of my Entrance.

Q. what

Q. What are Signs?

A. All Squares, Angles, and Perpendiculars.

Q. What are Tokens?

A. Certain Regular and Brotherly Gripes.

Exam. Give me the firſt, and I will give you the ſecond.

Exam. I hail it.

Reſp. I conceal it.

Exam. What do you conceal?

Reſp. All Secrets and Secreſy of Maſons and Maſonry, unleſs to a True and lawful Brother, after due Examination, or in a juſt and worshipful Lodge of Brothers and Fellows well met.

Q. Where was you made a Maſon?

A. In a juſt and perfect Lodge.

Q. What makes a juſt and perfect Lodge?

A. Seven or more.

Q. What do they conſiſt of?

A. One Maſter, two Wardens, two Fellow-Crafts, and two Enter'd 'Prentices.

Q. What makes a Lodge?

A. Five.

Q. What do they conſiſt of?

A. One Maſter, two Wardens, one Fellow-Craft, and one enter'd 'Prentice.

Q. How

Q. How did he bring you?

A. Neither naked nor cloathed, bare-foot nor shod, deprived of all Metal, and in a right moving Poſture.

Q. How got you Admittance?

A. By three great Knocks.

Q. Who received you?

A. A Junior Warden.

Q. How did he diſpoſe of you?

A. He carried me up to the North-eaſt Part of the Lodge, and brought me back again to the Weſt, and delivered me to the Senior Warden.

Q. What did the Senior Warden do with you?

A. He preſented me, and shewed me how to walk up (by three Steps) to the Maſter.

Q. What did the Maſter do with you?

A. He made me a Maſon.

Q. How did he make you a Maſon?

A. With my bare bended Knee and Body within the Square, the Compaſs extended to my naked Left Breaſt, my naked Right Hand on the Holy Bible: There I took the Obligation (or Oath of a Maſon.)

Q. Can you repeat that Obligation?

A. I'll

A. I'll do my Endeavour. (*Which is as follows:*)

I Hereby ſolemnly Vow and Swear, in the Preſence of Almighty God, and this Right Worshipful Aſſembly, that I will Hail and conceal, and never Reveal the Secrets or Secrecy of Maſon or Maſonry, that ſhall be revealed unto me; unleſs to a True and Worshipful Lodge of Brothers and Fellows well met.

I furthermore Promiſe and Vow, that I will not Write them, Print them, Mark them, Carve them, or Engrave them, or cauſe them to be Written, Printed, Marked, Carved, or Engraved on Wood or Stone, ſo as the Viſible Character or Impreſſion of a Letter may appear, whereby it may be unlawfully obtained.

All this under no leſs Penalty, than to have my Throat cut, my Tongue taken from the Roof of my Mouth, my Heart plucked from under my Left Breaſt; then to be buried in the Sand of the Sea, the Length of a Cable Rope from Shore, where the Tide ebbs and flows twice in twenty-four Hours; my Body

Body to be burnt to Ashes, my Ashes to be ſcattered upon the Face of the Earth, ſo that there ſhall be no more Remembrance of me among Maſons.

So help me God.

Q. What Form is the Lodge?

A. A long Square.

Q. How long?

Q. How broad?

A. From North to South.

Q. How high?

A. Inches, Feet and Yards innumerable, as high as the Heavens.

Q. How deep?

A. To the Centre of the Earth.

Q. Where does the Lodge ſtand?

A. Upon holy Ground, or the higheſt Hill or loweſt Vale, or in the Vale of *Jehoſaphat*, or any other ſecret Place.

Q. How is it ſituated?

A. Due Eaſt and Weſt.

Q. Why ſo?

A. Becauſe all Churches and Chapels are, or ought to be ſo.

Q. What ſupports a Lodge?

A. Three great Pillars.

Q. What are they called?

A. Wiſdom, Strength and Beauty.

Q. Why ſo?

A. Wiſdom to contrive, Strength to ſupport, and Beauty to adorn.

Q. What Covering have you to the Lodge?

A. A cloudy Canopy of divers Colours (or the Clouds.)

Q. Have you any Furniture in your Lodge?

A. Yes.

Q. What is it?

A. *Moſaick* Pavement, Blazing Star, and Indented Tarſel.

Q. What are they?

A. *Moſaick* Pavement the Ground-floor of the Lodge, Blazing Star the Centre, and indented Tarſel the Border round about it.

Q. What is the other Furniture of a Lodge?

A. A Bible, Compaſs and Square.

Q. Who do they properly belong to?

A. A Bible to God, Compaſs to the Maſter, and Square to the Fellow-Craft.

Q. Have you any Jewels in your Lodge?

A. Yes.

Q. How many?

A. Six, three moveable, and three immoveable.

Q. What

Q. What are the moveable Jewels?

A. Square, Level, and Plumb-Rule.

Q. What are their Uſes?

A. Square to lay down true and right Lines, Level to try all Horizontals, and the Plumb-rule to try all Uprights.

Q. What are the immoveable Jewels?

A. Tarſel Board, Rough Ashler, and Broached Thurnel.

Q. What are their Uſes?

A. A Tarſel Board for the Maſter to draw his Deſigns upon, Rough-ashler for the Fellow-craft to try their Jewels upon, and the Enter'd 'Prentice to learn to work upon.

Q. Have you any Lights in your Lodge?

A. Yes, three.

Q. What do they repreſent?

A. Sun, Moon, and Maſter Maſon.

N. B. *Theſe Lights are three Large Candles placed on high Candleſticks.*

Q. Why ſo?

A. Sun to rule the Day, Moon the Night, and Maſter Maſon his Lodge.

Q. Have you any fixed Lights in your Lodge?

A. Yes.

Q. How

Q. How many?

A. Three.

N. B. *Theſe fixed Lights are three Windows, ſuppoſed (though vainly) to be in every Room Where a Lodge is held; but more properly the four Cardinal Points, according to the antique Rules of Maſonry.*

Q. How are they ſituated?

A. Eaſt, South, and Weſt.

Q. What are their Uſes?

A. To light the Men to, and from their Work.

Q. Why are there no Lights in the North?

A. Becauſe the Sun darts no Rays from thence.

A. Q. Where ſtands your Maſter?

A. In the Eaſt.

Q. Why ſo?

A. As the Sun riſes in the Eaſt and opens the Day, ſo the Maſter ſtands in the Eaſt (*With his Right Hand upon his Left Breaſt, being a Sign, and the Square about his Neck*) to open the Lodge, and to ſet his Men at Work.

Q. Where ſtands your Wardens?

A. In the Weſt.

Q. What's their Buſineſs?

A. As

A. As the Sun ſets in the Weſt to cloſe the Day, ſo the Wardens ſtand in the Weſt (*With their Right-Hands upon their Left Breaſt, being a Sign, and the Level, and Plumb Rule about their Neck*) to cloſe the Lodge, and diſmiſs the Men from Labour, paying them their Wages.

Q. Where ſtands the Senior Enter'd 'Prentice?

A. In the South.

Q. What is his Buſineſs?

A. To hear and receive Inſtructions, and welcome ſtrange Brothers.

Q. Where ſtands the Junior Enter'd 'Prentice?

A. In the North.

Q. What is his Buſineſs?

A. To keep out all Cowans and Eves-droppers.

Q. If a Cowan (or Liſtner) is catched, how is he to be punished?

A. To be placed under the Eves of the Houſe (in rainy Weather) till the Water runs in at his Shoulders, and out at his Shoulders, and out at his Shoes.

Q. *W*hat are the Secrets of a Maſon?

A. Signs, Tokens, and many *W*ords.

Q. *W*here

Q. *W*here do you keep theſe ſecrets?

A. Under my Left Breaſt.

Q. Have you any Key to thoſe Secrets?

A. Yes.

Q. *W*here do you keep it?

A. In a bone Box, that neither opens nor ſhuts but with Ivory Keys.

Q. Does it hang, or does it lie?

A. It hangs.

Q. *W*hat does it hang by?

A. A Tow Line nine Inches or ar Span.

Q. *W*hat Metal is it of?

A. No manner of Metal at all; but a Tongue of good Report is as good behind a Brother's Back as before his Face.

N. B. *The Key is the Tongue, the Bone-Bone Box the Teeth, the Tow-Line the Roof of the Mouth.*

Q. How many Principles are there in Maſonry?

A. Four.

Q. *W*hat are they?

A. Point, Line, Superficies, and Solid.

Q. Explain them?

A. Point the Centre (*round which the Maſter cannot err*) Line, Length without Breadth,

Breadth, Superficies, Length and Breadth; Solid comprehends the *Whole*.

Q. How many principal Signs?

A. Four.

Q. *What* are they?

A. Guttural, Pectoral, Manual, and Pedeſtal.

Q. Explain them?

A. Guttural the Throat; Pectoral the Breaſt; Manual the Hand; Pedeſtal the Feet.

Q. *What* do you learn by being a Gentleman-Maſon?

A. Secreſy, Morality, and good Fellowship.

Q. *What* do you learn by being an Operative-Maſon?

A. Hue, Square, Mouldſtone, lay a Level and raiſe a Perpendicular.

Q. Have you ſeen your Maſter To-day?

A. Yes.

Q. How was he cloathed?

A. In a yellow Jacket, and blue Pair of Breeches.

N. B. *The yellow Jacket is the Compaſſes, and the blue Breeches the Steel Points.*

Q. How long do you ſerve your Maſter?

A. From *Monday* Morning to *Saturday* Night.

Q. How,

Q. How do you ſerve him?

A. *W*ith Chalk, Charcoal, and Earthen Pan.

Q. *W*hat do they denote?

A. Freedom, Fervency, and Zeal.

Examp. Give me the Enter'd Prentice's Sign.

Reſp. Extending the Four Fingers of the Right hand, and drawing of them croſs his Throat, is the Sign, and demands a Token.

N. B. *A Token is by joining the Ball of the Thumb of the Right Hand upon the Firſt Knuckle of the Foreſinger of the Brother's Right-Hand; that demands a Word.*

Q. Give me the Word?

A. I'll letter it with you.

Exam. B O A Z. [N. B. *Exam. ſays* B. *Reſp.* O. *Exam.* A. *Reſp.* Z. i. e. Boaz.] Give me another.

Reſp. JACHIN. [N. B. Boaz *and* Jachin *were two Pillars in* Solomon's *Porch*; 1 Kings, Chap. vii. Ver. 21.]

Q. How old are you?

A. Under Seven. (*Denoting he had not paſſed Maſter.*)

Q. What's the Day for?

A. To

A. To see in.
Q. What's the Night for?
A. To hear.
Q. How blows the Wind?
A. Due East and *West*.
Q. *What's* o'Clock?
A. High Twelve.

The End of the Enter'd Prentice's Part.

Fellow-Craft's DEGREE.

Q. ARE you a Fellow-Craft?
A. I am.
Q. *Why* was you made a Fellow-Craft?
A. For the Sake of the Letter G.
Q. *What* does that G denote?
A. Geometry, or the fifth Science.
Q. Did you ever travel?
A. Yes, East and *West*.
Q. Did you ever work?
A. Yes, in the Building of the Temple.
Q. *Where* did you receive your *Wages*?
A. In the Middle Chamber.

Q. How came you to the Middle Chamber?

A. Through the Porch.

Q. When you came through the Porch, what did you see?

A. Two great Pillars.

Q. What are they called?

A. J. B. i. e. *Jachin* and *Boaz*.

Q. How high are they?

A. Eighteen Cubits.

Q. How much in Circumference?

A. Twelve Cubits.

Q. What were they adorn'd with?

A. Two Chapiters.

Q. How high were the Chapiters?

A. Five Cubits.

Q. What were they adorn'd with?

A. Net-work and Pomgranates.

Vide 1 *Kings*, *Chapt.* 7.

Q. How came you to the Middle Chamber?

A. By a winding Pair of Stairs.

Q. How

Q. How many?

A. Seven or more.

Q. Why ſeven or more?

A. Becauſe ſeven or more make a juſt and perfect Lodge.

Q. When you came to the Door of the Middle-Chamber, who did you ſee?

A. A Warden.

Q. What did he demand of you?

A. Three Things.

Q. What were they?

A. Sign, Token, and a Word.

N. B. *The Sign is placing the Right Hand on the Left Breaſt; the Token is by joining your Right Hand to the Perſon that demands it; and ſqueezing him with the Ball of your Thumb on the firſt Knuckle of the Middle Finger; and the Word is* Jachin.

Q. How high was the Door of the Middle Chamber?

A. So high that a Cowan could not reach to ſtick a Pin in.

Q. When you came to the Middle what did you ſee?

A. The Reſemblance of the Letter G.

Q. What did that G. denote?

A. One

A. One that's greater than you?

Q. *W*ho's greater than I, that am a Free and Accepted Maſon, the Maſter of a Lodge?

A. The Grand Architect and Contriver of the Univerſe, or he that was taken up to the Top of the Pinnacle of the Holy Temple.

Q. Can you repeat the Letter G?

A. I'll do my Endeavour.

The repeating the Letter G.

Reſp. In the Midſt of *Solomon's* Temple
there ſtands a G.
A Letter for all to read and ſee;
But few there be that underſtand
*W*hat means the Letter G.

Ex. My Friend, if you pretend to be
Of this Fraternity,
You can forthwith and rightly tell
*W*hat means that Letter G.

Reſp. By Sciences are brought to Light
Bodies of various Kinds,
*W*hich do appear to perfect Sight:
But none but Males ſhall know my Mind.

Ex. The

Ex. The Right shall.

Resp. If worshipful.

Ex. Both Right and *W*orshipful I am,
To hail you I have Command,
That you forthwith let me know,
As I you may understand.

Resp. By Letters Four and Science Five,
This G aright doth stand,
In a due Art and Proportion;
You have your Answer, Friend.
N. B. *Four Letters are* Boaz;
Fifth Science Geometry.

Ex. My Friend, you answer well,
If Right and Free Principles you discover,
I'll change your Name from Friend
And henceforth call you Brother.

Resp. The Sciences are well compos'd
Of noble Structure's Verse,
A Point, a Line, and an Outside;
But a Solid is the last.

Ex. God's good Greeting be to this our happy Meeting.

Resp. And all the Right *W*orshipful Brothers and Fellows.

Ex. Of the Right *W*orshipful and Holy Lodge of St. *John's*.

Resp.

Reſp. From whence I came.

Ex. Greet you, greet you, greet you thrice heartily well, craving your Name.

Reſp. *Timothy Ridicule.*

Ex. *W*elcome, Brother, by the Grace of God.

N. B. *The Reaſon why they denominate themſelves of the Holy Lodge of St.* John's, *is, becauſe he was the Fore runner of our Saviour, and laid the firſt parallel Line to the Goſpel. Others do aſſert, that our Saviour himſelf was accepted a Free Maſon whilſt he was in the Flesh; but how ridiculous and prophane it ſeems, I leave to the judicious Reader to conſider.*

The End of the Fellow Craft's Part.

The MASTER's DEGREE.

Q. ARE you a Maſter Maſon?

A. I am; try me, prove me, diſprove me if you can.

Q. *W*here was you paſſed Maſter?

A. In

A. In a perfect Lodge of Maſters.

Q. *W*hat makes a perfect Lodge of Maſters?

A. Three.

Q. How came you to be paſſed Maſter?

A. By the Help of God, the Square, and my own Induſtry.

Q. How was you paſſed Maſter?

A. From the Square to the Compaſs.

Ex. An Enter'd 'Prentice I preſume you have been.

R. *Jachin* and *Boaz* I have ſeen;
A Maſter-Maſon I was moſt rare,
*W*ith Diamond, Ashler, and the Square.

Ex. If a Maſter-Maſon you would be,
You muſt rightly underſtand the Rule of Three.
And (1) M. B. shall make you free:
And what you want in Maſonry,
Shall in this Lodge be shewn to thee.

R. Good Maſonry I underſtand,
The Keys of all Lodges are at my Command.

Ex. You're an heroick Fellow; from whence came you?

---

(1) Mac-Benah.

Q. From

R. From the Eaſt.

Ex. *W*here are you a-going?

R. To the *W*eſt.

Ex. *W*hat are you going to do there?

R. To ſeek for that which was loſt and is now found.

Ex. *W*hat was that which was loſt and is now found?

R. The-Maſter-Maſon's *W*ord.

Ex. How was it loſt?

R. By three great Knocks, or the Death of our Maſter *Hiram.*

Ex. How came he by his Death?

R. In the Building of *Solomon's* Temple he was Maſter Maſon, and at high 12 at Noon, when the Men were gone to refreſh themſelves, as were his uſual Cuſtom, he came to ſurvey the *W*orks; and when he was entered into the Temple, there were three Ruffians, ſuppoſed to be three Fellow-Crafts, planted themſelves at the three Entrances of the Temple; and when he came out, one demanded the Maſter's *W*ord of him; and he replied, he did not receive it in ſuch a Manner; but Time and a little

Patience

Patience would bring him to it. He, not ſatisfied with that Anſwer, gave him a Blow which made him reel. He went to the other Gate; where he was accoſted in the ſame Manner, and making the ſame Reply, he received a greater Blow, and at the Third his *Quietus*.

Ex. *W*hat did the Ruffians kill him with?

R. A Setting-Maul, Setting-Tool, and Setting-Beetle.

Ex. Carried him out at the Weſt Door of the Temple, and hid him under ſome Rubbish till high 12 again.

Ex. What Time was that?

R. High 12 at Night, whilſt the Men were at Reſt.

Ex. How did they diſpoſe of him afterwards?

R. They carried him up to the Brow of the Hill, where they made a decent Grave, and buried him.

Ex. When was he miſſed?

R. The ſame Day.

Ex. When was he found?

R. Fifteen Days afterwards.

Ex. Who found him?

R. Fifteen loving Brothers, by Order of King *Solomon*, went out of the Weſt Door of the Temple, and divided themſelves from Right to Left, within Call of each other; and they agreed, that if they did not find the Word in him, or about him, the firſt Word ſhould be the Maſter's Word. One of the Brothers, being more weary than the reſt, ſat down to reſt himſelf; and taking hold of a Shrub, which came eaſily up, and perceiving the Ground to have been broken, he hailed his Brethren; and purſuing their Search, found him decently buried in a handſome Grave 6 Foot Eaſt, 6 Weſt, and 6 foot perpendicular; and his Covering was green Moſs and Turf; which ſurprized them; whereupon they replied, *Muſcus Domus Dei Gratia*; which, according to Maſonry, is, *Thanks be to God, our Maſter has got a Moſſy Houſe*; So they covered him cloſely; and, as a farther Ornament, placed a Sprig of Caſſia at the Head of his Grave, and went and acquainted King *Solomon*.

Ex. What

Ex. What did King *Solomon* ſay to all this?

R. He ordered him to be taken up and decently buried, and that 15 Fellow-Crafts, with white Gloves and Aprons, ſhould attend his Funeral ---. (*Which ought, among Maſons, to be performed to this Day.*)

Ex. How was *Hiram* raiſed?

R. As all other Maſons are, when they receive the Maſter's Word.

Ex. How is that?

R. By the Five Points of Fellowſhip.

Ex. Whare are they?

R. Hand to Hand 1, Foot to Foot 2, Cheek to Cheek 3, Knee to Knee 4, and Hand to Back 5.

N. B. *When* Hiram *was taken up, they took him by the Fore finger, and the Skin came off, which is called the Slip; the ſpreading the Right Hand, and placing the Middle Finger to the Wriſt, claſping the Fore-finger, and the Fourth to the Sides of the Wriſt, is called the Gripe; and the Sign is, placing the Thumb of the Right Hand*

Hand to the Left Breaſt, extending the Fingers.

Ex. What's a Maſter Maſon named?

R. *Caſſia* is my Name, and from a juſt and perfect Lodge I came.

Ex. Where was *Hiram* interred?

R. In the *Sanctum-Sanctorum.*

Ex. How was he brought in?

R. At the Weſt Door of the Temple.

Q. What are the Maſter Jewels?

R. The Porch, Dormer, and Square Pavement.

Q. Explain them.

R. The Porch, the Entering into the *Sanctum-Sanctorum*, the Dormer the Windows or Lights within, the Square Pavement the Ground Flooring.

Ex. Give me the Maſter's Word?

Q. Whiſpers him in the Ear, and ſupported by the five Points of Fellowship before-mentioned, ſays *Mac-Benah*, which ſignifies, *The Builder is ſmitten.*

N. B. *If any Working Maſons are at Work, and you have a Deſire to diſtinguish Accepted Maſons from the reſt, take a Piece of Stone, and ask him what it ſmells*

ſmells of: He immediately replies, neither Braſs, Iron, nor Steel, but of a Maſon; then by asking him how old he is, he replies, above Seven, which denotes he has paſſed Maſter.

The End of the Maſter's Part.

NOTES ET PREUVES.

POUR faciliter la lecture du chiffre de ce Rituel, nous joindrons ici quelques observations qui pourroient échapper, même à des Lecteurs attentifs, à cause de la singularité *du jeu Monacal* adopté par les Jésuites.

NOTE Iere.

Sur le titre. La Maçonnerie *disséquée; Masonry Dissected.* M & D offrent les chiffres 12 & 4. Ces trois chiffres donnent à leur tour le nombre 7 ou la lettre G, Général.

Rien de plus dur & de plus forcé que le titre *Masonry Dissected:* la Maçonnerie *Disséquée* est à peine en notre langue un titre plus barbare. Mais on vouloit exprimer par le titre le *Généralat* des Jésuites; aussi, pour indiquer ici que c'étoit le *Généralat* & non pas le *Général* que symbolisoit le G emblématique, on annonce dans le titre un déshabillement du G *dans toutes ses branches depuis son origine jusques à nos jours;*

c'eſt donc l'Hiſtoire *du Généralat* écrite depuis l'origine de la Compagnie de Saint Ignace juſqu'à la conquête de la Maçonnerie : c'eſt pour cela que l'on trouve à la ſixieme ligne du titre : « All its BRANCHES » from the Original to the preſent time. »

Loges Conſtituées & Régulieres, Conſtituted Regular Lodges. C. R. L, c'eſt-à-dire 3, 17, 11, qui font 31 ; ces deux chiffres 3 & 1 donnent 4, & repréſentent les Profès des 4 vœux ou les *Nôtres.*

Si le haſard ſeul eût donné un pareil réſultat, on ne trouveroit que du galimatias dans ces mots du titre : *At is it delivered in the Conſtituted Regular Lodges.*

Cette ligne du titre veut dire : Voici l'Hiſtoire du Généralat de l'Ordre, *telle que les Nôtres l'ont donnée aux Loges régulierement conſtituées par eux.*

Si le ſens que je découvre dans cette aſſertion n'étoit pas celui de Samuel Prichard, il n'auroit dit *qu'un menſonge* ; car on n'a jamais expliqué *en Loge* à aucun Maçon *toutes les branches de la Maçonnerie* depuis ſon origine juſqu'à nos jours. Au contraire, on ne ſe laſſe plus d'inventer des allégories ſtupides & toutes Monaçales pour faire per-

dre

dre de vue l'idée primitive de Bacon de Verulam, qui vouloit former une *Société Littéraire*; il a lui-même donné ce titre à son Atlantis.

Une preuve nouvelle que Samuel Prichard ne vouloit pas dire un menſonge dont tout Maçon ſe fût apperçu, c'eſt qu'il a placé derriere la feuille du titre *une atteſtation juridique*, pour affirmer qu'il avoit dit la vérité.

L'Editeur de la *Maçonnerie diſſéquée* attribue l'Ouvrage à un prétendu *feu* Samuel Prichard, ci-devant membre d'une Loge Conſtituée, *Late member* of a CONSTITUTED LODGE C 3 L 11.

Trois & onze ſont 14 ou *Ordo*. On vouloit donc exprimer que *Samuel Prichard* étoit jadis un membre de l'Ordre des Jéſuites. S'il n'avoit pas été initié dans l'Ordre, auroit-il été capable d'écrire le diſcours préliminaire; jamais il n'auroit pu prêter ſerment que ſa *Maçonnerie diſſéquée* contenoit une deſcription fidele & véritable *en tous ſes détails* : « A true and genuine » Copy in *every particular*. »

NOTES II.

Discours préliminaire.

Ce Discours Préliminaire semble n'offrir que des assertions ridicules & inintelligibles ; mais c'est ici la *lettre* qui *tue*, & l'*esprit* qui *vivifie*. L'introduction de ce Catéchisme est faite avec une subtilité qu'on croiroit à peine possible, tant il a fallu de combinaisons ingénieuses & savantes pour y cacher emblématiquement la véritable origine du pouvoir des Jésuites dans la Maçonnerie.

En comparant l'Histoire universelle avec le sens caché sous des chiffres multipliés, on saura que l'institution primitive dont il est question, ne peut avoir rapport qu'aux intrigues des Papes qui faisoient leur unique étude de l'*art & de la science* de subjuguer les Rois & les Empires ; & pour exprimer que cette politique avoit encore été soumise à la politique des Jésuites, Samuel Prichard dit qu'au XVI^e^ siecle on s'occupa spécialement de jetter les fondemens de *la Science Géométrique*, S. G. c'est-à-dire qu'au XVI^e^ siecle on prépara la Toute-Puissance du Général de la Société des Jésuites. *Generalis Societatis.*

L'Epoque

L'époque de cet Etabliſſement devoit reſter cachée; elle ſe trouve ſymboliſée par le mot BABEL, B 2, A 1, B 2, E 5, L 11; ces chiffres 2, 1, 2, 5, 11 donnent le nombre 21; on y omet le nombre 15, pour exprimer par abréviation l'an 1521; & c'eſt la date du fameux pélerinage d'Ignace de Loyola. Ce fut alors qu'il méditoit le plan de ſon Ordre qui devoit ſoumettre les Rois & les Peuples à ſa puiſſance.

Le nom de ce fameux Général eſt ſymboliſé par le mot EUCLID; E 5, U 20, C 3, L 11, I 9, D 4; tous ces chiffres donnent 52. Ces deux derniers chiffres 5 & 2 donnent 7 ou la lettre G. qui exprime toujours le Général de l'Ordre.

On appelle le Général un digne & excellent Mathématicien des *Egyptiens*, pour avoir l'initiale E, c'eſt-à-dire allégoriquement l'Egliſe. *Egyptiens* s'y trouve au pluriel pour avoir par le total un nombre 9 ou la lettre I, c'eſt-à-dire *l'Egliſe Jéſuitique*.

Samuel Prichard vouloit exprimer par ſon emblême que S. Ignace partit de *l'Egliſe*, c'eſt-à-dire *du point fondamental* de la politique des Papes pour devenir lui-même un Hiram ou un nouvel Architecte qui conſ-

Notes.

truit un nouveau Bâtiment. Ce nouveau Bâtiment eſt déſigné par le Temple Salomonien à Jéruſalem. Les deux mots *Salomon* & *Jéruſalem* ſont imprimés en lettres italiques, pour montrer qu'ils ſont les ſeuls importans. Ces deux mots *Salomon* & *Jéruſalem* ſymboliſent expreſſément par leurs lettres initiales, S. J. la Société des Jéſuites.

Mannon Grecus inſtruiſit dans l'Art de la Maçonnerie un certain *Charles Martel* qui fut enſuite élu Roi de France : au XV^e^ & XVI^e^ ſiecles, il n'y avoit point de *Charles Martel* Roi de France : auſſi n'eſt-ce pas là ce qu'on vouloit exprimer : on avoit beſoin d'un C & d'une M pour ſymboliſer le College de *Cler'-Mont*; C. M. Ce College de Cler'-Mont, ou Mont du Clergé, repréſente l'Ordre des Jéſuites. Ce Charles Martel qui fut élu Roi de France, veut dire allégoriquement que les Jéſuites réuſſirent à gouverner les Rois de France. Le *Mannon Grecus* ou Général des Initiés parfaits, exprime tous les moyens employés pour établir ſolidement le College de Cler'-Mont.

C'eſt de la France que l'Ordre fut tranſporté en Angleterre. Nous avons expliqué dans l'Ouvrage que par le Roi Athelſton,

& par les Assemblées d'York, on ne vouloit parler que du Roi Jacques II qui établit à Londres un College de Jésuites lorsqu'il étoit Duc d'York.

Laws or Charges. Ces Loix ou Devoirs représentent le Livre des Constitutions de la Société de Jésus, qui est, pour ainsi dire, le Livre de l'Ordre ; & pour qu'il ne soit pas possible de s'y tromper, les deux initiales de ces mots *Laws* & *Charges*, L 11, C 3, donnent le nombre 14, c'est-à-dire la lettre O.

« Their Brothers and Fellows Necessities. » Cette phrase demande une attention réfléchie, sur-tout pour les François ; car il n'y faut pas lire *les Nécessités ou besoins de leurs Freres & Compagnons*, il auroit fallu écrire en anglois : « Their Brothers and Fellows's » Necessities : » *Nécessités* se trouve là pour un nom de Secte ou de particuliers.

Or quelle est cette Secte-là ? La Secte des *Nécessités* est une balourdise. Mais ce mot symbolise les *Nôtres*, car *Necessities* donne l'initiale de *Nostri.*

Ainsi tout est clair, tout y est conforme aux regles du Discours : « il faut ai-

» der les Freres *Nôtres*. » Voilà l'idée de Samuel Prichard.

Samuel Prichard ne pouvoit pas faire descendre la Maçonnerie en droite ligne depuis Adam jusqu'à nos jours; mais il n'ose pas contredire ceux qui l'ont affirmé : il est assez généreux pour laisser la discussion de ce trait historique au Lecteur *Candide*-C-c'est-à-dire *Coadjuteur*; car alors on entre *dans l'Ordre* des Jésuites, & on y apprend le pouvoir de l'Ordre sur la Maçonnerie.

Samuel Prichard exprime la Société des Jésuites par les mots *Free-Masons* -- F 6, M. 12, or 6 & 12 donnent 18 ou la lettre S. *Societas*. C'est pour dire qu'ils sont les disciples de Saint Ignace, qu'il les appelle *Real-Masons* R 17, M. 12 : or 17 & 12 font 29. Les chiffres 2 & 9 donnent à leur tour les lettres B I *Beatus Ignatius :* il les appelle ensuite *Accepted* Masons, pour symboliser les *Nôtres* A 1, M 12. Les chiffres 12 & 1 donnent 13 ou la lettre N *Nostri*.

Les Francs-Maçons en cette introduction sont encore appellés *Gormogons* pour avoir un nombre 9 ou la lettre I. Ce mot de *neuf lettres* commence par la lettre G, parce que les Maçons n'ont *rien à voir* dans les

Loges que le G qui ſalit le Pentagone Pythagoricien.

Il appelle encore les Maçons *Volgi*, V 21; deux & un font 3, ainſi l'initiale de *Volgi* ſymboliſe l'initiale de *Vota* & les chiffres donnent le nombre 3, pour exprimer les trois Vœux ou les trois Grades de la Maçonnerie de Samuel Prichard.

Il ajoute que ces Volgi tirent leur origine des *Chinois* -- C -- Cette lettre ſymboliſe encore le College de *Cler'-Mont* qui établit en Angleterre une *Maçonnerie* compoſée de trois Grades ou Profeſſions Jéſuitiques.

« Si l'on en croyoit leurs écrits qui ſou-
» tiennent l'hypotheſe des *Pré-Adamites*,
» il faut qu'ils ſoient plus anciens que la
» Maçonnerie. » *Whoſe Writings if to be credited, maintained the hypotheſis of Pre-Adamites, and conſequently muſt be more antique than Maſonry.* Cette rodomontade s'éclaircit encore par notre Hiſtoire publique: il eſt vrai que les Peres du College de Cler'-Mont ſont plus anciens que leurs établiſſemens Maçoniques: ainſi leur Hiſtoire ſecrete a raiſon de les appeller *Pré-Adamites* P. A. c'eſt-à-dire *Patres Anteriores*, des *Peres Antérieurs* à la Maçonnerie *actuelle*

qui ſans eux n'auroit jamais reçu des Symboles d'horreur & des eſpérances ridicules.

Le *Great Kai-Be-Ber*, le grand Kai-Be-Ber ſymboliſe à la fois *le Général & l'Ordre.* Great G. c'eſt le Général : les initiales des *trois* ſyllabes du nom de *Kai-Be-Ber*--K 10, B 2, B 2, donnent le nombre 14 ou la lettre O. *Ordo* : le Grand Kai-Be-Ber eſt donc le *Général de l'Ordre.*

Il va même juſqu'à expliquer le genre de travail dont s'occupe dans la Société du *Grand Kai-Be-Ber* tout homme intrépide & *franc du colier.* Cette Société choiſie, *of Reſponſible People* R. P. c'eſt-à-dire *Reverendorum Patrum*, ne s'attache particulierement qu'aux *affaires publiques*, *Commerce*, *Négociation*, *adminiſtration*, &c.

« Their *chief* diſcourſe is Trade and » Buſineſs. »

Le nom de *Reſponſible People* qu'il donne aux *Révérends Peres* Jéſuites, eſt une impertinence qu'on ne peut ſoupçonner, à moins de bien connoître le génie de la Langue Angloiſe. On dira d'un *Lord Chatham a Reſponſible man*, lorſqu'il eſt Miniſtre de l'Angleterre : mais à peine un Anglois accorderoit-il ce nom là à quelque Puiſſance Etrangere.

A l'aide de ces obſervations & des autres chiffres Jéſuitiques déjà expliqués tant de fois, tout Lecteur qui n'a pas même une idéee de Maçonnerie; pour peu qu'il ſache l'anglois, doit être en état de lire la Préface du Rituel comme je l'ai traduite.

NOTE Iere *ſur le Catéchiſme, page* 13.

Brothers and Fellows. --- *Scholaſtici & Coadjutores ſpirituales*; car les Jéſuites temporels ne ſont pas encore dans l'Ordre. *Leur Egliſe* & les Nôtres doivent reſter inconnus.

Proper will. --- Car l'Ordre des Jéſuites exige une obéiſſance abſolue.

Amongſt Brothers and Fellows. --- Car les Jéſuites temporels ne ſavent pas encore que la Maçonnerie eſt entre les mains de la Société de Jéſus.

P. 14. Secrets and ſecreſy of *Maſons.* -- Secret des Nôtres.

P. 17. How-Long ? --- La réponſe eſt ici omiſe dans le Texte.

Vale of *Jehoſaphat* J. --- Les Jéſuites: c'eſt toute la *ſurface* du Globe, où les Maçons ne doivent pas ſavoir qu'ils ſont eſclaves des Jéſuites.

Churches and Chapels. --- Parce que les Loges repréſentent des Egliſes.

Three great Pillars. --- Les trois Vœux.

P. 18. Furniture, *Moſaick* Pavement. -- Moſaick eſt écrit dans le texte en lettres italiques pour ſymboliſer l'artifice de Moïſe, qui ſut aveugler la populace Iſraëlite pour s'en faire des Partiſans.

Blazing Star. --- L'*Aſtre enflammé*, c'eſt le Soleil, c'eſt l'emblême de l'Ordre, le Symbole de la Toute-Puiſſance. Voilà pourquoi on y trouve ce G Tout-Puiſſant, qui cache le Général.

P. 19. Sun, Moon and *Maſter Maſon*. -- Le Maître des Maſons ou des Nôtres, c'eſt encore le Général.

P. 20. *W*indows. -- V. la ſeconde Partie.

P. 22. Four principles. --- Les quatre vœux des Nôtres.

P. 23. From Monday Morning till Saturday night. --- Le Dimanche eſt retranché, pour faire voir que les Jéſuites deſtinent leurs Eſclaves à des travaux guerriers.

P. 24. Freedom, Fervency and Zeal --- F. F. Z. ou 6, 6, 24, qui donnent 36; les chiffres 3 & 6 donnent le nombre 9

ou la lettre I. Le Catéchiſme vouloit dire que les Francs-Maçons ne doivent être que les Eſclaves des Jéſuites.

Boaz, Jachin. -- On trouve ici le B avant l'I. Allégorie trop claire, & qu'on s'eſt empreſſé de voiler.

Under Seven. -- Au-deſſous de ſept, pour exprimer que les Maçons Apprentifs ne ſont pas encore Prêtres, n'ayant point encore reçu les ſept ordinations Eccléſiaſtiques. On a dit enſuite dans pluſieurs autres ſyſtêmes Maçoniques *trois ans & plus*, pour exprimer les quatre vœux des Nôtres.

Day. -- LE JOUR, le Flambeau du Monde, le Soleil, l'Ordre des Jéſuites.

P. 25. Night.--La nuit, le Flambeau des nuits, ou la Lune, l'Ordre des Francs-Maçons.

For the ſake of the letter G. L'unique but qu'on s'eſt propoſé, eſt de faire obéir aveuglément les Francs-Maçons au Général des Jéſuites.

Geometry or fifth Science --- *C'eſt l'art & la Science du* G; c'eſt l'art de ſubjuguer les Papes, les Rois & les Empires.

Middle Chamber --- M 12, C 3, donnent le nombre 15 ou la lettre P, Patres. Les Prêtres mangeoient autrefois la viande des

Sacrifices *in media camera*, dans *la chambre du milieu.* Ces Peres ou P, ſont auſſi le Portique par où les Maçons d'aujourd'hui ſont entrés dans leur Société; ayant établi la Maçonnerie actuelle, ils ſe ſont appellés allégoriquement le Portique de la Maçonnerie.

P. 26. Pair of Stairs---P. S. *Patres Societatis.*

P. 27. Three things --- Trois vœux.

P. 29. Science five --- On ne dit pas en Anglois Science five, la Science *cinq* eſt un barbariſme en Anglois comme en François. On ne veut ici parler que de la Science des cinq Vertus, recommandées par Saint Ignace.

P. 30. Timothy Ridicule.---T. 19 R 17, qui font 36. Les chiffres 3 & 6 donnent le nombre 9 ou la lettre I. Les Jéſuites appellent un Maçon Timothée Ridicule, & ils trouvent cela plaiſant.

Our Saviour a Free-Maſon, whilſt he was in the Flesh --- Prichard traite ici comme une choſe ridicule, ce qu'un Membre de la Société de Kilwining fit graver allégoriquement comme une vérité précieuſe à la Maçonnerie. On faiſoit payer aſſez cher en 1786 ces mauvaiſes gravures. Jéſus y étoit

représenté Enfant sur les genoux de sa mere, recevant son cher ami Jean, Franc-Maçon; & il lui donnoit une Etoile de Templier. Je ne puis me rappeller en ce moment combien elle avoit de pointes; mais comme je vis acheter au moins trente exemplaires à la même Séance, il sera possible de retrouver incessament ces estampes très-précieuses.

P. 31. M. B. Shall make you free:--C'est-à-dire Charles II une fois introniſé rendra les Jésuites libres & puissans en Angleterre, &c.

Keys of all Lodges are at my Command.--Le Maître Maçon représente le Coadjuteur spirituel qui est le guide des Francs-Maçons.

P. 32. Lost and found.--La parole perdue & retrouvée. C'est la parole souveraine, le Fils de Charles Ier.

Three Knocks, three Fellows, three Ruffians. -- Ces trois scélérats représentent pour les Jésuites les trois Royaumes qui les ont chassés impoliment.

Fifteen days afterwards. --- Veut dire que les bons Freres impoliment chassés se réfugierent sous la protection de leur Peres Jésuites.

P. 33. Fifteen --- 15 donne la lettre P; c'eſt-à-dire Patres. Ordo of King Salomon.-- Un nouveau ſigne du Général de la Société.

Six foot Eaſt, ſix foot Weſt and ſix foot perpendicular.---Trois fois ſix donnent dix-huit ou la lettre S. c'eſt encore Societas, la Société dans laquelle Hiram ou l'Ordre s'occupe à réunir ſa tête au tronc.

P. 35. Gloves and Aprons. -- Ces Gants & ce Tablier veulent dire que les Jéſuites n'oſant plus montrer leurs faces *Angéliques*, ſe cacherent ſous l'habit des Francs-Maçons. Voilà pourquoi ils appellent le Tablier des Maçons un Habit, l'habit de l'Ordre.

P. 36. Whiſpers --- Ces chuchotemens expriment l'attention & les ſoins des Jéſuites pour ne pas ſe trahir aux Francs-Maçons.

*P. S. W*orking Maſons.-- Pour les diſtinguer des *Accepted Maſons* ou Nôtres. Il faut ſe ſervir d'une *Piece of Stone* pour connoître un *Maſon;* c'eſt-à-dire qu'il faut être Pere de la Société pour connoître un Noſter.

P. 37. Braſs Iron, Street, B. I. S. Ce Pere doit être de la Société du Bienheureux Saint Ignace, *Beati Ignatii Societas.*



F. I. N.

On trouve à Londres, chez J. G. Robinſon, Pater-Noſter-row ;

Et à Paris, chez Barrois jeune & les principaux Libraires:

LE NOUVEAU THÉATRE ALLEMAND, par MM. Friedel & de Bonneville, 12 vol. in-8°. Les 10 derniers vol. par N. de Bonneville.

Les ESSAIS de N. de Bonneville, dédiés, avec permiſſion, à la Reine, & préſentés à LL Majeſtés en 1786. Paris, *in*-12.

LETTRE à M. le Marquis de Condorcet, par N. de Bonneville, *in*-8°. A Londres, *cum Privilegio ſacro-ſanctæ Juſtitiæ & immaculatæ Veritatis.*

LES JÉSUITES CHASSÉS DE LA MAÇONNERIE, &c.

Ce dernier Ouvrage ſe trouve dans toutes les Loges régulieres, & chez tous les Libraires-Maçons qui vendent des Nouveautés.

L'HISTOIRE DE L'EUROPE MODERNE, ſous preſſe.

